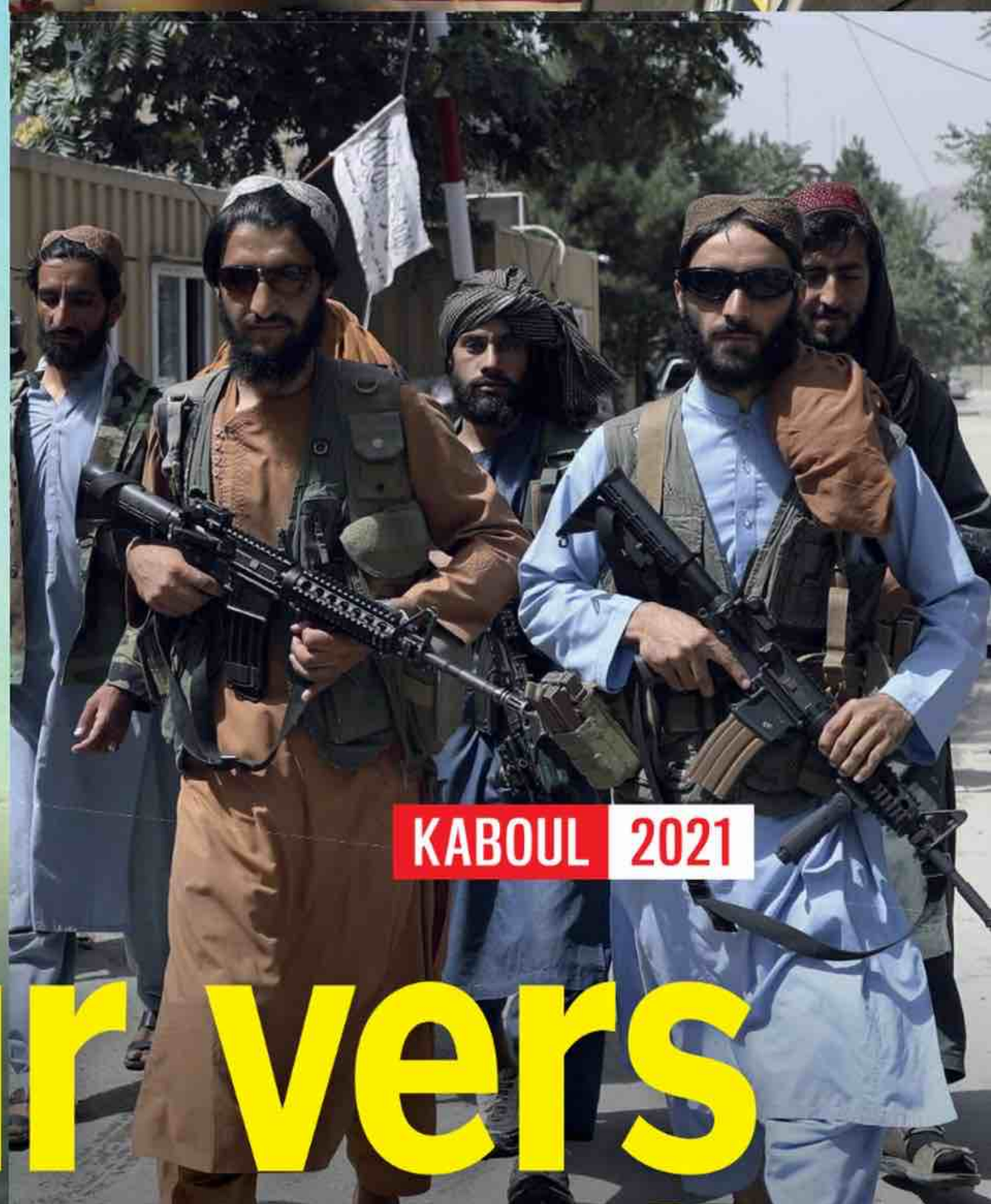
VSD

RÉVÉLATION

## Zbigniew Brzezinski
## L'homme qui a créé les talibans





MANHATTAN 2001

KABOUL 2021

# Retour vers l'enfer ?

**Vingt ans après le World Trade Center, les talibans reviennent en première ligne. Le monde doit-il avoir peur ?**



LE LIDO ROUVRE !
Les coulisses du glamour

TOUT SAVOIR SUR LE CBD



LAURENT LAFITTE
"Je me tuerais pour un bon mot"



L 13404 - 2166 - F: 5,50 € - RD

www.manillema.com



# MANILLEMA

Fabriqué à New York

à partir de Nylon recyclé




**78 HAUTS-DE-FRANCE** SE RESSOURCER DANS LA NATURE

# Sommaire VSD



**48 VINCENT MILOU**
PORTRAIT D'UN SKATEUR RACÉ



**104 MILES DAVIS**
LA FRANCE, HISTOIRE D'AMOUR(S)

## ACTU


**7 HOROSCOPE**

**10 PEOPLE**
**Stars** Quoi de neuf chez les *famous* ?
**Jet-set** Le guide de Massimo Gargia

**14 LE GRAND MEZZÉ**
Le *VSD* à picorer

**16 CHRONIQUES**
**Décryptage** Des chiffres et des êtres
**Médias** Côté coulisses
**Santé** Faire disparaître un tatouage

**20 EN COUVERTURE**
**Talibans** À nouveau maîtres de Kaboul
**Ben Laden** Aux origines du mal
**Antisèche** Comprendre l'Afghanistan
**Récit** Souvenirs de femme
**Portfolio** Bill Biggart
**ITV** Claude Moniquet, ex-DGSE
**Bataclan** Un père endeuillé témoigne

**46 LE MATCH**
Pour ou contre l'écriture inclusive ?

**48 ADRÉNALINE**
Vincent Milou, la rage de skater

**52 L'ANTISÈCHE...**
... de Jeff Bezos, boss d'Amazon

**54 FILS DE PUB**
Benjamin Lhommas, du TGV Inoui

**56 ANIMAUX**
Le rhino blanc du Nord sauvé par la PMA

**60 HISTOIRE D'UN CRIME**
Hamida Djandoubi, le dernier guillotiné

**62 REPORTAGE DU MOIS**
Les catamarans volants du SailGP

**68 BONS MOTS**
Tristan Bernard.


## LOISIRS


**70 MOTEUR**
Renault Kangoo, l'utile et l'agréable

**74 FOOD**
Le saumon, un poisson bien élevé

**78 TOURISME**
Hauts-de-France : Nord magnétique

**84 LE GRAND MEZZÉ LOISIRS**
Plus de fooding et de voyage

**88 MODE**
Rentrée en détente

**92 SHOPPING**
Sélection relaxante : les produits CBD.


## CULTURE


**94 ÉVÉNEMENT**
Le Lido rouvre ses portes

**98 HOMMAGE**
Toulouse-Lautrec l'hurluberlu

**102 ART**
Zao Wou-Ki, maître de l'art abstrait

**104 JAZZ**
Miles Davis, sa douce France

**108 BOUILLON DE CULTURE**
Disques, manga, spectacle...

**110 VERBATIM**
Oliver Stone

**114 L'INTERVIEW DU MOIS**
Laurent Lafitte

**118 AGENDAS**
Séries, VOD, Blu-ray...

**122 PREMIÈRES PAGES**
Quatre extraits de bouquins.


## ET AUSSI...


**126 JEUX**

**133 ABONNEZ-VOUS !**

**134 BOUVARDAGES**
La chronique de Philippe Bouvard.



PHOTOS : PICTORIAL PRESS LTD / ALAMY / ABACA - FLORENT SCHNEIDER - CRT HAUTS-DE-FRANCE/STÉPHANE BOUILLAND - PHOTOS DE COUV : AP PHOTO/RAHMAT GUL/ SIPA - CAPTURE EURONEWS/ SIPA - PASCALINE LABARRERE/ PHOTO FILMAGE PARIS - LAURENT CHAMPOUSSIN - DR

## LES TALIBANS ONT-ILS VRAIMENT CHANGÉ?




## KABOUL: LA VIE A REPRIS SON COURS




## DÈS LA RENTRÉE, FORMATION À LA LAÏCITÉ POUR TOUS LES ENSEIGNANTS



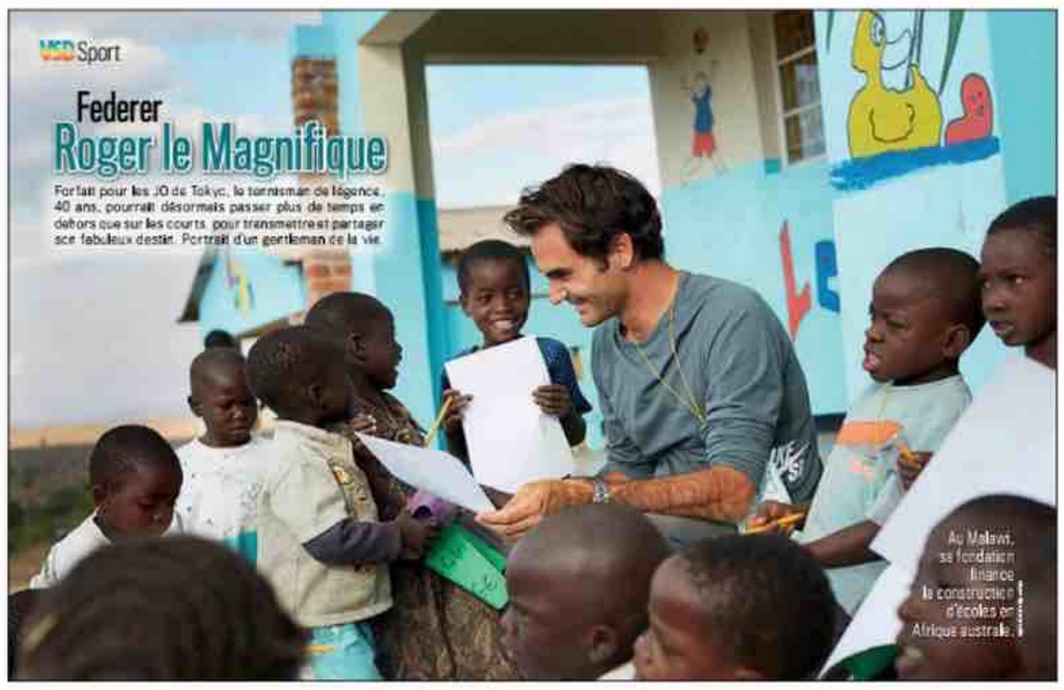

## VACCINATION ET RENTRÉE SCOLAIRE: DÉJÀ DES TENSIONS!



# Courrier des lecteurs VSD

Bonjour la rédaction. En premier, j'ai connu la joie : celle de découvrir la facette « humaine » de Roger Federer, dont je suis le plus grand fan. Quel homme, quel champion. Je ne comprends pas ceux qui passent leur temps à jouer à la guéguerre pro-Nadal/pro-Djokovic/pro-Federer. Ce sont trois immenses personnages, chacun ses goûts ! Bref... J'ai ensuite connu la déception, la tristesse, quand j'ai appris que « RF » allait se faire opérer du genou et donc rater l'US Open ainsi que plusieurs mois de compétition. Je ne le reverrai peut-être plus jamais jouer... **LAURENT, RIS-ORANGIS**

VSD. *Laurent, nous croisons aussi les doigts pour revoir un jour le maestro sur un court... pour le plaisir de tous !*


VSD Sport

Federer
Roger le Magnifique

Forfait pour les JO de Tokyo, le tennisman de légende, 40 ans, pourrait désormais passer plus de temps en dehors que sur les courts pour transmettre et partager son fabuleux destin. Portrait d'un gentleman de la vie.

Au Malawi, sa fondation finance la construction d'écoles en Afrique australe.

Très sympa cette nouvelle petite rubrique sur les lacs. Sera-t-elle reconduite ? Ou un peu aménagée, avec d'autres « sujets » ? En tout cas, n'hésitez pas à nous montrer encore plus de belles photos, c'est toujours agréable de pouvoir « picorer » dans le magazine quand on n'a pas le temps de lire les histoires – de qualité cependant. J'en ai bien profité cet été entre deux baignades avec les enfants à surveiller. Merci et bonne fin d'été à tous !

**ALEXANDRE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE**


Le grand mezzé loisirs

BONS PLANS D'EAU

VSD. *Cher Alexandre, la photo fait partie intégrante de l'ADN de votre magazine depuis des décennies et y aura toujours une place majeure. Quant aux rubriques, nous préférons vous réserver la surprise...*

Chère rédaction, je suis une fidèle lectrice depuis de nombreuses années. Malgré les remous et multiples changements de toutes sortes, j'ai toujours apprécié mon magazine (dans les grandes lignes en tout cas). Particulièrement les rubriques de l'été, que j'aimerais pouvoir retrouver aux autres saisons.

**MICHELINE, CLERMONT-FERRAND**

VSD. *Micheline, merci pour ce soutien sans faille. Nous tentons chaque mois d'améliorer le magazine et son contenu, quelle que soit la saison !*

## NOUS CONTACTER

**Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 10-12, rue Maurice-Grimaud - 75018 Paris, ou par Internet sur courrierdeslecteurs@vsd.fr**


**BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD LA BOUTIQUE - 10-12, RUE MAURICE-GRIMAUD - 75018 PARIS**

## VSD LA BOUTIQUE, voici les objets sélectionnés pour vous par VSD :




Notre élégant mug isotherme vous accompagnera partout. Grâce à lui, votre boisson restera chaude ou froide de 2 à 4 heures.
**Prix : 16 €***




Notre bougie de fabrication française, au parfum de musc blanc fleuri, est enveloppée dans sa pochette organdi dorée.
**Prix : 18 €***

**Pour une commande de 2 objets -10 %, de 3 objets : -15 %**




Notre couteau suisse design, livré dans sa housse, comprend de nombreux outils : canif, lime, ciseaux, tournevis, tire-bouchon, décapsuleur... **Prix : 19 €***

JE COMMANDE : ..... mug x 16 € = ....€
..... bougie x 18 € = ....€
..... couteau suisse x 19 € = ....€
Total : ..... € - ma remise (-10 % ou -15 %) = .....€
Je joins mon règlement de ..... € par chèque à l'ordre de VSD

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
CP : ..... Ville : .....
E-mail : ..... @ .....

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

(*) Frais de port compris



PAR **CHRISTOPHE GAUTIER** RÉDACTEUR EN CHEF

# LA PHILHARMONIE DÉMOCRATIQUE

En rentrant comme chaque été, bien trop brièvement, dans mon village en Bourgogne, plus précisément dans le Morvan – le « Vert Pays aux eaux vives », c'est vrai qu'il a beaucoup plu ces dernières semaines, les nappes phréatiques doivent être contentes –, j'ai assisté à des scènes proprement déroutantes, en ce sens qu'elles sortent de la route, de la trajectoire attendue (normale ? rationnelle ?) sur le pass sanitaire et le QR code l'accompagnant. Scènes ordinaires d'engueulades, de désaccords, tellement françaises, presque revigorantes, dans une queue, devant un commerce, qui habituellement se nourrissent sinon d'arguments vérifiés et intangibles, du moins de raisonnements normalement étayés, même perfidement, de bon sens populaire, de mauvaise foi… toujours sincère. Et malgré tout d'un fond de respect, de courtoisie et de sympathie. Eh bien là, pas du tout ! C'est officiel, la Covid échauffe la bile.

La conversation (le mot est particulièrement mal choisi, disons plutôt l'échange) s'engage directement vers une impasse : le fossé, la tranchée, sans doute même le gouffre séparant zélateurs et zoïles de la vaccination rendent tout dialogue pertinent impossible. Les idées sont rapidement étouffées d'invectives, de grossièretés puis d'insultes. La crise sanitaire érige semble-t-il des murs d'incommunicabilité.

Les aimables conversations d'antan sont désormais remplacées par d'inquiétantes séances (le plus souvent anonymes) de « bashing » sur la Toile. Arguments raisonnés, sensés ou fake news se valent, s'entrechoquent et finalement se neutralisent. La vérité, à tout le moins certaines vérités, objectives, rationnelles, scientifiques, historiques, se dissolvent dans les mistoufles d'Internet et des réseaux sociaux. Voilà que j'écris comme Jean Castex pourrait parler… Vous me rendrez grâce, chères lectrices, chers lecteurs que si un jour les mots « mistoufle » et « zoïle » reviennent au goût du jour, *VSD* aura sa part de paternité.

La musique adoucit les mœurs, c'est scientifiquement démontré – je redoute déjà les tweets incendiaires de quelques talibans hermétiques aux arts. Un orchestre est une démocratie, une vraie, en miniature. Idéalistes, profondément humanistes, Edward Saïd, écrivain, et Daniel Barenboim, chef d'orchestre, ont créé, en 1999, l'Orchestre du Divan, composé de musiciens israéliens et palestiniens, persuadés que les notes, qu'elles soient noires ou blanches, sont essentielles à l'harmonie, même s'il faut un chef, bien sûr, pour mettre tout ça en musique.

Dans un très beau texte (*Un amour de Mille-Ans*) que j'ai lu sous la flotte dans le Morvan, Akira Mizubayashi, un formidable auteur japonais francophile, compare l'exercice démocratique à un orchestre, où les sons, les voix, doivent être à l'écoute les unes des autres. « *Un musicien, c'est quelqu'un qui joue mais c'est aussi quelqu'un qui écoute constamment les autres. Quand on ne prête pas une oreille attentive à ce que font les autres, on ne peut pas jouer, chanter soi-même, on détruit la musique. C'est ce que tous les musiciens savent et expérimentent tous les jours.* » Parce que la musique, c'est du bruit qui pense…



DANIEL BARENBOIM ET L'ORCHESTRE ISRAÉLO-PALESTINIEN QU'IL A CRÉÉ

DPA PICTURE ALLIANCE / ALAMY / ABACA

PAR **CALEB MORINO**

## SPÉCIAL FÊTE NATIONALE

### BUFFLE D'EAU

**Naissance en : 1913, 1925, 1937, 1949, 1961, 1973, 1985, 1997, 2009, 2021**

Vous êtes un précieux allié pour les tâches rurales des Vietnamiens. Et cela se transpose parfaitement bien à votre caractère ; vous êtes un travailleur assidu et persévérant, sérieux et digne de confiance. Là où le bât blesse, c'est quand il s'agit de vaincre votre timidité et de partager vos émotions...

### TIGRE

**1914, 1926, 1938, 1950, 1962, 1974, 1986, 1998, 2010**

Tout en charisme et en ambition, vous affrontez n'importe quelle difficulté avec un leadership inné. Attention, ça peut coincer avec certaines personnes... notamment si vous ne tempérez pas votre autorité et votre impatience. Votre intelligence est telle que vous devriez trouver facilement le juste milieu.

### CHAT

**1915, 1927, 1939, 1951, 1963, 1975, 1987, 1999, 2011**

Vous faites plutôt dans la discrétion, afin de ne pas vous retrouver impliqué dans des conflits ou devoir vous épancher. Et cette relative douceur masque en réalité une fragilité et une sensibilité à fleur de peau. Mais ce n'est pas grave vous savez ! Restez avec des personnes de confiance, comme vous aimez, et tout ira bien.

### DRAGON

**1916, 1928, 1940, 1952, 1964, 1976, 1988, 2000, 2012**

Une petite étincelle et c'est la grande colère ! Ne soyez pas aussi impulsif voyons, étalez plutôt cette large culture qu'est la vôtre (vous aimez bien vous mettre en valeur, on s'en est rendu compte...) et continuez avec votre belle énergie. Et, surtout, ne vous découragez/désintéressez pas trop vite.

### SERPENT

**1917, 1929, 1941, 1953, 1965, 1977, 1989, 2001, 2013**

Mais quelle incroyable perspicacité ! Très utile pour parvenir à vos fins – ce que vous faites quasiment tout le temps, grâce à votre détermination sans faille. Vous êtes de nature généralement calme, posée, apaisée ; ça s'enflamme dès que le débat vous intéresse et que votre passion ardente se manifeste.

### CHEVAL

**1918, 1930, 1942, 1954, 1966, 1978, 1990, 2002, 2014**

Vous vous faites des amis facilement – notamment parce que vous êtes plutôt bavard... Vous avez besoin de cette sociabilité, ce qui n'enlève rien à votre solide penchant pour l'indépendance. En gros, vous aimez être entouré quand tout est rose mais vous vous isolez quand les choses se gâtent...

### CHÈVRE

**1919, 1931, 1943, 1955, 1967, 1979, 1991, 2003, 2015**

Qu'il fait bon voir une telle générosité. Aussi bien en amitié que dans le cercle familial, vous êtes une personne précieuse. Le bien-être des autres, c'est votre dada. Les cris et les disputes, beaucoup moins... Et quand il s'agit de vous soumettre à l'autorité, ça bloque aussi, malgré votre personnalité douce.

### SINGE

**1920, 1932, 1944, 1956, 1968, 1980, 1992, 2004, 2016**

Cette vivacité, physique et d'esprit, vous permet de vous adapter à un grand nombre de situations et de réussir là où beaucoup échoueraient. Sincère, impliqué – quand vous êtes intéressé, sinon... – et curieux, en privé comme en affaires, vous êtes aussi rancunier et capricieux. On ne peut pas tout avoir !

### COQ

**1921, 1933, 1945, 1957, 1969, 1981, 1993, 2005, 2017**

Sacrée abnégation dites donc. Et pas seulement au travail, en privé également. Entre perfectionnisme et détermination, il ne fait pas bon traîner sur votre chemin quand vous avez un objectif en vue. Ne vous montrez pas trop hautain ni agressif. D'autant que votre présence est plutôt appréciée, quand vous vous maîtrisez.

### CHIEN

**1922, 1934, 1946, 1958, 1970, 1982, 1994, 2006, 2018**

Vous êtes du genre plutôt sympa, humble, agréable. Tendre, affectueux. Pas étonnant donc que vous ayez un paquet d'amis et de gens qui vous apprécient. Ceci dit, la générosité et la bonne ambiance, c'est chouette, mais il faut absolument que vous pensiez à vous soucier un peu de vous-même.

### COCHON

**1923, 1935, 1947, 1959, 1971, 1983, 1995, 2007, 2019**

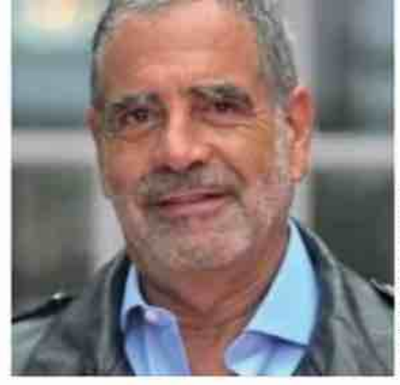
Comme un symbole de la tirelire, vous vous employez à capitaliser, à construire, à produire. Terre-à-terre ? Ah oui, ça on peut le dire. Vous faites dans la simplicité, dans les sentiments justes et honnêtes. De fait, vous vous méfiez un peu de tout ce qui est différent et qui pourrait entamer votre gentillesse.

### RAT

**1924, 1936, 1948, 1960, 1972, 1984, 1996, 2008, 2020**

Vous avez confiance en votre faculté à tout réussir et à plaire à tout le monde. Vous voulez un peu être « la star de la soirée ». Créatif et vigoureux, vous êtes à l'aise en presque toute circonstance. Pas du genre à rechigner à la tâche, vous lâchez toutefois prise quand les conditions ne vous conviennent plus.

DANS UN THÈME ASTRAL COMPLET SONT AUSSI PRISES EN COMPTE LA DATE ET L'HEURE DE NAISSANCE, AUXQUELLES ON ASSOCIE LES ÉLÉMENTS YIN-YANG, LES CINQ ÉLÉMENTS (MÉTAL, BOIS, EAU, FEU, TERRE)


YANNICK COUPANNEC

PAR **GEORGES GHOSN,** DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

# Ricains : 1 - Russkoffs : 0

Une fois est de coutume, je ne partage pas l'avis des innombrables « sachants », ces savons de Marseille qui font des bulles pour commenter la politique et/ou l'histoire.

Tout ce beau monde date l'affaire – je devrais dire l'enfer – afghan en 2001.

Erreur, gentlemen and ladies. L'affaire commence en 1956, donc en pleine Guerre froide – en vérité en 1979, en juillet, Carter signe des fonds pour Kaboul.

Je ne remonte pas au XIX^e^ siècle et à la Khyber Pass, tombeau de l'armée anglaise, et bien d'autres suivront.

Cette époque, le territoire afghan était un enjeu ; c'était déjà un pays difficile (de merde ; oups !) et c'était avant...on avait besoin depuis l'Antiquité de sécuriser les ports et les cols et vallées...

Pour l'accès aux ports, souvenez-vous, Troie, Alger, Beyrouth, l'accès aux cols : les Thermopyles, le col saint-Bernard...

Toute une époque de conquêtes à pied...

À l'ère des drones et des calculateurs super super intelligents et fast fast, il faut l'admettre, l'Afghanistan offre zéro intérêt pour un gross player de stratégie mondiale (suivez mon US regard). Et on peut enfin laisser béton (ou tomber) ce pays que San Antonio avait inventé : le Kelsaltan, habité par les « kelsaltypes », les citoyens barbus.

Les gonzesses comptent pour rien du tout... Comme ce pays qui n'offre plus d'attrait stratégique ou économique sauf pour les seconds couteaux : la Chine, qui place son pognon et ses entreprises, et elle couvre l'accès à son empire, l'Inde et le Pakistan plus l'Iran qui pensent « pavot et nucléaire »... J'oubliais la Turquie, qui surveille tout le monde, sous étendard vert de l'islam. Eh oui, voilà les enjeux : la drogue et la peur.

Les femmes qui disparaissent de la vie, et la charia qui remplace les tribunaux corrompus de ce pays infernal, tout le monde s'en tape.

En 1956, Khrouchtchev et Boulganine accordaient à Kaboul un prêt de 100 millions de USD. Dix milliards aujourd'hui. C'était l'époque où le rideau de fer et l'URSS jouaient à la grosse table du casino mondial. Les Américains n'en menaient pas large après la pâtée du Vietnam (chers amis de la télé, les images de Saïgon et de Kaboul ne se ressemblent pas, et ce n'est pas une défaite pour l'Amérique... Oui, vous vous trompez. C'est l'Amérique de Carter à travers un juif polonais du State Department avec un nom à consonnes... Zbigniew (dit Zbig) Brzezinski.

Anticommuniste notoire et stratège façon Machiavel, il convainc Carter, affolé par l'affaire des otages de Téhéran, d'investir une tonne pour les opérations Covert (CIA, barbouzeries en tout genre le 3 juillet 1979). Ce génie anticipait l'invasion de l'Afghanistan de Noël 79.

Une fois les moudjahidines mitraillés par les hélicos bolcho, il fait un deal avec les Paki et ben Laden, fils de famille. D'origine yéménite, copain du roi Ibn Saoud depuis 1930...

Ben Laden perçoit jusqu'à 1,5 milliard de Stoinger (missiles sol ; armes de poing).

Un carnage sur les bestioles soviétiques qui les précipite dans la chute de l'empire du mal (comme les appelait Zbig). Mais au lieu de féliciter ben Laden d'avoir été un héros, on le congédie sous prétexte qu'il s'est radicalisé... On peut penser qu'il s'est radicalisé parce que congédié comme un laquais. Zbig, d'ailleurs, a investi sur les djihadistes car il pensait que l'islam n'était pas intégriste partout (ex la différence entre la Tunisie, le Maroc et l'Iran)...

D'ailleurs, la CIA essaie de le capturer et de le tuer depuis 1995 et le rate en 1996 au cours d'une chasse aux faucons, qu'apprécient les cheikhs, ses amis.

On a repéré le frigo et la tente de BL mais pas de deuxième source de confirmation. Cet académisme nous a valu 9/11 (prononcer «nyne ileven »). La suite vous la connaissez...

Zbig avait été prophétique. Il avait fait un discours aux talibans : « *Un jour vous retrouverez votre pays, vous avez le droit avec vous et l'islam.* »

L'affaire étant faite en 2011, lors de ZEROI.thirty, on pouvait se casser. Les 2 000 milliards n'ont pas été perdus pour tout le monde...

Combien de morts américains diriez-vous en vingt ans ? 2 443... Moins qu'en temps de paix pour une année normale de l'US Army.

SUD RADIO

RETROUVEZ TOUTE L'ÉQUIPE D'IN VINO AUTOUR D'ALAIN MARTY
CHAQUE SAMEDI ET DIMANCHE A 12H30 : SUD RADIO, 99.9 A PARIS



# IN VINO

La seule émission 100% dédiée à l'actualité des vins et spiritueux.
Retrouvez toutes les fréquences en France : sudradio.fr

IN VINO radio .TV

NICOLAS

MAISON FONDÉE EN 1785
PIPER-HEIDSIECK
CHAMPAGNE

DIAM
Le gardien des arômes

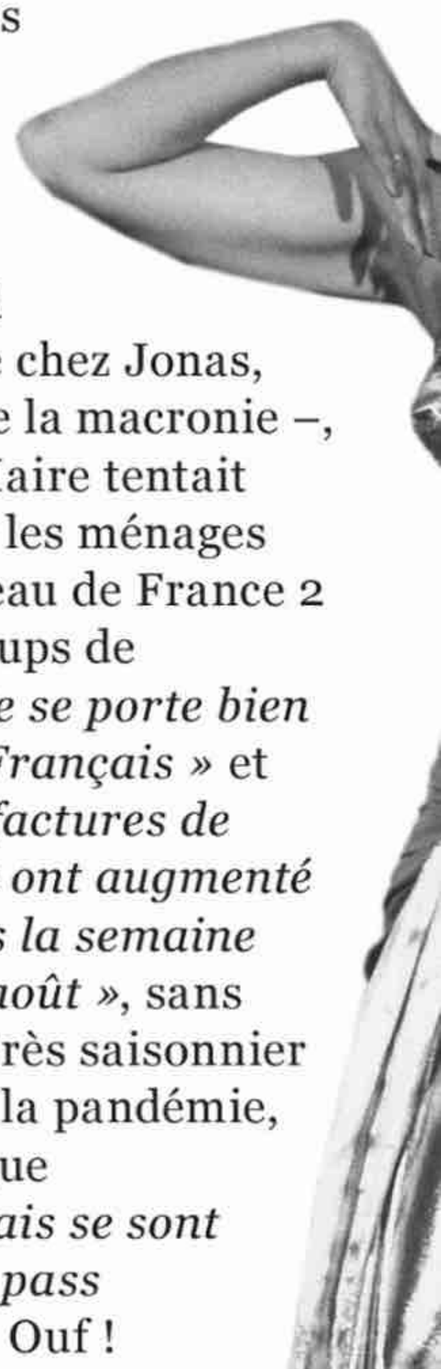
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération




PHOTOS : INSTAGRAM BRUNO LE MAIRE, BARBIER CORALIE - UNIVERSAL PHOTO/SIPA - ALGEN NIKOLIA

# BRUNO LE MAIRE EXPRESS

Quelques heures avant de reprendre le TGV pour Paris, le sémillant ministre de l'Économie tenait à profiter une dernière fois du soleil de la côte basque. Et c'est depuis la maison familiale et dans un attifement peu habituel qu'il a lancé ce message : *« Du grand soleil et un grand café avant d'aller courir ! »* Soixante-douze heures plus tard et dans des frusques plus conformes à sa fonction – le costard bleu nuit de chez Jonas, uniforme de la macronie –, Bruno Le Maire tentait de rassurer les ménages sur un plateau de France 2 à grands coups de *« l'économie se porte bien grâce aux Français »* et autre *« les factures de Carte bleue ont augmenté de 5 % dans la semaine du 9 au 15 août »*, sans oublier un très saisonnier couplet sur la pandémie, affirmant que *« les Français se sont adaptés au pass sanitaire »*. Ouf !



PAR **FRANÇOIS JULIEN**



## MASSIMO GARGIA

Chaque année, la date du 20 août le fait stresser. Moins finalement pour la symbolique du temps qui passe que parce que, jusqu'au dernier moment, il n'est pas sûr que tout sera nickel pour fêter son anniversaire. Mais, comme chaque année, tout fut parfait pour cette soirée concoctée sur le toit de l'Hôtel de Paris, en plein centre de Saint-Tropez. En clin d'œil aux Nuits blanches d'Eddie Barclay, Massimo avait imposé le blanc comme dress code... à l'exception de quelques danseuses bien moins vêtues. De Tex à Orlando, nombreux étaient ses amis à avoir fait le déplacement. *Buon compleanno* cher ami !



## JOSÉPHINE BAKER

À l'instar d'un Miles Davis *(voir p. 104)*, c'est à Paris et plus globalement en France qu'elle put mener la vie qu'elle souhaitait. En tant que danseuse, bien sûr, puis comme chanteuse, espionne et enfin comme militante antiraciste qui adopta douze enfants. C'est pour toutes ces raisons que Joséphine Baker entrera au Panthéon, le 30 novembre.

## INDISCRÉTION

***L'homme d'affaires parisien Pierre Reynaud, mis en examen dans le dossier Sarkozy/Takieddine, coule des jours heureux dans sa nouvelle propriété tropézienne avec sa compagne, l'avocate Sandra Boujnah. Le Tout-Paris du business et de la politique a été invité à leurs dîners.***

## STROMAE

Alors que son projet de nouvel album commence à prendre tous les airs d'une arlésienne, le farfadet génial de Laeken s'octroie du bon temps avec son petit bonhomme et son épouse, Coralie Barbier, loin de Bruxelles et des studios d'enregistrement. C'est quand tu veux garçon : nous, on est prêts.



PHOTOS : V. HACHE / AFP - INSTAGRAM LAETITIA BERTIGNAC, ALEXANDRA LAMY, KARINE FERRY, BRITNEY SPEARS




## DIMITRI PAYET

Le match avait bien commencé : Nice, à domicile, menait et l'Allianz Arena était pleine comme un œuf. Mais cela ne suffit pas à quelques ultras des Aiglons qui bombardaient les footballeurs marseillais de bouteilles d'eau. À la 75e minute, Dimitri Payet en reçut une dans le haut du dos. Il n'aurait pas dû renvoyer le projectile à son envoyeur : bagarre générale, intervention de la cavalerie et interruption d'une partie qui jamais ne reprit. Le score ? 1 à 0 pour Nice, mais un match nul, vraiment.

## TACLE DU MOIS

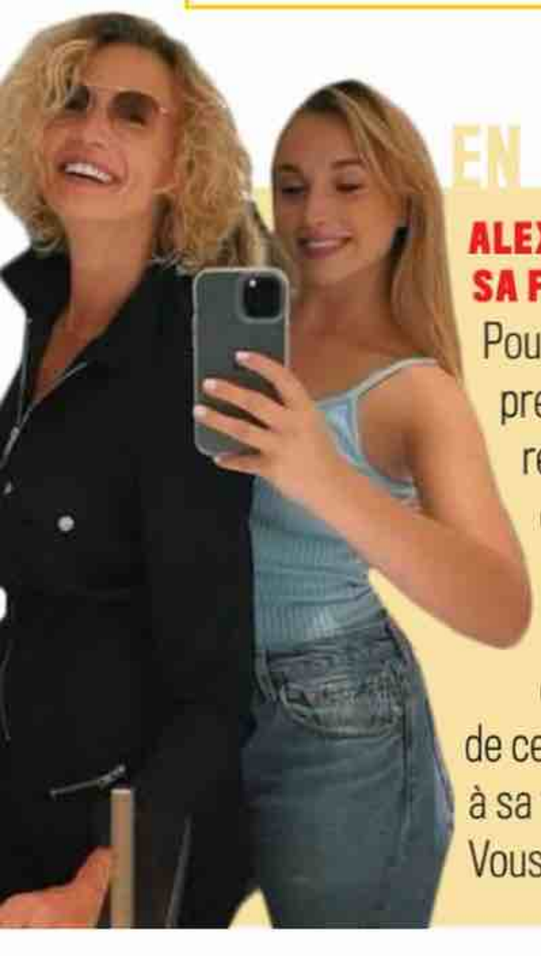
***« J'ai été honnête et transparent. Sa situation en club s'était plus que dégradée. Je sais très bien ce qu'il a fait, et très bien fait. Olivier, c'était en 2018, mais aujourd'hui on est en 2021 et je ne suis pas là pour donner des assurances »***

*Didier Deschamps à propos d'Olivier Giroud*

## LOUIS BERTIGNAC

La photo, certes, date du mois de juillet, mais Laetitia Brichet vient seulement de la dévoiler sur son compte Instagram : ce jour-là, le 23 juillet donc, elle a dit « oui » à Louis Bertignac dont elle partage l'existence depuis une petite dizaine d'années. Visiblement, le guitariste (Téléphone, Visiteurs, Insus) s'est remis du zona qui l'avait cloué à la maison l'an passé.





## EN BREF

**ALEXANDRA LAMY ET SA FILLE**

Pour fourbir ses premières armes comme réal, l'ex-Chouchou d'*Un gars, une fille* n'est pas allée chercher loin : elle a confié le rôle principal de ce téléfilm pour TF1 à sa fille, Chloé Jouannet. Vous avez dit népotisme ?



**KARINE FERRI**

En marge de la rentrée littéraire, la présentatrice vient d'annoncer la sortie de *La Vie en équilibre*, un livre de conseils d'une *« maman qui essaie de gérer sa vie professionnelle »*. Tout un programme...

**BRITNEY SPEARS**



Absente des radars depuis six ans, la blonde du Mississippi revient sous les feux de l'actualité avec deux hot news : elle n'est plus sous curatelle mais est accusée de violence par sa femme de chambre. *Back to business, baby !*



D. R.

PAR **MASSIMO GARGIA**

# ARGENT, TROP CHER !

Qu'il soit le fruit d'un héritage, d'une belle situation, d'un pacte faustien ou d'un larcin ne change rien : plus l'argent coule à flot, plus il semble difficile à dépenser. Éternel paradoxe qui hante les nuits des très riches, que plus rien ne semble exciter. Ils ont visité la Terre de fond en comble, mis dans leur lit les plus enviés partenaires, goûté aux liqueurs les plus rares, piloté les plus rutilants bolides et, enfants éternellement gâtés, ils exigent du nouveau à chaque seconde. Difficile à entendre pour ceux qui ont du mal à boucler leurs fins de mois, et pourtant...

● Bien sûr, il y aura toujours la Ferrari rouge, le chalet à Gstaad et la piscine sur terrasse au Trocadéro mais encore faut-il pouvoir en profiter. Pour ceux qui ont tout sauf le temps, le vin reste LA valeur sûre.

● Toute l'année, le comte Gelasio Gaetani court chais et vignobles à la recherche des meilleures bouteilles afin de vous constituer la plus belle et la plus personnelle des caves possibles. Une fois élaborée, il n'y a plus qu'à attendre.

● Dans son château de Wideville (78), le couturier Valentino a patiemment constitué une cave véritablement à son image : elle ne contient que des vins italiens.

## ✔ OH ! MON BATEAU

● Après le vin, et si le vrai chic, le luxe ultime, se trouvait sur l'eau ? Le plus bath des bateaux ? Peut-être le *Créole* et ses boiseries tarabiscotées de Stavros Niarchos, ou le *Nabila* d'Adnan Khashoggi, par la suite racheté par Donald Trump puis le sultan de Brunei... bloc opératoire compris !

● Pas mal aussi, le *Lady Marina* de l'industriel suisse Sergio Mantegazza, qui, par amour, laissa la belle Hussa Adhma en fouler le parquet avec des talons aiguilles... il se dit qu'elle se lança dans une sévillane endiablée qui en flingua les lattes !

● Comble du chic, le voilier de fer noir et absolument spartiate que posséda Gianni Agnelli et sur lequel l'ami Angeli le photographia... complètement nu (*VSD* n° 2165).

## LA CITATION VIP

**« Les hommes d'affaires ne se promènent que dans des jardins tracés sur calque, ne se baignent que dans des devis de piscine... »**

*Paul Morand*

## ✔ REINES DU SHOPPING

● Enfin, le tout-venant des milliardaires, plus que la rareté, peut chercher la paix dans la boulimie. Comme Sarah Ferguson : « [...] *passer des journées entières dans les magasins,* raconta-t-elle, *juste pour le plaisir d'accumuler des choses inutiles. Je dépensais 2 millions d'euros par an.* »

● Elton John, lui, posséda plus de trois mille costumes de scène et presque autant de paires de lunettes car, si on l'en croit, « *c'était le seul vice qui* [lui] *restait* ». Il a tout vendu depuis longtemps, guéri, semble-t-il.

● Version féminine du chanteur britannique, Imelda Marcos, qui amassa trois mille paires d'escarpins et un demi-millier de soutiens-gorge de toutes les matières précieuses possibles mais exclusivement noirs ! L'inoxydable veuve du dictateur philippin vient de fêter ses 92 printemps.

● Et puis, dans le genre acheteuse compulsive, la Canadienne Céline Dion n'est pas en reste avec ses milliers (3 000 ? 5 000 ?) de paires de chaussures artistiquement exposées dans un dressing de 90 mètres carrés. **M. G.**

## FEMME DU MOIS



# SANDRINE MARTINET

Pour ses cinquièmes Jeux olympiques consécutifs, la judokate Sandrine Martinet, 38 ans, a cette fois l'honneur supplémentaire de porter le drapeau de l'équipe de France paralympique à Tokyo (jusqu'au 5 septembre). Co-porter en réalité, car elle partage ce privilège avec Stéphane Houdet, champion de tennis-fauteuil. La jeune femme, malvoyante de naissance (elle souffre d'achromatopsie, une maladie rétinienne rare), redoutable combattante dans la catégorie des - 48 kg, collectionne déjà les séjours sur l'Olympe : l'argent à Athènes puis à Pékin, en 2004 et en 2008, et l'or à Rio en 2016. Une nouvelle fois favorite de la compétition, la Mâconnaise rêve naturellement de conserver sa couronne avant de tirer sa révérence et de se consacrer pleinement à son petit garçon, qui, contrairement au Brésil, ne pourra pas encourager sa maman du bord du tatami au Japon. Comme ceux des valides, les Jeux paralympiques se déroulent sans public. **C. G.**

## IL Y A...

### 25 ans

**02/09/1996**
Les États-Unis bombardent l'Irak de Saddam Hussein.

**21/09/1996**
Bill Clinton signe le « Defense of Marriage Act » : le mariage n'est légal qu'entre homme et femme.

**26/09/1996**
Prise de Kaboul par les talibans : le mollah Omar devient chef de l'État afghan.

### 50 ans

**01/09/1971**
Conçu par John Blankenbaker, Kenback-1 est le premier ordinateur personnel à être commercialisé.

**03/09/1971**
Le Qatar, protectorat britannique, accède à l'indépendance.

**11/09/1971**
À 77 ans, Nikita Khrouchtchev s'éteint à Moscou. Il a dirigé l'URSS entre 1953 et 1964.

### 100 ans

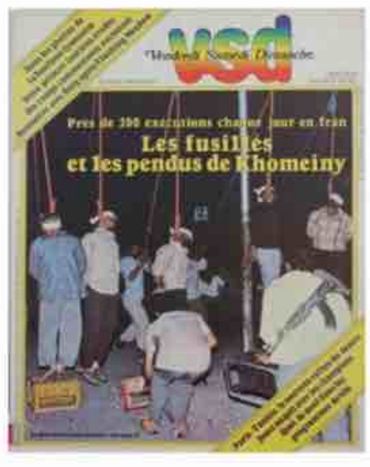
**04/09/1921**
Premier Grand Prix d'Italie, à Brescia, remporté par le pilote français Jules Goux au volant d'une 3L Ballot.

**19/09/1921**
Inauguration à Berlin de l'Avus, la première autoroute du monde.

**24/09/1921**
Reprise de la guerre civile en Irlande du Nord.

PHOTOS: MILLEREAU PHILIPPE / KMSP / AFP - RÉGION AUVERGNE - BBC GLOS - SHUTTERSTOCK - DR

## SEPTEMBRE




**1981**




**1991**




**2001**

**24 septembre 1981.** Un reportage choc révèle l'horreur du régime des ayatollahs en Iran, qui exécutent à tour de bras.

**12 septembre 1991.** Il n'est pas encore gouverneur de Californie mais Arnold Schwarzenegger explose le box-office avec *Terminator 2*, qui vient de sortir.

**13 septembre 2001.** Deux jours plus tôt, le monde entier a vécu en direct les attentats d'Al-Qaïda. *VSD* fabrique un numéro spécial.

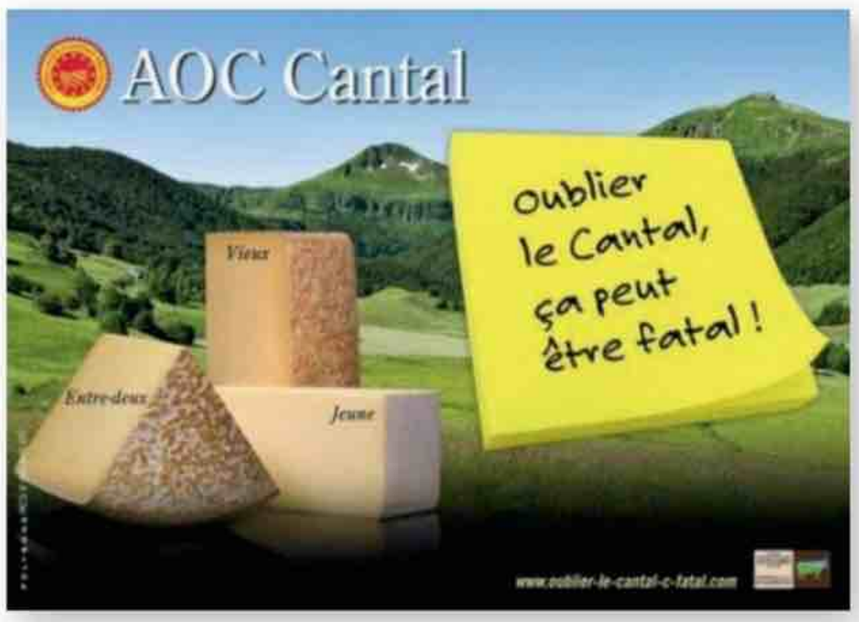
## LE DROIT DES PACHYDERMES

Le Sri Lanka vient d'adopter une nouvelle législation favorable aux éléphants, victimes récurrentes de mauvais traitements. Les animaux doivent désormais pouvoir se baigner 2 h 30 par jour. Ils doivent également bénéficier de deux visites médicales par an. Ceux affectés aux charges les plus pénibles, le charriage du bois par exemple, ne pourront plus travailler que 4 heures par jour. Ceux qui distraient les touristes ne pourront plus en transporter que quatre à la fois et avec une selle bien rembourrée.



## DU CANTAL DANS UNE LOI BELGE

Au départ, il s'agit d'un arrêté royal fixant le prix d'une liste de médicaments. Publié sur le site du Service fédéral de la justice, l'équivalent belge de la Chancellerie, le texte détaille le train de mesures lorsqu'au milieu apparaît la recette, tronquée d'ailleurs, des asperges gratinées au Cantal (très simple à réaliser, 15 à 20 min de préparation, autant de cuisson à 230 °C). Un malencontreux copié/collé exécuté par un(e) fonctionnaire étourdi(e) et gourmand(e). Les autorités ont alors rappelé que *« seule la publication au* Moniteur » (le journal officiel belge) *« avait force de lois ».*




## TRANCHE DE VIE

La vente s'est faite le 11 août dernier, dans la célèbre maison d'enchères britannique Dominic Winter Auctioneers : une part du gâteau de mariage de Charles et Diana, célébré il y a quarante ans, le 29 juillet 1981. D'environ 800 g, la part – de la pâte d'amande nappée d'un glaçage blanc frappé des armoiries royales britanniques en sucre – a été récupérée sur l'un des 23 gâteaux réalisés pour la cérémonie. Elle a été conservée depuis, dans du film alimentaire, par Moyra Smith, une employée fantasque de la Reine mère. Estimée entre 350 et 600 €, la part a été adjugé 2 620 € à un collectionneur de Leeds.



URGENT ACHETE A BON PRIX



- MANTEAUX DE FOURRURE : vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE : Hermès, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIE : couverts et pièces de forme
- ARMES ANCIENNES : fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE : pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS : dictionnaires, bd,missels, Jules Verne, etc...
- Machines à coudre et postes radio
- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS : pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tout mobilier anciens, etc...
- VINS ET SPIRITUEUX même périmés
- ART ASIATIQUE : porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...
- Bijoux or, argent, fantaisie.
- Pièces de monnaie (française et étrangère).



RC 525 317 418

PAIEMENT IMMÉDIAT



M. Stéphan Christophe :
06.28.71.96.02

Estimation gratuite et déplacement gratuit



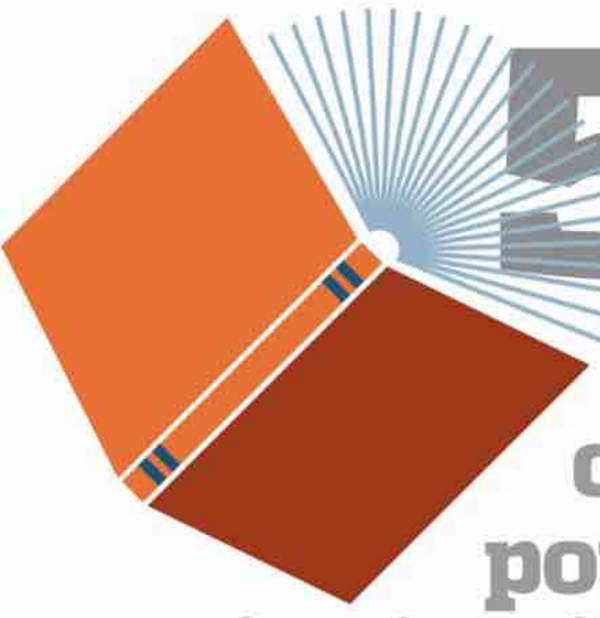
stephanchristophe21@yahoo.fr

**61 510**
**établissements scolaires (écoles, collèges, lycées) en France dont 52 246 publics**

**25 fois sur 26**
**l'Alerte enlèvement** a permis de retrouver la victime vivante depuis 2006, en France

**866 500**
**enseignants pour instruire de la maternelle à la terminale**

## 5 000 MILLIARDS DE MORCEAUX DE PLASTIQUE FLOTTENT DANS LES OCÉANS



**521**
**ROMANS confrontés pour la rentrée littéraire (524 en 2019 avant la Covid)**

**33 médailles (10 en or, 12 en argent, 11 en bronze) glanées par les Français à Tokyo**

**93 NATIONS** ONT REMPORTÉ AU MOINS UNE MÉDAILLE AUX DERNIERS JO

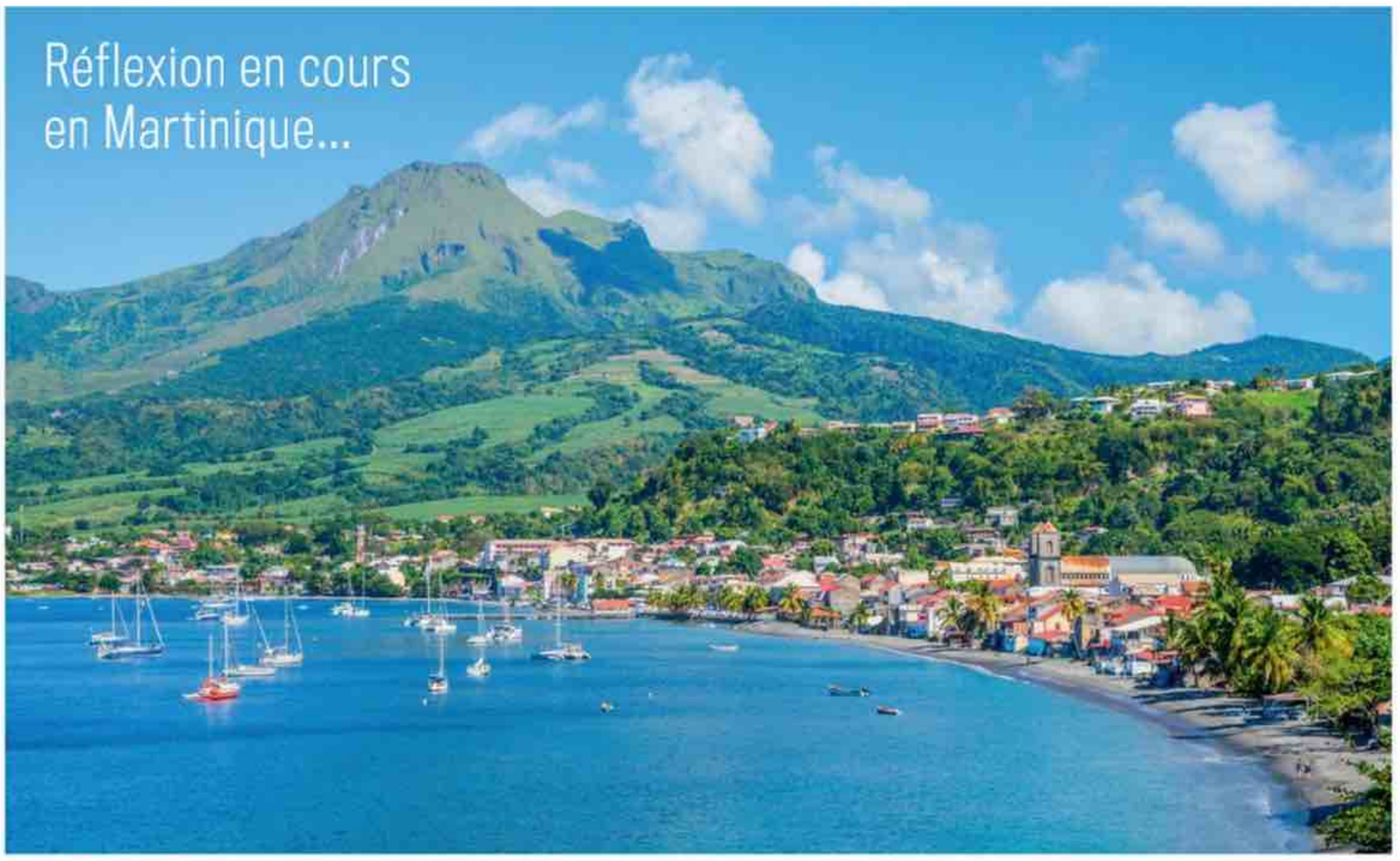
**4,5 millions de tonnes de déchets plastiques** sont générés en France, chaque année.
**80 000 tonnes finissent dans la nature**

**138 athlètes paralympiques français et 15 guides ou assistants participent aux JO de Tokyo**

**55 %** du trafic Web se fait désormais sur mobile

## 7 500 HECTARES BRÛLENT CHAQUE ANNÉE EN FRANCE, EN MOYENNE, DEPUIS 2008

## CÔTÉ COULISSES




# UNE NOUVELLE CHAÎNE AUX ANTILLES

La très grave crise sanitaire aux Antilles a souligné la faiblesse du dispositif de couverture télévisuelle pluraliste d'information en Guadeloupe, en Martinique et en Guyane. La disparition de France Ô, la chaîne publique autrefois consacrée aux outre-mer, et la faiblesse des stations régionales de service public « Outre-mer 1ère » ont conduit plusieurs puissants acteurs locaux privés à réfléchir au lancement d'une offre alternative. Des investisseurs qui regardent avec gourmandise les parts de marché de la seule chaîne privée de Fort-de-France, ATV, et le succès digital des titres du groupe France-Antilles de Xavier Niel. Cette nouvelle chaîne ultramarine, nom de code UM TV, pourrait s'avérer fort rentable si elle nouait des accords de coproduction avec les puissantes chaînes de Floride et du Brésil réalisant déjà de nombreux programmes liés à l'écologie et à la préservation des océans. La France reste considérée dans ce domaine grâce à l'immensité de son espace maritime.

## BRÈVES

### L'INQUIÉTUDE FRANCE 3

La grande réforme du mandat de Delphine Ernotte, la régionalisation de France 3, est à l'arrêt. François Desnoyers, le directeur général de France 3 qui incarne cet échec, a été écarté de son poste suite à la fronde de la quasi-totalité des directeurs des stations régionales. À huit mois des élections présidentielles et législatives, le dossier de France 3 inquiète les pouvoirs publics et le CSA.

### FRANC SUCCÈS

La plainte déposée par Hugo Clément contre un syndicaliste agricole qui l'avait agressé sur Twitter a rendu le journaliste défenseur de la cause animale populaire chez les jeunes et sur les réseaux sociaux. Le chroniqueur de Yann Barthès se distingue de ses collègues de l'émission « Quotidien » sur TMC, jugés donneurs de leçon et polémiques à l'excès.

### *Top*

**MARIE-FRANCE MARCHAND-BAYLET**



Malgré la crise sanitaire, la vice-présidente de La Dépêche pilotera à nouveau fin septembre le colloque « Un monde nouveau », à Montpellier.

### *Flop*

**BERNARD MONTIEL**



Le chroniqueur est raillé sur les réseaux pour sa proximité trop affichée avec Brigitte Macron, dont il est devenu le conseiller people.

PHOTOS : LIONEL GUERICOLAS/MPP/SIPA - FACEBOOK - SHUTTERSTOCK

# *Comment faire disparaître un tatouage ?*

Environ 20 % des Français sont tatoués. Or d'après la Société française de dermatologie, près d'un patient sur trois le regrette. De nouvelles techniques offrent désormais la possibilité de supprimer la majorité des tatouages sans risque de cicatrices. PAR **BRIGITTE POSTEL**

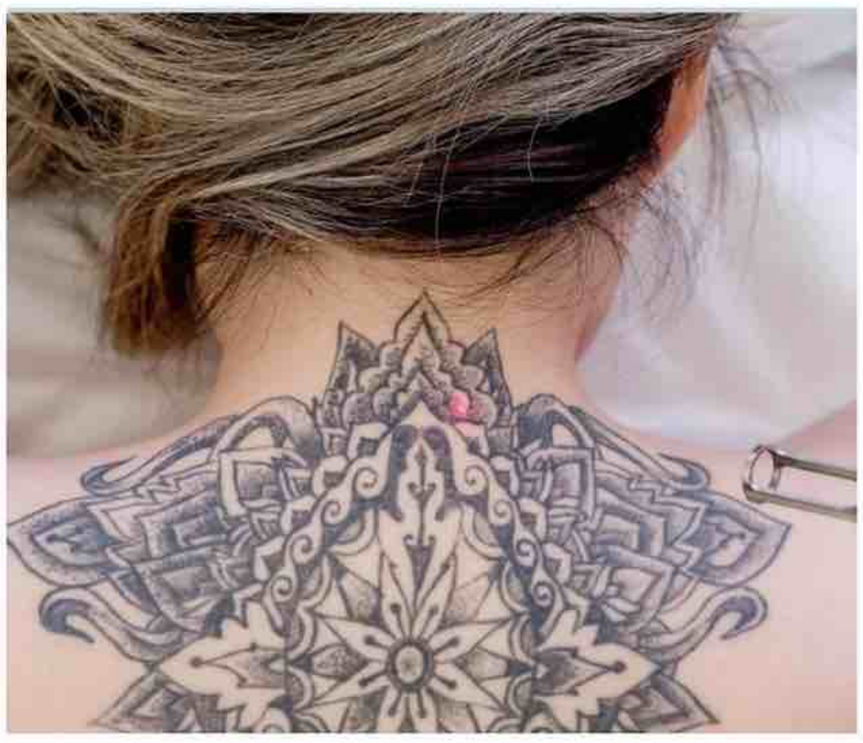
**Quelle est la meilleure technique de détatouage aujourd'hui ?**

La seule technique validée et la plus fiable reste aujourd'hui le laser déclenché ou Q-switched. *« Il faut juste en connaître les limites,* précise le Dr Moretto. *Les encres noires s'effacent très bien mais pas les encres colorées claires qui nécessitent des lasers spéciaux. Le principe : le faisceau lumineux du laser est absorbé par les pigments de l'encre du tatouage. Les photons émis par le laser ont une énergie tellement élevée qu'ils vont agir comme un marteau sur les molécules du pigment et fragmenter l'encre en microparticules. Celles-ci seront progressivement absorbées par des cellules appelées macrophages, puis éliminées par l'organisme. Le laser Q-switched délivre une énergie phénoménale dans un temps extrêmement court de quelques nano voire picosecondes. L'encre n'a donc pas le temps de chauffer et de brûler la peau. »*

Le tatouage s'efface progressivement car l'action des macrophages est lente, ce qui implique plusieurs séances espacées de 4 à 5 semaines minimum. Selon la profondeur du tatouage, il peut arriver que le laser n'atteigne pas sa cible au bout de 6 ou 7 séances. Il peut alors rester une ombre grise, mais on ne le sait qu'à la fin des séances. Un tatouage qui présente un léger relief peut signifier que la couche d'encre est épaisse en surface ; elle va être plus facilement atteinte par le faisceau laser. Mais le nombre de séances devra être plus élevé.

**Quelles sont les suites opératoires ?**

Parfois un petit œdème cutané. La prise



PHOTOS : SHUTTERSTOCK - LADRÔME LABORATOIRE

d'antalgiques n'est pas nécessaire. Une crème cicatrisante et apaisante (Cicalfate, Biafine, Bepanthen, etc.) est utile. À noter que si l'encre explose trop fort, il peut y avoir un petit saignement avec apparition de croutelles (à ne pas gratter), qui s'en vont progressivement après application de crème réparatrice. En revanche, les expositions solaires et aux UV avant et entre les séances sont proscrites. De même que la prise de médicaments photosensibilisants ou de compléments alimentaires activateurs de bronzage.

**Ce qu'il ne faut surtout pas faire**

Se tourner vers de vieilles techniques abandonnées aujourd'hui car génératrices de cicatrices très inesthétiques (laser $CO_2$ continu, brûlures chimiques ou thermiques). On n'effectue pas de détatouage avec des lampes flash ni avec des lasers qui émettent des durées de pulse en millisecondes **B. P.**

*Remerciements au Dr Christian Moretto, Centre Laser Bel Air à Bordeaux.*

## EN BREF

**2 huiles essentielles pour se booster ou s'apaiser**

Le laboratoire Ladrôme commercialise deux nouvelles huiles essentielles aux propriétés neurotoniques et antidépressives : rose de Damas et néroli. En massage, l'huile essentielle (HE) de rose de Damas aide à renforcer le désir et l'énergie sexuelle, selon le Dr Geert Verhelst, auteur du livre *Votre guide d'utilisation des huiles essentielles bio*. Masser en douceur le cou et la poitrine avec un mélange de 3 gouttes d'HE de rose de Damas diluées dans une cuillère à café (10 ml) d'huile de jojoba. En cas d'insomnie, de nervosité ou de dépression, on utilise en diffusion 5 gouttes d'HE de rose de Damas associées à 5 gouttes d'huile essentielle de lavande fine pendant ½ heure dans la chambre. Quant à l'HE de néroli, c'est une alliée incontournable contre les troubles émotionnels. On l'utilise en diffusion pendant ½ heure dans un mélange de 12 gouttes d'HE de bois de santal et 4 gouttes d'HE de néroli.

*En (para)pharmacies et magasins bio.*



# respire

## L'huile sèche nourrissante bio




**Pour une peau nourrie et sublimée, et des cheveux doux et brillants.**

**CERTIFIÉE BIO ET VEGAN - FABRIQUÉE EN FRANCE**

**disponible sur respire.co**

# Kaboul : retour vers

Vingt ans après les attentats du 11 septembre – et dix après la
les talibans sont de nouveau les maîtres de l'Afghanistan. Analyse

PAR **ANTOINE GRENAPIN, CHRISTIA**



# le plus dur

mort de ben Laden, leur commanditaire –,
d'une débâcle.

UDELINE, CHRISTOPHE GAUTIER, FRANÇOIS JULIEN ET SYLVIE MARSHALL

Cofondateur du mouvement, mollah Baradar Akhund *(turban noir, centre)* se félicite de la victoire des talibans.

NEWSCOM

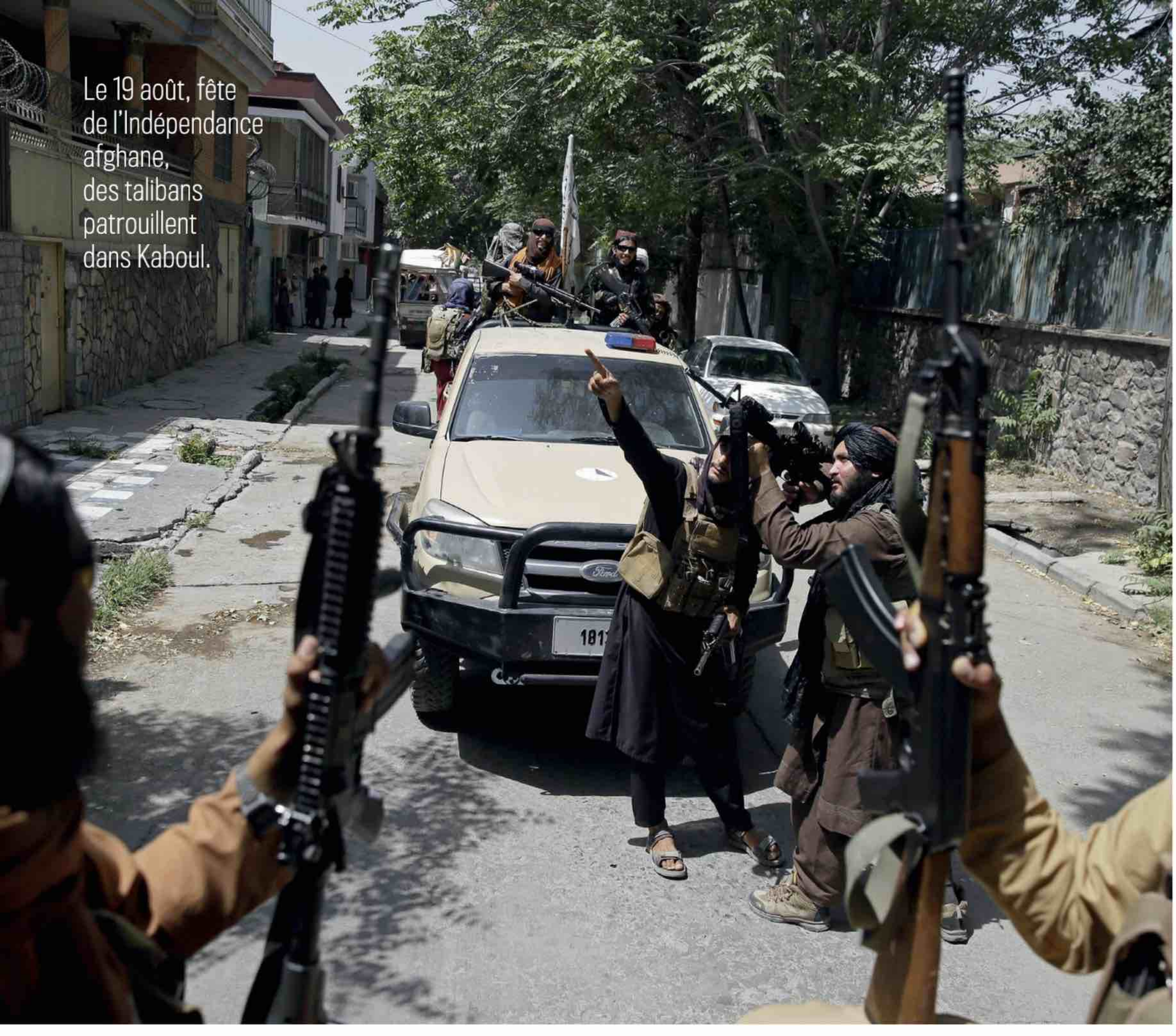
Le nouveau quotidien des Afghans : l'incessante présence de talibans armés.

Nuit et jour, les patrouilles armées des nouveaux chefs de Kaboul.

Les derniers Américains présents tentent de sécuriser l'accès à l'aéroport.

PHOTOS : ARIF KARIMI / AFP - AFP PHOTO / US MARINE CORPS / STAFF SGT. VICTOR MANCILLA - AP PHOTO/RAHIMAT GUL - EBVNEWS.COM/SIPA

Dans le sud-est du pays, une démonstration des « forces spéciales » talibanes.



Le 19 août, fête de l'Indépendance afghane, des talibans patrouillent dans Kaboul.

## TALIBAN ? KÉZAKO ?

En langue pachto, comme en persan, *taliban* est le pluriel du mot *talib*, qui signifie étudiant, voir chercheur, *taleb* en arabe. C'est donc quelqu'un en quête constante d'instruction, même si au fil des ans, le mot taliban est devenu plus particulièrement synonyme d'étudiant en théologie islamique. Ce dernier appartient à une milice fondamentaliste d'ethnie pachtoune, à l'origine des Indo-Européens convertis à la religion musulmane au contact des populations arabes, aux alentours du VII$^{e}$ siècle. Moment où la tribu s'installe dans la région qui deviendra la future Afghanistan. Même si l'histoire des Pachtounes remonte plusieurs siècles en arrière, l'apparition du mot taliban semble fixée au début des années 1990, lorsque des guerriers s'identifient ainsi lors de la guerre civile qui fait suite au retrait des troupes soviétiques en Afghanistan. Le mollah Mohammad Omar, imam de la ville de Kandahar, est le premier à employer ce mot pour définir ses soldats, tous formés dans des madrasas, écoles coraniques au Pakistan. Les talibans se joignent alors aux moudjahidines pour lutter contre le président d'obédience communiste et moderniste, Mohammad Najibullah, installé par les Soviétiques le 30 septembre 1987. Leur doctrine repose sur deux piliers : respect des coutumes pachtounes et interprétation rigoriste de l'islam (communément appelée charia).

## LES AMIS DES TALIBANS

Si la majorité des pays ont pris peur avec le retour des talibans à Kaboul, et immédiatement organisé le rapatriement de leurs ressortissants, plusieurs États ne se sont pas déclarés forcément hostiles. Le Pakistan, bien sûr, allié de longue date, mais aussi, plus surprenant, la Russie, la Chine – les seuls à ne pas avoir fermé leur ambassade– et même la Turquie. Depuis plusieurs années, la Russie de Vladimir Poutine, nation pourtant historiquement ennemie, reçoit des délégations de talibans. Confirmant ainsi sa haine du président déchu Ashraf Ghani, à la solde des Américains. Le 28 juillet dernier, le mollah Abdul Ghani Baradar, numéro 2 des talibans, et Wang Yi, ministre chinois des Affaires étrangères, posent devant l'objectif à Pékin. Image surréaliste que ce tandem et cette alliance de la peste et du choléra ! Alliance surprenante mais économiquement limpide : les deux pays partagent 76 kilomètres de frontière. En faisant ainsi cause commune, Chinois et talibans réhabilitent la zone stratégique appelée corridor du Wakhan, soit l'ex-route de la soie de Marco Polo. Enfin, la Turquie de Recep Tayyip Erdogan était il y a quelques semaines encore profondément hostile au régime taliban. Mais depuis la prise de Kaboul, les Turcs sont prêts à faire confiance et même à collaborer avec le mouvement islamiste radical. Là encore, le spectre d'une immigration de masse redistribue les cartes.



Le 28 juillet, le ministre chinois des Affaires étrangères reçoit le n° 2 taliban.



Peut-on faire confiance aux nouveaux maîtres de Kaboul ?

## LA CHARIA, ET ALORS ?

Les âmes sensibles s'offusquent déjà du rétablissement de la charia en Afghanistan. Il faudrait dès lors rompre toute relation diplomatique, économique, culturelle (même si la culture n'est pas le fort des mollahs) avec Kaboul ? Alors réclamons aussi l'abolition de la charia ou cessons tout échange avec : l'Arabie saoudite, le Koweït, Bahreïn, les Émirats arabes unis, le Qatar, Oman, le Yémen, l'Iran, le Pakistan, la Libye, la Mauritanie, le Nord Soudan, la Somalie, Brunei, les Maldives, qui tous appliquent une charia « rigoureuse » – on y coupe les mains et on flagelle les femmes – mais aussi avec le Maroc, l'Algérie, l'Égypte, le Kenya, la Tanzanie, la Malaisie, l'Indonésie, qui ne retiennent de la charia que les réponses « aux questions de statuts personnels » (mariage, divorce, héritage, autorité parentale…), les affaires pénales étant confiées à une justice civile. Il faudrait encore se fâcher avec le Nigeria, la Thaïlande et les Philippines, dont certains territoires sont tenus par des fanatiques de la loi islamique. Et définitivement avec le Royaume-Uni, qui a instauré des « sharia councils », jouant notamment un rôle de médiation dans la communauté musulmane lors de conflits familiaux.

PHOTOS : AP PHOTO/RAHMAT GUL/ SIPA - CHINE NOUVELLE/SIPA

# BEN LADEN
# Les origines du mal



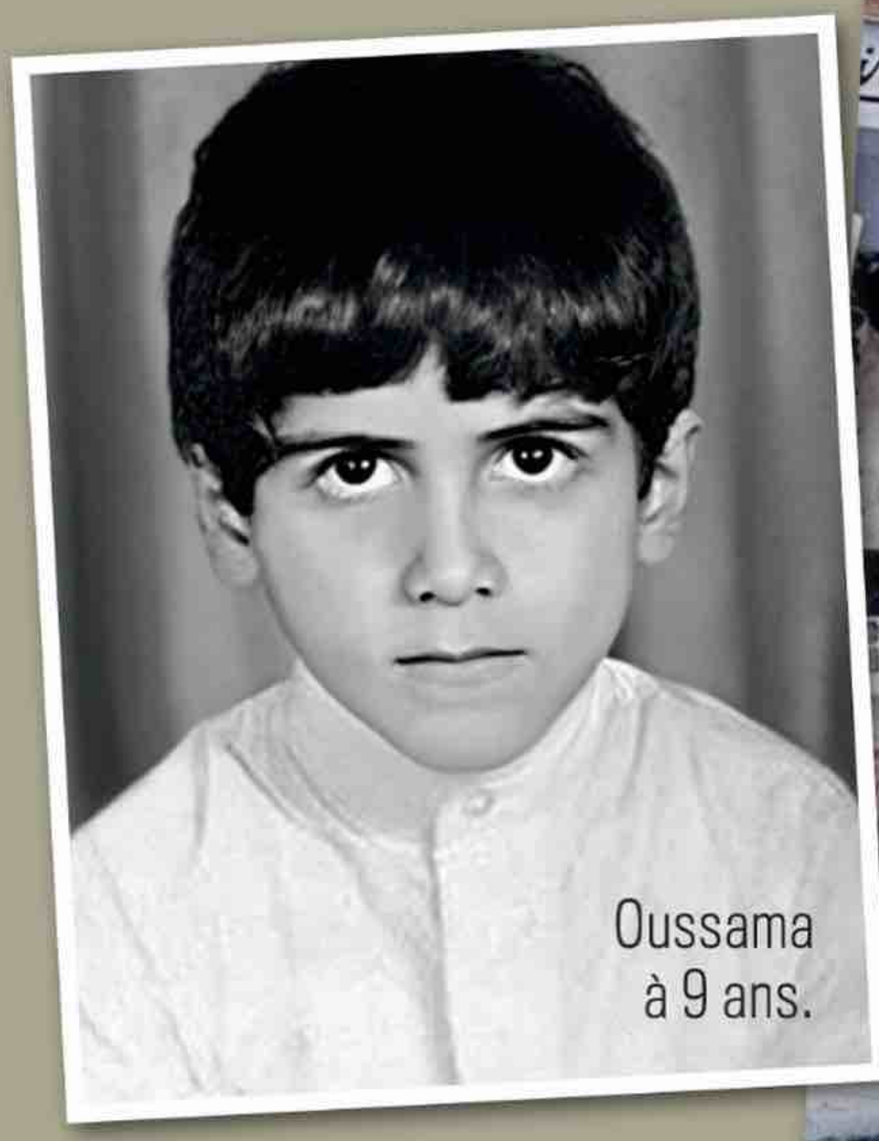

En 1998, Oussama ben Laden fait la une de *VSD*. ci-contre, le même, quelques semaines après les attentats du 11 septembre 2001.



Tête pensante d'Al-Qaïda, l'énigmatique Yéménite reste, dix ans après sa mort, l'incarnation du mal absolu. Tentative de portrait.

Le 3 septembre 1998, *VSD* place en une un portrait d'Oussama ben Laden – un ben Laden qui n'a pas encore troqué le blanc virginal contre le battle dress – avec ce titre : « Le nouveau parrain de la terreur – Enquête sur l'organisation qui veut mettre l'Occident à genoux ». Prémonitoire : trois ans plus tard, pratiquement jour pour jour, quatre commandos suicides font s'écraser des avions sur le sol américain, provoquant la mort de 2 977 personnes. Des attentats dont ben Laden ne va pas tarder à revendiquer la paternité. On vient de le dire : avant d'être l'homme le plus recherché du monde, Oussama ben Laden s'habille de blanc, symbole de sagesse dans l'islam et signe distinctif des cheikhs, professeurs, théologiens, muftis et autres imams. Ce qu'il n'est nullement. Oussama est d'abord le fils d'un des cadors du BTP dans la péninsule arabe, un Yéménite milliardaire et polygame – il eut jusqu'à 22 femmes différentes, offrant à Oussama quelque 53 demi-sœurs et demi-frères. Au début des années 1970, le jeune homme découvre l'Occident et se familiarise avec la langue anglaise. Le reste de ses études, il les suit à l'université de Djeddah avant d'être parachuté dans le groupe familial. Pour le père, peu porté jusque-là sur la politique, comme pour le fils, l'événement fondateur est l'invasion soviétique de l'Afghanistan. Nous sommes en 1979 et le clan ben Laden, Oussama en tête, rejoint la frontière afghano-pakistanaise pour combattre l'Armée rouge, avec la bénédiction des Américains, le parrainage de Salmane ben Abdulaziz, prince saoudien, et la fortune familiale. Dans cette véritable guerre sainte, le jeune homme timide se métamorphose : à la tête de la toute nouvelle « Fondation islamique du salut Al-Qaïda », il prend part au combat et se hisse rapidement à la tête du djihad. La suite est connue : en février 1989, les Russes quittent l'Afghanistan, la queue basse. Oussama, lui, retrouve son pays natal en héros avec en poche un carnet d'adresses où figure tout le gratin international du terrorisme d'obédience mahométane. Ça tombe bien, si l'on ose dire, car Bush père ne tarde pas à envoyer ses troupes et ses Hummer dans la région pour mater l'Irak qui vient d'envahir le Koweït. L'obsession de ben Laden ? Chasser les « croisés » qui *« souillent le sol sacré »*. Au fil du temps et grâce à son précieux « who's who », il tuyaute diverses organisations fondamentalo-terroristes qui essaiment d'Islamabad à Dacca et de Karachi à Kaboul. En opposition avec la famille royale saoudienne, qui lui retire sa nationalité, Oussama ben Laden commence une longue errance et finance les entreprises islamistes, en Bosnie, en Afghanistan, au Soudan. Le 23 février 1998, ben Laden déclare la guerre aux infidèles et lance une fatwa depuis Peshawar, au Pakistan : *« Nous appelons tous les musulmans, croyants sincères et désireux de suivre les ordres de Dieu, à assassiner et piller les Américains, où qu'ils se trouvent et à tout moment. »* Partant, il devient (enfin !) l'ennemi officiel de Washington, mais c'est trop tard : en août de cette même année, les attentats de Nairobi et Dar es Salam (224 morts dont une dizaine de ressortissants américains) ●●● SIPA

●●● portent sa griffe. « *Comment fonctionne le réseau ben Laden ?* s'interroge Xavier Raufer à l'époque dans *VSD*. *C'est très simple : comme une holding. En échange de leur allégeance, les dirigeants des organisations islamistes reçoivent des subsides. Chacun garde son autonomie, mais doit être prêt à participer aux campagnes du Front mondial.* » Car ben Laden a besoin d'argent, d'énormément d'argent : « *Le circuit financier passe par un réseau de banques dites islamiques car proscrivant les prêts à intérêt, proscrits par le Coran.* » Et depuis l'ancien bunker soviétique dont il a fait sa planque dans le nord-est afghan et où il reçoit encore quelques journalistes, Oussama ben Laden peut tranquillement planifier ces attentats du 11 septembre 2001, qui vont définitivement faire de lui l'ennemi public numéro 1 de l'Occident – et le héros d'innombrables autres. Pourtant, malgré l'énormité des sommes proposées pour toute information conduisant directement à sa capture (25 millions puis 50 millions de dollars !) et malgré les dizaines de prisonniers passés à la question à Guantanamo (traduction : torturés), la première puissance mondiale va mettre dix ans pour localiser ben Laden. Lequel en outre passe des messages menaçants à ceux qui soutiendraient « *le gang des bouchers de la Maison-Blanche* », diatribes audio ou vidéo diffusées par Al Jazeera, la chaîne qatarienne. Il y apparaît en battle dress à dominante verte, donc (la couleur préférée du prophète), et semble fort amaigri. On le dit très malade et affaibli par la cavale. On ne le saura jamais : le 2 mai 2011 et au terme d'un assaut d'une quarantaine de minutes dans la forteresse où il se terre à 50 kilomètres d'Islamabad, Oussama ben Laden est abattu d'une balle dans la tête par un commando de Navy SEALs. Et pour éviter que sa sépulture ne devienne un lieu de culte, il est immergé en haute mer. Selon le rituel musulman, son corps a été soigneusement préparé : lavé trois fois et recouvert de trois pièces non cousues formant un linceul. Blanc le linceul, bien sûr. **F. J.**



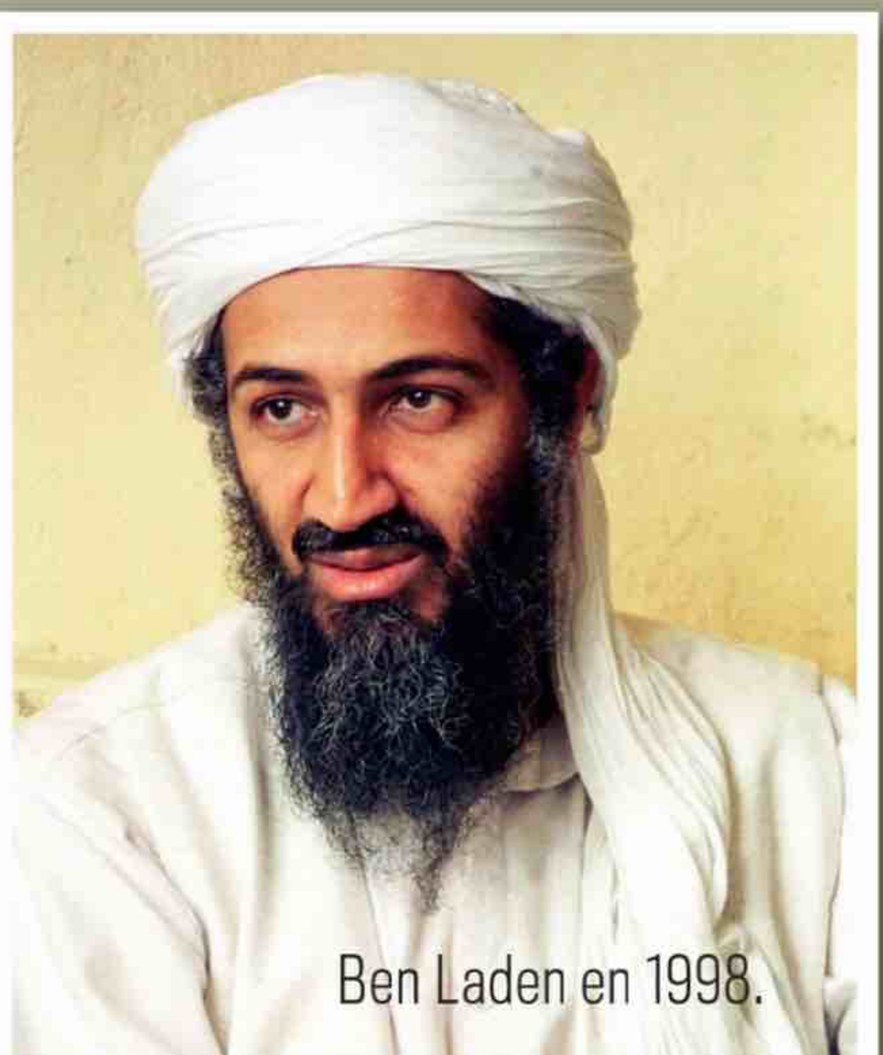
Oussama à 9 ans.






À la fin des années 1990, il devient une bête traquée.





Ben Laden en 1998.

PHOTOS : ARCHIVIO GBB / ALAMY / ABACA - FOTO DALMAS/ TT NEWS AGENCY/ VIA AFP - AAR/ SIPA - AP/SIPA

En 1971, une partie de la famille ben Laden visite la Suède.



Bien avant d'être renié par la famille royale, en tenue traditionnelle saoudienne.



Dans un bunker soviétique, il pose au milieu de livres saints.




En octobre 2001, les premières images télé d'Oussama ben Laden après les attentats aux États-Unis.



Brzezinski *(à g.)* et Ronald Reagan dans le Bureau ovale.

# L'inventeur des talibans

Par anticommunisme, Zbigniew Brzezinski a convaincu la Maison-Blanche de soutenir les moudjahidines.

Sans Zbigniew Brzezinski, les talibans n'auraient peut-être pas existé. Ex-conseiller du président Jimmy Carter, ce politologue américain a été un artisan majeur de la politique étrangère menée par Washington. Conscient que l'Eurasie est la région du globe stratégiquement la plus importante, il impose l'idée que celui qui contrôlerait la région, contrôlerait le monde. Las, États-Unis en sont terriblement éloignés alors la guerre avec la Russie, pays à cheval sur ces deux continents, va être farouche, exacerbée même, par une haine atavique de Zbigniew Brzezinski. Né en Pologne en 1928, il reste obsédé par le massacre de Katyn, orchestré en 1940 par la police soviétique. C'est la naissance de son anticommunisme viscéral, et en 1979, l'occasion d'une revanche. Ainsi lance-t-il l'opération Cyclone, dans laquelle la CIA aide les moudjahidines qui s'opposent au gouvernement communiste afghan emmené par Nur Mohammad Taraki, leader du Khalq. Zbigniew Brzezinski encourage donc Carter à soutenir clandestinement la guérilla moudjahidine. Au début, il n'y a pas d'armes ni de munitions, juste de l'aide médicale, financière et stratégique. Mais les forces américaines ne tardent pas, dès le mois de janvier 1980, à faire parvenir des fusils qui transitent par le Pakistan, car les Soviétiques se sont entre-temps vus obligés d'envahir l'Afghanistan après l'assassinat de Nur Mohammad Taraki. Il sait que cette guerre sera pour eux longue et coûteuse, autant en armes qu'en hommes, il la compare d'ailleurs volontiers au bourbier vietnamien.
De nombreux analystes de la politique internationale américaine attribuent à Zbigniew Brzezinski (1928-2017) la paternité du radicalisme islamiste, la naissance des talibans ainsi que l'essor d'Al-Qaïda.

# Le bourbier campagne

Lancée le 7 octobre 2001, l'inte de l'histoire des États-Unis. E

**Près de 100 000 soldats**

Au plus fort de la présence américaine, en 2011 (Obama est président), 98 000 soldats sont déployés en Afghanistan, essentiellement à Kaboul et dans sa région. Une coalition de 38 nations, membres de l'Otan, s'est engagée derrière Washington en 2001, notamment l'Allemagne (1 300 militaires), le Royaume-Uni (1 100), l'Italie (900). La France mobilise jusqu'à 4 000 hommes avant de se retirer en 2014. Lorsque l'administration Trump signe en février 2020 l'accord avec les talibans, il reste 14 000 GI sur le sol afghan.

**Pertes humaines**

En vingt ans, 2 443 soldats américains sont « morts en mission » (contre 58 000 au Vietnam) ; 20 700 ont été blessés. Le Royaume-Uni déplore 455 pertes, le Canada 157, la France 89. Et 160 000 civils, forces de l'ordre et insurgés afghans, auraient péri. Enfin, ces trois



Le 17 août, ces soldats de la 82e division aéroportée surveillent l'aéroport de Kaboul.

# de la américaine

vention US est le plus long conflit aussi l'un des plus coûteux.

dernières années, 395 000 afghans ont été déplacés par le conflit.

**6 400 milliards de dollars**

Le 30 septembre 2019, officiellement questionné, le Pentagone a estimé que « *le coût des opérations américaines en Afghanistan était de 776 milliards de dollars* [654 milliards €, NDLR] *depuis 2001* », dont « *197,3 milliards destinés à la reconstruction du pays et de ses institutions* ». Mais, selon une étude de l'université Brown, le coût réel est bien plus exorbitant, car selon les chercheurs, « *le département d'État n'a pas pris en compte ni le montant des opérations de renseignement ni celui réservé aux soins des vétérans* ». En additionnant tous les frais, les économistes de Brown affirment que la « *guerre contre la terreur* », en Afghanistan, en Irak et en Syrie, a coûté, depuis 2001, 6 400 milliards de dollars. Soit les PIB cumulés de la France et du Royaume-Uni.



## LES AMBIGUÏTÉS DE L'ONCLE SAM

**Depuis l'invasion soviétique de 1979, huit présidents américains se sont refilé un dossier géré "au doigt mouillé".**



Trump, Obama et Biden.

**Jimmy Carter** (un mandat, 1976-1980), tétanisé par l'affaire des otages de l'ambassade américaine de Téhéran – 52 personnes retenues pendant 444 jours entre novembre 1979 et janvier 1981 –, assiste, impuissant, en décembre 1979, à l'invasion soviétique de l'Afghanistan. Sa décision de couper toutes les aides économiques à Kaboul (après l'enlèvement et l'assassinat, le 14 février 1979, d'Adolph Dubs, ambassadeur des États-Unis en Afghanistan) a finalement précipité le « pays des cavaliers » cher à Kessel dans les bras de Moscou.

Son successeur, **Ronald Reagan** (deux mandats, 1980-1988), mû par un anticommunisme aussi primaire que viscéral, considère chaque initiative pouvant emmerder « les Rouges » avec bienveillance. Et s'il faut armer et financer, quel que soit l'endroit de la planète et spécialement l'Afghanistan, des groupes hostiles à Moscou, il est toujours partant. Les vaillants moudjahidines, équipés de missiles flambant neufs, abattent bientôt les premiers hélicos soviétiques. Les dollars de la CIA pleuvent sur l'Afghanistan.

**George H. W. Bush** (un mandat, 1988-1992) voit le Mur de Berlin s'effondrer et avec lui le meilleur ennemi de l'Amérique s'évaporer. Se croyant désormais tout permis, il s'en va donner une petite leçon de démocratie et de savoir-vivre au monde arabe (pourtant totalement inféodé à l'Occident, à l'exception de l'Iran) en rudoyant Saddam Hussein (grand ami de Paris) : c'est la première guerre (inachevée) du Golfe, qui va cimenter un sentiment anti-américain (occidental ?) dans toute la région.

**Bill Clinton** (deux mandats, 1992-2000), bien trop occupé avec les stagiaires de la Maison-Blanche, ne mesure pas la portée du premier attentat contre le World Trade Center (février 1993, leprédicateur aveugle). Il comprend tardivement que les États-Unis ont engendré un monstre, un démon, une hydre en Afghanistan. Les talibans prennent le pouvoir à Kaboul en 1996. Ben Laden dispose enfin d'une base arrière. Al-Qaïda signe ses premiers attentats en 1998.

**George W. Bush** (deux mandats, 2000-2008) subit les attaques du 11 septembre 2001. Il envahit l'Afghanistan, termine la guerre de son père en Irak et déboulonne Saddam au passage. L'Occident coalisé s'installe dans un sacré bourbier.

C'est précisément pour en sortir que **Barack Obama** (deux mandats, 2008-2016), bien prématuré prix Nobel de la paix, s'attelle à « neutraliser » Ben Laden. La traque aboutit le 2 mai 2011, au Pakistan. On commence à parler de retrait des troupes, d'allègement du dispositif en Irak comme en Afghanistan. On fait semblant de croire que les instances « démocratiques » mises en place tiendront le coup.

**Donald Trump** (un mandat, 2016-2020) tient l'Afghanistan en bonne place sur sa liste des « pays de merde ». Par réalisme, au moins budgétaire si ce n'est stratégique, il promet que le dernier GI aura quitté l'Afghanistan le 31 août 2021. Engagement que son successeur, Joe Biden, s'empresse d'honorer, abandonnant le pays au chaos.

PHOTOS : REX/SHUTTERSTOCK/SIPA - SENIOR AIRMAN TAYLOR CRUL/U.S. AIR FORCE/UPI/ABACA - CHARLES TASNADI/AP/SIPA

## L'OPIUM DU PEUPLE

Ça n'étonnera personne mais la drogue, au même titre que l'alcool et les jeux de hasard, est vue d'un très mauvais œil dans le Coran. D'ailleurs, au début 2001, les combattants islamistes avaient interdit la culture du pavot sur le sol afghan. Le problème est que la production de pavot – et sa transformation en opium puis en héroïne – génère 10 % du produit intérieur brut, soit quelque 2 milliards de dollars annuels, et que les talibans de nouveau au pouvoir ne peuvent se passer de cette manne. Alors ils ferment les yeux et même encouragent cette agriculture haram (ilicite) en pleine explosion (+37 % l'an passé !). Voilà, l'Afghanistan des barbus demeurera pour longtemps le premier producteur mondial de l'héroïne (on parle de 90 % du marché) dont les prix, chez nous, ont bien baissé ces derniers temps. On ne s'en réjouira pas…

Au beau milieu d'un champs de pavot dans la vallée de Kunar.

## FANTASME

Entre 1933 et 1973, l'Afghanistan jouit d'une certaine stabilité et même de liberté, grâce au règne du roi Mohammed Zaher. Avec en acmé l'année 1964, lorsqu'une monarchie constitutionnelle se substitue à la monarchie absolue en vigueur. Les photos de jeunes femmes en minijupes qui se promènent alors à Kaboul datent toutes de la décennie 1965-1975. C'est l'âge d'or du génial musicien Ahmad Zahir, qui mixe tablas indiens et rock'n'roll, et du cinéma Aryub, la plus belle salle de Kaboul, dont le film de Louis Meunier, *Kabullywood*, raconte la restauration. L'Afghanistan est en outre le passage obligé de tout routard en partance pour son grand voyage initiatique à destination de l'Inde. L'accueil y est chaleureux et la dope (l'héroïne) très bon marché, Alain Pacadis l'a évoqué avec volupté dans ses *Mémoires d'un jeune homme chic* (Denoël). L'écrivain Jean-Paul Bourre, qui a fait la route en combi Volkswagen, évoque carrément dans son livre *Guerrier du rêve* (Les Belles Lettres) les territoires du magicien d'Oz. Plus anecdotique : le manteau afghan en peau de mouton retournée est en ce début des années 1970 un accessoire de mode incontournable – et assez puant – chez les hippies. C'est aussi un excellent moyen de masquer l'odeur du shit afghan ramené de Kaboul !



Exfiltration d'un nourrisson par un GI.

## LES RÉFUGIÉS ? PERSONNE N'EN VEUT !

Selon les statistiques officielles du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), 32 000 Afghans vivent (survivent plus exactement) actuellement en France. Ils sont 148 000 en Allemagne, 780 000 en Iran et 1,4 million au Pakistan. Autant dire que la contribution française, si elle existe bien, reste malgré tout « symbolique ». Tout comme le secours apporté récemment aux naufragés de l'aéroport de Kaboul, voulant fuir par milliers le régime des mollahs : au terme des huit premières rotations (au 24 août) effectuées par l'armée française, 1 224 Afghans avaient été transférés en France. Dans le même temps, les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni en rapatriaient plusieurs dizaines de milliers.

Là où Boris Johnson annonce l'accueil de 20 000 réfugiés, Justin Trudeau à peu près autant, Angela Merkel (qui, depuis 2015, a absorbé plus de 1 million d'Irakiens et de Syriens) au moins 10 000, Emmanuel Macron reste muet sur les intentions de la France, préférant agiter le chiffon rouge d'un flux migratoire massif et incontrôlé.

La réalité des chiffres est tout autre : depuis 2001 et jusqu'en 2014 (date du départ du dernier soldat français du sol afghan), 800 supplétifs et leur famille ont été mis à l'abri dans l'Hexagone ; 625 supplémentaires depuis le mois de mai dernier et les prémices de la reconquête talibane. Il en resterait une poignée à aller chercher. Soit 1 500 familles au total depuis vingt ans, à accueillir dignement et légalement sur le territoire.

L'immigration afghane illégale s'est concrétisée en 2020 par 10 364 demandes d'asile politique ; 7 494 dossiers ont favorablement abouti. On est loin des hordes de Pachtounes déferlant sur l'Europe.

## PARADIS PERDU

Ce fut peut-être la toute dernière incarnation de la Guerre froide : durant toutes les années 1980 et dans une même détestation de « l'empire du Mal » (l'Union soviétique), l'ensemble des pays occidentaux a les yeux de Chimène pour les djihadistes qui combattent l'Armée rouge dans les montagnes afghanes. Les intellectuels français, Bernard-Henri Lévy en tête, s'envolent pour Kaboul, arborent le muzzar (turban régional) et s'enflamment. *« Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades »*, assène l'ami Marek Halter, qui aide, avec quelques autres, à la création de Radio Kaboul Libre. Dans leur discours, pas d'anticommunisme primaire, non, plutôt un fantasme de libération, de paradis perdu. Les journalistes européens font le chemin de Kaboul, certains y laissent quelques plumes (notre reporter Jérôme Fritel s'en souvient !), mais les djihadistes de l'époque les relâchent après quelques jours. Sans trop de mal. Aujourd'hui, ils y perdraient la tête. Et nos intellectuels, leur latin.

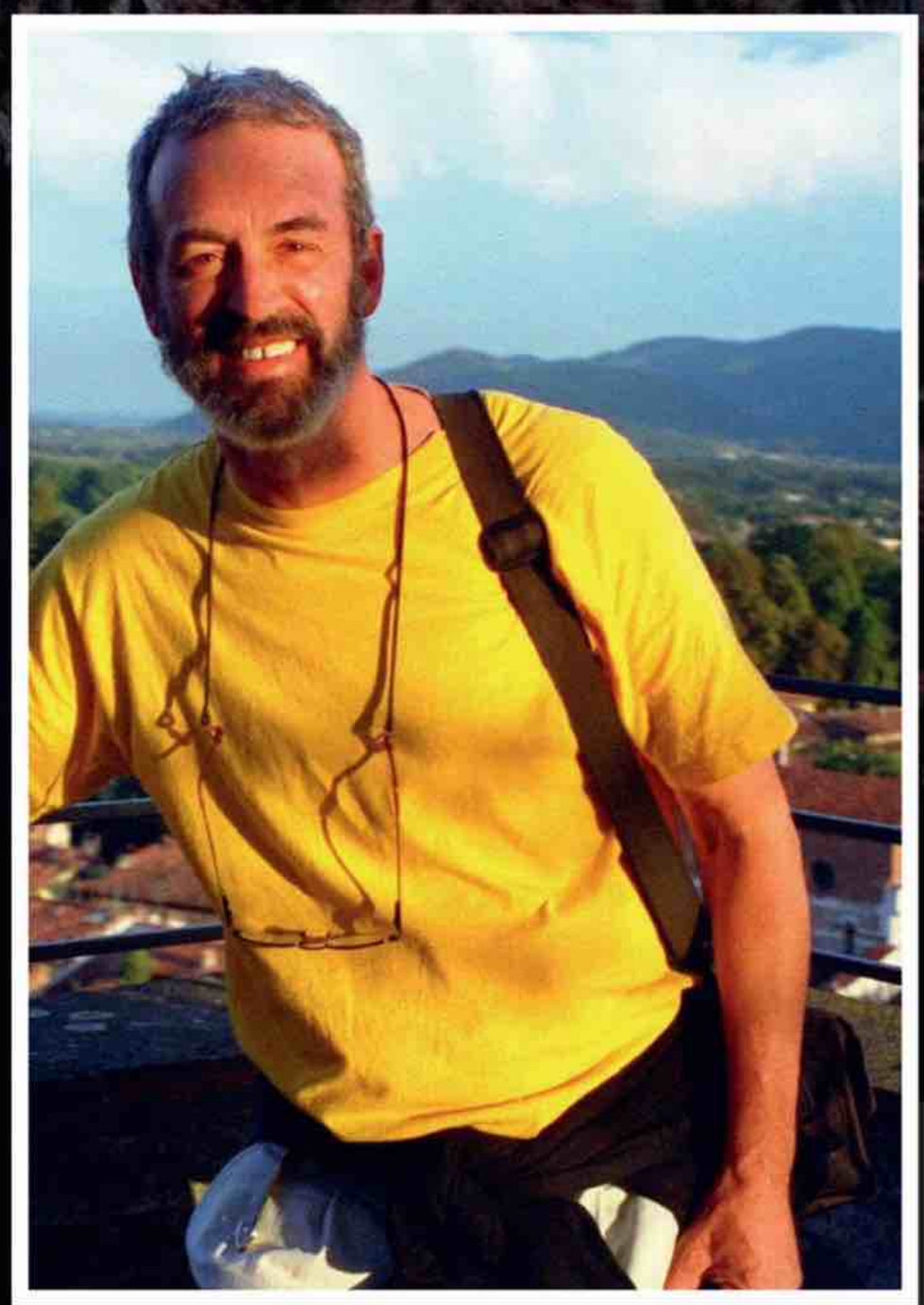


Bernard-Henri Lévy près de la sépulture du commandant Massoud (2002).

PHOTOS : FRANZ MARTY/SIPA - OMAR HAIDIRI / COURTESY OF OMAR HAIDIRI / AFP - JEWEL SAMAD / AFP

# BILL BIGGART
# Au cœur de l'enfer

Il est le seul photographe mort le 11 septembre 2001. Les images qu'il a prises sur place ont été retrouvées quatre jours après dans les décombres. En voici quelques-unes.



Bill pendant l'été 2000, en Italie.

PHOTOS : BIGGART/ SIPA - WENDY DOREMUS/SIPA

À 9 h 03 locales, le vol UA 175 percute la tour Sud. Celle au nord se consume depuis 17 minutes.

À 9 h 58, la tour Sud s'effondre, précipitant Manhattan dans le chaos.

Hébétés, des employés zombifiés errent dans les rues.

Un ouragan de cendres et de débris couvre le quartier.

50 policiers et 343 pompiers sont morts ce jour-là.

PHOTOS : BIGGART/ SIPA




La matériel calciné
et cabossé du
photographe,
exhumé des débris le
15 septembre 2001.

# MORT AU FRONT

Le 11 septembre 2001, Bill – il a alors 54 ans, il est né en 1947 à Berlin, d'un père militaire cantonné en RFA –, photographe professionnel depuis 1973, apprend par un chauffeur de taxi l'attaque sur le World Trade Center. Armé de trois appareils photo, il s'y précipite. Et commence à photographier dans les rues, qu'il remonte à contre-courant de la population s'enfuyant. Lorsque la tour Sud s'effondre, il est avec des pompiers. Son épouse l'appelle sur son portable. Il la rassure. Tout va bien. Bill a couvert nombre de conflits du XXe siècle. Il lui donne rendez-vous vingt minutes plus tard. Il raccroche, il est 10 h 08. À 10 h 28, la tour Nord s'affaisse. Pendant quatre jours, Wendy fait le tour des urgences et des hôpitaux.

Le 15 septembre, les appareils photo, des accréditations et quelques effets personnels du photographe sont retrouvés dans les débris. Avant de périr – il est le seul journaliste mort ce jour-là – Bill a eu le temps de prendre 300 clichés ; 154 peuvent être sauvés. Ce sont quelques-unes de ces photos que nous publions.



PHOTOS : CHIP EAST/ SIPA

Son épouse Wendy et leur 3 enfants.

# SOUVENIRS DE FEMME EN AFGHANISTAN

## *“Un pays, une ville, des hommes et des femmes qui s’essaient à survivre”*

Afghanistan… On commence par où lorsque l’on doit écrire sur un sujet qui aujourd’hui vous broie le cœur? Par la veuve de Gérard de Villiers, père de SAS.

La blonde descend les marches de la passerelle les pieds bottés de daim Saint-Laurent : il faut ce qu’il faut même en arrivant à Kaboul.

Le tarmac est presque vide, un vent froid agite vaguement quelques rares feuilles qui habillent encore les arbres.

Un homme grand, mince, en tenue traditionnelle s’avance pour l’accueillir : la magie opère dès l’échange de cette franche poignée de main.

Cette année-là on attrape pas la Covid, mais un virus d’amour pour cette terre afghane. L’accolade entre son compagnon G de V et HA laisse transparaître une vieille amitié.

## “Les rues sont grouillantes, la population s’est accrue avec l’arrivée des talibans”

La traversée de la ville bruyante, Klaxon, queues de poisson, la priorité semble appartenir à chacun.

Ouf : l’hôtel ; nous sommes logés au Serena, chaîne hôtelière appartenant à l’Aga Khan, chef spirituel des ismaéliens. Bref passage dans la chambre, je redescends chevelure couverte et point de minijupe : nous ne sommes plus au temps des Russes.

De rares groupes d’hommes me dévisagent. Gérard piaffant de s’immerger, nous partons immédiatement en reconnaissance.

Les rues sont grouillantes, la population s’est brutalement accrue dans Kaboul avec l’arrivée des talibans.

L’atmosphère n’est pas pesante, vigilante seulement.

Gérard s’imprègne çà et là des échoppes qui nous vendront des écharpes d’une douceur exceptionnelle, le petit café du coin.

La soirée se passera chez le docteur Abdullah fin politologue, des hommes, des hommes… peu de femmes.

Une femme, j’en croiserai pourtant une dans le hall de l’hôtel portant des lunettes rouges, vêtue d’un court peignoir qui ne laisse aucun doute sur la nudité de ses jambes.

Une voix pointue s’échappe de ce corps : *« Où est la piscine ? Où est la piscine ? »*, agitant ses bras courts sous l’œil médusé du desk, qui ne pense qu’à trouver un drap ou une nappe pour la recouvrir !

La croisant, je lui expliquerai gentiment que la piscine était inaccessible et qu’elle ferait mieux de barboter dans la baignoire de sa chambre ; heureusement elle n’avait pas croisé Gérard, qui n’avait pas un amour immodéré pour l’écologie !

Départ bien matinal pour Band-e Amir voir les six lacs, le Toyota bringuebalant prend ce qui s’avérera une longue route.

À l’ouest de Bamiyan, en plein Hindu Kush, c’est-à-dire en pleine montagne, nous rencontrons quelques patrouilles de Canadiens qui, harnachés comme il se doit, ne peuvent pas se mouvoir facilement face à des hommes de terrain nés sur ce sol.

Nous arrivons enfin, il fait froid, car nous sommes à 3 000 m ; c’est époustouflant de beauté, de paix.

Nos dos endoloris ne sont plus qu’un souvenir face à ce cadeau qui nous est offert aujourd’hui.

Ce matin de mai 2007, nous partons pour Kandahar, dans le sud de l’Afghanistan.

Ayant pris soin la veille de faire l’emplette d’une bourka d’un bleu mordant : on ne sait jamais.

Après des heures de route, nous arrivons devant un hôtel, long bâtiment triste.

Nous avons chacun notre chambre, qui tient plus de la cellule : un petit lit étroit, une douche et, oh miracle, une télévision !

Gérard décide de dîner sur place ; le patron nous installe en plein milieu



Le 19 août, des Afghanes célèbrent la fête nationale.

d'une grande salle à manger où nous sommes totalement isolés des autres clients, mais exposés comme en vitrine.

Nuit. Ayant vainement essayé d'allumer la télévision, je prends un livre.

Kandahar matin. La douceur du temps m'avait fait sortir de ma cellule pour faire sécher ma chevelure à l'air libre ; secouant avec vigueur ma blondeur, relevant la tête, je croisais des pairs d'yeux à l'expression peu amènes qui me firent regagner au plus vite l'abri de ma chambre.

Je restais donc cheveux humides sous mon hijab.

N'ayant pas dit mon dernier mot, j'avisais l'homme de ménage, lui demandant de faire fonctionner la télévision. Me regardant en coin, il extirpa d'un de ses sacs ménagers (ici point de chariot) une télécommande.

À mon grand étonnement, riant intérieurement, je vis défiler toutes les chaînes X de la planète et compris pourquoi ces hommes restaient terrés dans leurs chambres.

Rendez-vous à la madrasa : le bâtiment est vaste, nous traversons des salles d'études remplies d'étudiants. Je suis ensuite écartée et conduite au sous-sol, où je rencontre quelques femmes ; après un examen minutieux de ma personne, elles s'enhardissent à m'adresser la parole, faisant critique de notre mode de vie occidental. Stupéfaites d'apprendre que je n'avais jamais bu une goutte d'alcool, jamais fumé ni mangé de « halouf », que je respectais les traditions familiales : l'instant d'après j'étais devenue une des leurs ! Dans cette madrasa, Oussama ben Laden est allé étudier, ou bien a-t-il dispensé son savoir…

**SYLVIE MARSHALL**

WAKIL KOHSAR / AFP

## LES GRANDES MUETTES

Les conséquences les plus évidentes de ce retour des talibans aux rênes de la société afghane concernent les femmes et avant même leur arrivée dans une Kaboul offerte, de zélés ripolineurs barbouillaient les affiches représentant des femelles trop occidentalisées pour ne pas énerver les nouveaux arrivants. Oh, ils ont beau faire le dos rond et assurer être revenus dans une version « light », qu'on ne s'y trompe pas : quand l'un jure que les filles *« pourront continuer d'aller à l'école »*, un autre précise *« à condition de suivre les préceptes de la charia et de respecter les traditions afghanes »*. Voilà : les présentatrices télé ont déjà été remplacées par d'aimables barbus et l'on a ressorti les burqas de la naphtaline. En cas que, comme disait Molière. Toujours promptes à monter, souvent légitimement, parfois de façon exagérée, au créneau, les plus médiatiques de nos féministes auraient dû immédiatement dénoncer l'abomination probable que vont devoir subir les Afghanes. Mais rien. Rien de la part de Clémentine Autain, pas mieux de celle de Caroline De Haas et silence radio d'Assa Traoré, sans doute trop occupée à dealer un nouveau contrat avec le chausseur de luxe Louboutin – si, reste Caroline Fourest, il convient de le saluer. Soyons juste : de nombreuses mais bien plus anonymes féministes ont signé une pétition *« pour organiser l'accueil des femmes et des minorités de genre qui souhaiteraient trouver en France un refuge »* pour échapper au régime taliban.

# CLAUDE MONIQUET

# “C’est une victoire contre les infidèles”

Ancien journaliste passé quelques fois par les pages de “VSD”, ce Bruxellois bon teint a servi vingt ans à la DGSE comme agent de terrain avant de cofonder une entreprise de conseil aux gouvernements et entreprises sur les questions de sécurité.

**VSD. Comment le retour des talibans à Kaboul a-t-il été perçu dans la sphère islamiste ?**

**Claude Moniquet.** Clairement, comme un succès. Certains n’ont pas encore réagi mais ce qu’on perçoit dans la surveillance qu’on mène sur les conversations et les forums de discussion est très clair : c’est une victoire contre les Américains, une victoire de « l’Islam combattant » contre les infidèles. Quelque chose qui, du point de vue symbolique, est de nature à doper la mouvance djihadiste islamiste. Et ça va certainement les galvaniser parce que c’est la preuve qu’on peut vaincre la première puissance mondiale et l’Otan.

**Est-ce que l’Afghanistan va redevenir la base arrière de tous les terrorismes islamistes ?**

Les talibans nous assurent que non. Ils disent qu’ils ont changé, qu’ils sont devenus démocrates, qu’ils vont respecter les droits de la presse et celui des femmes. Mais, étant donné leur passif et ce qu’on sait qu’ils ont fait depuis quelques mois dans les zones qu’ils contrôlent (ces derniers jours, ils ont ouvert le feu sur une manifestation nationaliste afghane, où ils ont tué de 5 à 10 personnes), on peut douter de leur bonne volonté. La question est de savoir si c’est le pragmatisme qui va l’emporter ou leur idéologie fondamentale qui les pousse à soutenir les mouvements djihadistes.

**L’Europe doit-elle craindre une résurgence des attentats comme on en a connu il y a six ans et plus ?**

C’est douteux car Al-Qaïda est fortement affaibli et ça fait un moment qu’on n’a plus en Europe ne serait-ce que de tentatives d’attentats liés à Al-Qaïda – l’État islamique, c’est autre chose, et ses relations avec le nouveau pouvoir afghan sont loin d’être claires. Maintenant, est-ce que des organisations ont la capacité de projeter des opérations en Europe ? Pour le moment, non. Tout ce que l’État islamique – aujourd’hui la partie la plus active de la sphère djihadiste – peut faire, c’est susciter des attentats individuels en Europe.

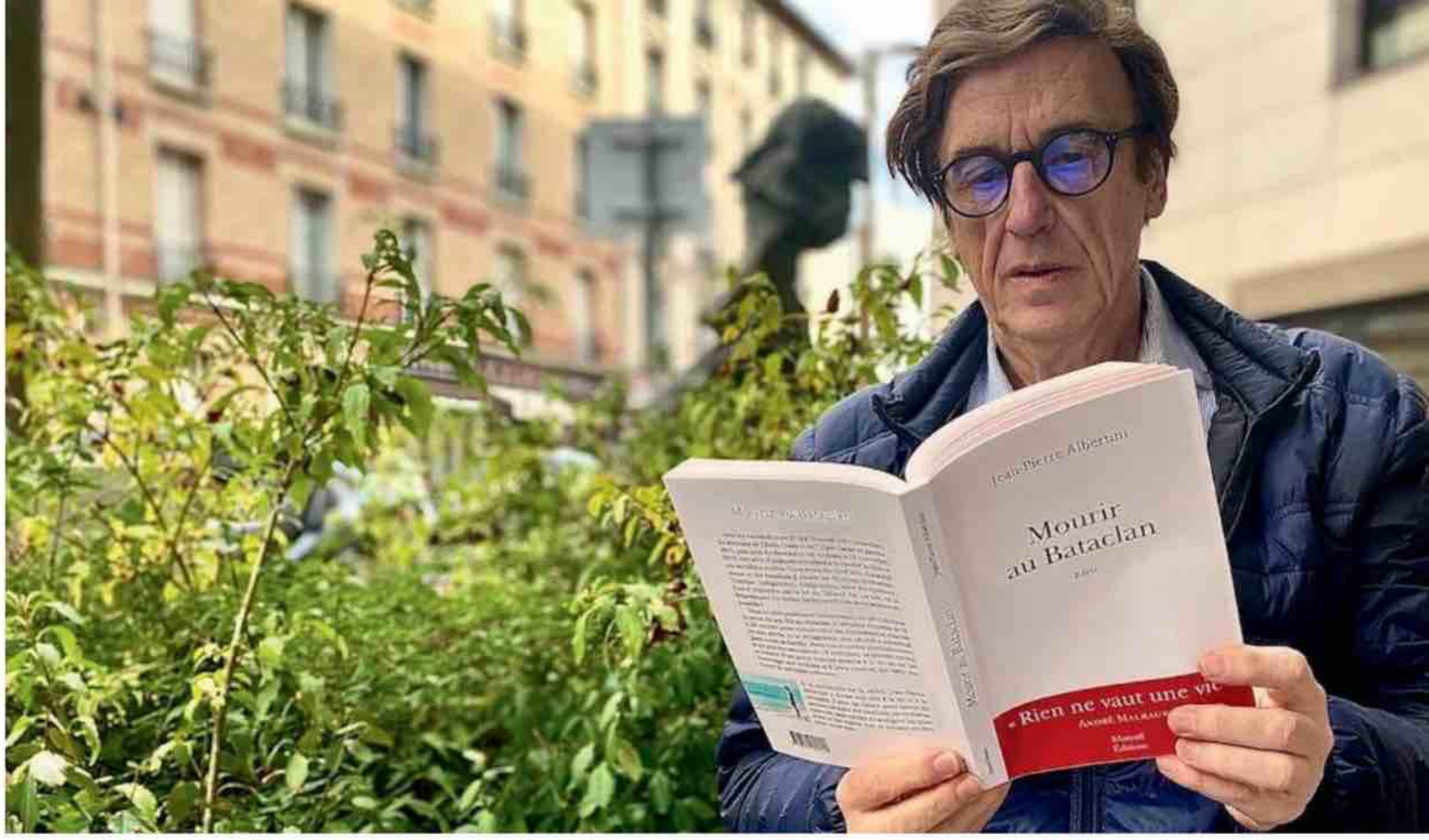


Il est aussi possible qu’avec l’influx nerveux que représente l’arrivée des talibans à Kaboul, cela suscite des vocations. Mais l’Afghanistan, c’est très loin. En revanche, que des attentats contre des intérêts occidentaux en Asie centrale soient préparés en Afghanistan, ça c’est une possibilité.

RECUEILLI PAR **F. J.**

## ATTENTATS

- **26 février1993 (États-Unis)**
Premier attentat contre le Word Trade Center via une voiture piégée (6 morts, 1 042 blessés)
- **7 août 1995 (Kenya et Tanzanie)**
Deux ambassades américaines sont attaquées par des voitures piégées (224 morts, plus de 4 000 blessés)
- **11 septembre 2001 (États-Unis)**
Quatre avions de ligne sont détournés ; deux sont lancés contre les tours du World Trade Center, un troisième contre le Pentagone à Washington alors que le dernier s'écrase en Pennsylvanie (2 977 morts, 6 291 blessés)
- **12 octobre 2002 (Indonésie)**
Une double explosion cible des touristes au Paddy's Club, à Bali (202 morts, 209 blessés)
- **11 mars 2004 (Espagne)**
Attentats à la bombe à bord de trains de banlieue de Madrid (191 morts, 1900 blessés)
- **7 juillet 2005 (Royaume-Uni)**
Quatre explosions successives ont lieu dans les transports publics de Londres (52 morts, 784 blessés)
- **7 janvier 2015 (France)**
Fusillade au sein de la rédaction du journal *Charlie Hebdo* (12 morts, 4 blessés)
- **13 novembre 2015 (France)**
Soirée d'attentats menée dans la capitale, aux abords du Stade de France tout d'abord, à la terrasse de plusieurs cafés-restaurants, puis au Bataclan (130 morts, 413 blessés)
- **22 mars 2016 (Belgique)**
Trois attentats-suicides sont perpétrés à Bruxelles et sa région (32 morts, 340 blessés)
- **21 janvier 2021 (Irak)**
Après des années d'accalmie, deux kamikazes se font exploser sur un marché de Bagdad (32 morts, 110 blessés).




# JEAN-PIERRE ALBERTINI

# “Ils nous ont plongé dans l’ère des ténèbres”

Le procès des attentats du 13 novembre, hors norme par sa taille, sa durée et sa portée affective, s’ouvre en septembre. Père d’une victime du Bataclan, Jean-Pierre Albertini décrypte ses enjeux et revient sur cette nuit qui a tout changé.

Il s’agira d’un procès historique. Celui des événements les plus meurtriers connus par le pays depuis la Seconde Guerre mondiale. Pendant plus de huit mois, la Cour d’assises spéciale de Paris jugera Salah Abdeslam et ses complices. La France va replonger dans cet automne sombre et glacial, ce mois où l’insouciance et le goût de la fête ont été balayés par l’horreur, cette soirée où des familles ont été déchirées. Parmi les victimes du Bataclan, Stéphane, 39 ans, père d’un garçon alors âgé de 4 ans, directeur d’un restaurant à Neuilly-sur-Seine (Chez Livio), généreux, serviable et littéraire à ses heures. Dans un livre-mémoire, son père, Jean-Pierre Albertini, revient sur les événements et les petits bonheurs d’une famille avant le drame. Aussi précis et factuel sur les faits qu’ému et tendre sur ses sentiments, il s’est longuement entretenu avec *VSD*. L’occasion de revenir sur une période sombre, de *Charlie Hebdo* à la promenade des Anglais, et sur l’impossibilité de faire son deuil quand un être si cher a été emporté par la barbarie. ●●●

PHOTOS : ALAIN ROLLAND - DR

**●●● VSD. Le procès s'ouvre six ans après. Qu'en attendez-vous ?**

**Jean-Pierre Albertini.** Cette question se pose très en aval des événements. Le temps judiciaire est décalé par rapport à celui du crime, du deuil et de la douleur des familles. Initialement, je pensais ne pas y assister, n'ayant rien à en attendre, car ce procès ne va pas ressusciter les morts. Mais au fur et à mesure des discussions avec les avocats et les associations de victimes, j'ai pris conscience que c'était peut-être l'un des derniers moments où l'on pourra communiquer notre douleur et incarner humainement ce qu'il s'est passé. Ce sera forcément une épreuve douloureuse car nous ne sommes pas des spécialistes des tribunaux et qu'il y aura pléthore d'histoires aussi tristes et déchirantes que la nôtre.

**Quelles sont les enjeux ?**

Comme tout procès pénal, il permettra de fixer le quantum des peines, ce qui ne réparera pas le chagrin des familles. Le second enjeu sera de tirer parti du travail très riche de l'instruction qui a analysé les réseaux terroristes, leurs mécanismes, leurs financements, le mouvement des individus à l'intérieur et à l'extérieur de la zone Schengen. Au-delà, il permettra de s'interroger sur les dangers, les causes et les conséquences de l'idéologie sous-jacente et nous verrons jusqu'où les juges pourront aller sur ce point-là…

**Vous serez confronté à 20 prévenus, dont l'unique rescapé du commando, Salah Abdeslam. Comment appréhendez-vous cette confrontation ?**

Il devrait garder le silence, sa stratégie depuis son arrestation. C'est un lâche et ce qu'il dira sera sans doute sans intérêt. Le sujet de l'islamisme et du djihadisme est si complexe… Il y a finalement deux conceptions qui s'affrontent : pour nous, ce sont des criminels. Pour eux, ce sont des héros qui ont réalisé un acte juste, qui sont dans « le vrai » et c'est très difficile de faire face à ce genre de posture. Ce qui est terrible, c'est qu'il s'agit de simples exécutants, qui ont suivi ce qu'on leur a demandé de faire. Bien entendu ils ont prémédité leurs actes, mais ils ont subi un lavage de cerveau, ils sont comme intoxiqués par l'idéologie qui leur a été inculquée.

**Dans votre livre*, vous écrivez : « je n'ai nulle haine, ni velléité de pardon ». Le pardon est-il impossible ?**

Oui, ce qu'ils ont fait est impardonnable, indicible, intolérable. Certains disent que l'expliquer et le comprendre, c'est presque pardonner. Mais ce n'est pas le cas. On ne peut pas comprendre que des gens, qui ont vécu en Europe pour la plupart et bénéficié d'un environnement relativement favorable, peuvent s'adonner à ça. Ils nous ont plongé dans l'ère des ténèbres.

**Votre ouvrage fait constamment le lien entre les faits d'actualité et la vie de famille que vous aviez cette année-là. Pourquoi l'avoir rédigé ?**

Quatre ans après le drame, j'ai assisté à l'hommage annuel devant le Bataclan. C'était un mercredi et je devais retrouver mon petit-fils, le fils de Stéphane, dans l'après-midi. Il avait le visage triste et il m'a dit, les larmes aux yeux, *« c'est le jour où papa est mort »*. Ça m'a tellement ému *(silence)*… Le contexte est si compliqué qu'il ne peut pas comprendre ce qu'il s'est passé. Alors, je me suis dit qu'il fallait que j'écrive, que je lui raconte son histoire et celle de son père dans la grande histoire. J'ai écrit les événements en détails, l'impact qu'ils ont eu sur notre famille, le bonheur qui était le nôtre avant de perdre Stéphane. J'ai écrit pour que le jour venu, mon petit-fils puisse le lire et tenter de comprendre.

**Vous vous alarmez aussi du *« fiasco des renseignements »*…**

Le renseignement était mal organisé, les fichiers n'étaient pas interconnectés et le manque de coordination était criant. Ce ne sont pas les individus qui sont condamnables, mais l'organisation. Les défaillances sont apparues à tous les niveaux. La jus-

## Un procès historique en chiffres

**5 magistrats** professionnels
**7,5 millions d'euros** de travaux pour la salle d'audience
**8 mois** d'audience estimés
**17 salles** de la Cour d'appel
**20 personnes** renvoyées devant la cour spéciale de Paris
**300 avocats** environ attendus à la barre
**542 tomes** composent le dossier d'instruction, 53 m² linéaires
**750 m²** et 15m de large : la plus grande salle d'audience en France
**1800 personnes** devraient constituer les parties civiles.



Stéphane était le patron de Chez Livio, un resto de Neuilly.

tice est d'ailleurs concernée puisque la plupart des auteurs des faits étaient connus de leurs services… On ne peut s'empêcher de constater un décalage entre nos démocraties et l'hydre islamiste, dont la volonté d'expansion, à la fois dans le temps et dans l'espace, est prégnante depuis l'origine.

**Vous n'êtes pas tendre non plus avec nos gouvernants : « *censés nous protéger, ils n'ont pas rempli leurs devoirs* »…**
Il y avait une forme de déni. Depuis les tueries de Toulouse et de Montauban (Mohammed Merah, 2012), il y a eu une succession d'événements graves qui démontraient que le danger était réel. Nos dirigeants le savaient. Est-ce qu'ils ne le disaient pas ou n'ont-ils pas pris la mesure de ce danger, tant exogène qu'endogène ?

**On perçoit votre volonté de vous documenter, de décrypter, de comprendre… C'est une façon de faire le deuil ?**
Selon les victimes, les attentes sont différentes. Entre celles qui préfèrent occulter certains éléments et celles qui souhaitent en savoir au maximum. Entre les survivants qui veulent faire la fête et les familles, comme la nôtre, qui n'ont plus rien à espérer et n'ont pas le cœur à ça. Pour nous, c'est définitif, irrémédiable, irréversible. Cela étant, on fait comme on peut en consultant des psychologues, en adhérant à des associations, à des groupes de parole, en écrivant… Avec le temps, il faut apprendre à vivre avec. Soit on devient fou, soit on se suicide, soit on tente de survivre pour ceux qui restent. Stéphane avait deux sœurs, ce qui permet de garder malgré tout des perspectives d'avenir.

**Les attentats et la lutte antiterroriste ne font plus toujours la une. Comment vit-on le fait que l'actualité évoque moins un sujet qui a tant marqué sa vie ?**
C'est terrible et en même temps je le comprends. Les gens qui ne sont pas concernés n'ont qu'une envie : occulter ce sujet. C'était mon cas lors de la prise d'assaut de l'Hyper Casher. Je me souviens en revanche très bien du beau sourire d'une victime qui ressemblait beaucoup à mon fils…

**Comment va votre petit-fils, le fils de Stéphane, orphelin depuis 2015 ?**
Pas trop mal. Il a 10 ans et nous savons que ses questions viendront plus tard. Parfois, il évoque la mort… Ce n'est pas évident de lui en parler, d'autant qu'entre adultes, on a déjà beaucoup de mal à l'évoquer. Quand on en parle, on pleure. Ça nous dépasse tellement : comment imaginer qu'il peut arriver ça à votre enfant qui est seulement parti écouter de la musique ?

**Au-delà des victimes le jour de l'attentat, il y a aussi les conséquences chez les proches qui ont fait beaucoup de dégâts…**
Oui, parce que ça a foutu en l'air le reste de nos vies. Un avocat disait, à raison, qu'il s'agissait d'un véritable Tchernobyl. Il y a eu 131 morts, 500 blessés mais tellement d'autres victimes avec le temps. De graves pathologies sont d'ailleurs apparues chez des proches des victimes.

**Votre livre, c'est aussi le témoignage d'amour d'un père à son fils. « *Si je pouvais échanger ma vie contre la sienne, il serait ici.* » C'était important de l'écrire ?**
C'est le cœur du sujet. Il était ma fierté, celle de son fils… En tant que parent, on pense toujours au danger, on s'inquiète, on se rassure. Stéphane était souriant, rayonnant, drôle. Il lisait beaucoup, écrivait et, après avoir travaillé dans une librairie, il avait rejoint un ami d'enfance pour diriger ce restaurant, Chez Livio. C'était un bosseur, il travaillait tard, sauf ce soir-là. Mon livre est comme une bouteille à la mer, mais je ne regrette pas de l'avoir écrit. Je souhaite alerter, inciter à ce que l'on soit toujours prudent et vigilant. Car je ne suis pas très optimiste pour l'avenir.

**Vous écrivez que « *tout art peut participer à la réparation de l'âme et du corps* ». Quel art y contribue le plus ?**
Spontanément, je pense à la musique. Elle a quelque chose de profond, de spirituel, de cosmique… Elle me renvoie aux moments heureux avec Stéphane et paradoxalement elle est liée au 13 novembre où ça a été un prétexte pour emporter tous ces jeunes… La musique, c'est le grand huit des émotions, elle accompagne les bons et les mauvais moments. Elle est attachée à nos voyages, aux souvenirs et finalement à la vie, tout simplement. **RECUEILLI PAR A. G.**

(*) « *Mourir au Bataclan* », *Mareuil.* DR

# L'écriture




*Sénatrice PCF du Val-de-Marne, vice-présidente de la commission des Affaires sociales et de la délégation aux Droits des femmes.*

**VSD. Quelle est votre position sur l'écriture inclusive ?**

**Laurence Cohen.** Je suis en faveur de l'écriture inclusive car les femmes ont été longtemps invisibilisées et la langue participe à cet état de fait en étant le marqueur d'une domination d'un groupe d'individus mâles sur un autre. L'écriture inclusive permet d'assurer une égalité des représentations entre les femmes et les hommes. Au Moyen Âge, les noms de métiers ou d'activité étaient féminins et masculins. On parlait de ferronne, d'autrice, de mairesse. Puis au XVII[e] siècle, il y a eu une masculinisation délibérée du langage sous l'influence d'Académiciens qui se targuaient de définir le bon usage des mots. Cette domination du masculin s'est imposée à la fin du XIX[e] siècle. Depuis, on apprend à l'école que *« le masculin l'emporte sur le féminin »*. Ce qui me hérisse. Je suis favorable à une utilisation des termes au masculin et au féminin, afin de contribuer à forger des consciences égalitaristes.

**Ses détracteurs parlent d'une complexité de lecture avec l'utilisation du point médian.**

Nous avons eu un débat agité au Sénat sur ce sujet et je trouve dommage que ses pourfendeurs réduisent l'écriture inclusive au point médian. Il est caricatural de dire que cela rend la lecture difficile, que c'est illisible, qu'on renie la langue française. Étant orthophoniste de formation, je ne pense pas que les enfants puissent rencontrer des difficultés d'apprentissage avec l'utilisation de ce point qui permet d'employer, dans le même temps et dans un même mot, le masculin et le féminin. Il n'est pas si compliqué de s'y habituer, il suffit de lire quelques textes rédigés en écriture inclusive pour que le cerveau se familiarise avec ces nouveaux codes. Je pense toutefois que le point médian est à utiliser uniquement quand on ne peut pas faire autrement pour rendre visible le féminin.

**Il y a d'autres façons de rendre visibles les femmes ?**

Bien sûr. Chaque fois que je peux, j'utilise à la fois le féminin et le masculin quand on parle d'un groupe de personnes. Par exemple les sénateurs et les sénatrices ou par une reformulation épicène, c'est-à-dire un nom qui a la même forme aux deux genres : « les personnes candidates ». Lorsque le Général de Gaulle s'adressait à la nation, il disait Françaises et Français. Je défends également l'accord de proximité qui consiste à accorder l'adjectif avec le nom le plus proche qu'il qualifie, par exemple : « les garçons et les filles sont égales ». Cette règle a d'ailleurs longtemps été d'usage en français.

**Les femmes sont-elles plus porteuses de ce combat ?**

Dans les groupes qui défendent l'écriture inclusive, on rencontre aussi des hommes. Mais les résistances restent fortes. Au Sénat, il existe encore des sénateurs qui osent dire Madame le Ministre, en appuyant bien sur l'article le. Je trouve que cela relève de la goujaterie, mais aussi de la volonté d'affirmer le pouvoir masculin. Aujourd'hui, il me semble que la prise de conscience des femmes est plus visible au plan mondial. #MeToo étant passé par là. Les droits des femmes ont été toujours obtenus par la mobilisation et les luttes.

## Qu'est-ce que l'écri

C'est une nouvelle manière d'écrire qui a pour but d'inclure les deux genres (masculin et féminin) dans la langue française, afin de la rendre plus égalitaire.

Le point médian permet à un mot d'être à la fois masculin et féminin : étudiants deviennent « étudiant·e·s ». L'EI préconise l'emploi de mots épicènes (qui a la même forme aux deux genres :

# inclusive




*Sénatrice LR du Val-de-Marne, vice-présidente de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques.*

## ture inclusive (EI) ?

élève, enfant, fonctionnaire). Il n'y a plus de femme ni d'homme mais des « personnes ». Les Droits de l'Homme deviennent les Droits humains. En plus de la féminisation systématique des noms de métiers, des grades et des titres, les défenseurs de l'EI suggèrent l'accord de proximité pour l'adjectif (Les citoyens et citoyennes consultées). Les Français·e·s restent très divisé·e·s sur la question.

**VSD. Quelle est votre position sur l'écriture inclusive ?**

**Catherine Procaccia.** Dans les années 1970, j'étais une étudiante qui militait pour la cause des femmes et l'égalité homme-femme. J'ai aujourd'hui 71 ans, et je constate que cette égalité a fortement avancé en cinquante ans, même si des progrès restent à faire. Cependant ce n'est pas à travers l'orthographe, l'écriture ou la grammaire que l'égalité homme-femme peut s'améliorer. C'est un combat stupide qui relève d'un féminisme mal placé et ce n'est pas une façon de promouvoir la femme. L'ajout de point médian dans l'écriture ne peut avoir d'effet sur la place des femmes dans la société ni sur les représentations mentales de nos concitoyens. C'est une aberration qui ne peut qu'aboutir à une forme d'exclusion. Qui peut comprendre une phrase de quelques lignes en écriture inclusive, mis à part des intellectuels qui maîtrisent la langue ?

**Ce serait un combat élitiste ?**

Oui. Cette pratique exclut une partie des locuteurs et des lecteurs, notamment les personnes souffrant de handicap (malvoyance, dyslexie), celles qui n'ont pas un niveau intellectuel élevé, les étrangers en situation d'apprentissage, celles qui maîtrisent mal la langue et l'orthographe. Or, 12 % des jeunes qui participent à la journée Défense et Citoyenneté ont des problèmes de lecture et maîtrisent mal le français. Pour les enfants en apprentissage, cela ajoute de la complexité, car l'écriture inclusive rompt avec les règles habituelles de prononciation et de ponctuation. Heureusement, avec bon sens et sagesse, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a officiellement proscrit son utilisation à l'école, expliquant que la « complexité » et « l'instabilité » de celle-ci constituent des « *obstacles à l'acquisition de la langue comme de la lecture* ».

**Comment alors rendre plus visible la place des femmes dans la langue ?**

On peut toujours féminiser la parole en citant successivement les mots au féminin et au masculin : Français, Françaises ; sénateur, sénatrice, etc. Ou en utilisant des mots épicènes tel le mot personne qui recouvre les deux sexes. Si on va vers cette féminisation à outrance, comment va-t-on faire avec des mots comme carpe, goéland, mouette, etc. De même, je me suis toujours battue pour qu'on m'appelle Madame le Rapporteur et non Madame la Rapporteuse qui n'a pas le même sens.

Pourquoi donner la priorité à l'orthographe et la grammaire par rapport à un combat pour le féminisme ? Cela me dépasse. La règle grammaticale du masculin qui l'emporte sur le féminin est un héritage de l'histoire. Les mots n'ont pas de sexe, mais ils ont un genre, qui est une catégorie grammaticale. Au Moyen Âge, les noms de métiers ou d'activités existaient au féminin : écrivaine, moinesse, chevaleresse, etc. On peut très bien faire revenir les femmes dans le français, comme c'était le cas dans les siècles passés, jusqu'à ce que Dupleix de l'Académie française décide au XVII[e] siècle que le masculin est le genre « le plus noble », sans modifier notre langue et en laissant le choix aux personnes de la féminisation ou non de leur fonction ou de leur métier.

PHOTOS: DR

VSD Adrénaline

# Vincent Milou
# LA RAGE DE SKATER

Professionnel depuis mai, quatrième aux JO de Tokyo, le skateur de 24 ans, de passage dans la capitale pour le Redbull Paris Conquest, revient pour “VSD” sur cette année exceptionnelle.

PAR **CHLOÉ JOUDRIER** PHOTOS **VINCENT SCHNEIDER**

Le Français a terminé
3e de la compétition
Red Bull organisée dans
les jardins du Trocadéro.




Inventif, talentueux...
le Landais n'en finit plus
de séduire les fans.

Pas facile d'échanger avec Vincent Milou en public. À peine quelques pas et une, deux, dix personnes s'attroupent autour du skateur landais. Ces 17 et 18 août, il participait au Red Bull Paris Conquest, une compétition réunissant 36 athlètes de l'élite mondiale dans un skatepark inédit face à la Tour Eiffel.

Dans les jardins du Trocadéro, certains admirateurs s'arrêtent devant Vincent pour lui demander un selfie, un autographe ou juste pour échanger quelques mots.

## "Je ne pourrais pas faire de compète comme les JO tous les ans"

Il n'a que 24 ans mais Vincent Milou, très à l'aise, sourit, prend le temps de discuter et de remercier. Sa quatrième place aux Jeux olympiques de Tokyo dans l'épreuve de street a élargi son cercle de fans. Inventif, talentueux, l'athlète a surpris tout le monde. Y compris lui. *« J'ai adoré ça ! Je suis vraiment allé là-bas en me disant que ça allait être un jeu et qu'il fallait que je m'amuse ! »* Pari gagné.

Pendant un an, il a été détaché de son poste de chef de projet sportif à la SNCF pour se focaliser sur l'échéance olympique. Entraînement deux fois par jour, préparation physique intense, effort dans des hammams pour s'acclimater à la chaleur. Une routine contraignante que le jeune skateur ne s'impose habituellement pas. *« Je ne pourrais pas faire de compète comme les JO tous les ans,* avoue-t-il. *Ce côté réglementaire, le protocole,* La Marseillaise... *C'est un peu à l'opposé de ce qu'est le skate à la base. Quand on ride, c'est pour se faire plaisir. Dans un skatepark, on se félicite tous, il n'y a pas d'esprit de compétition ! Les JO, ce n'est pas comme sur des contests comme ici au Trocadéro où tu as cinq minutes pour skater et celui qui met le plus d'étoiles dans les yeux des autres gagne ! »*

L'obsession de Vincent était de passer pro. Un rêve de gosse réalisé en mai dernier. Mieux que les médailles olympiques, Vincent a reçu une planche à son nom par la marque Pizza Skateboards. Sur fond bleu, le toutou de Tintin croque un morceau de pizza. On y lit : *« Les aventures de Pizza Vincent Milou. »*

C'est comme ça que ça se passe, dans le milieu. Avec l'expérience, on devient assez influent pour qu'une marque vende une board au nom d'un champion. *« Passer pro, ça veut surtout dire que tu as fait tes marques, qu'on te connaît partout, que le milieu valide ce que tu fais et surtout qu'il t'ouvre ses portes. Ce n'est pas parce que t'as gagné une compète que tu vas passer pro. C'est grâce à tout le reste. »*

Une consécration qu'il doit à ces quelque quinze années passées à rider nuit et jour les rues de l'Hexagone et du monde entier. L'amour de la planche à roulettes a commencé

Sept spots mythiques de skate de la capitale ont été reconstitués pour le show.

à 8 ans, avec un vieux skate trouvé dans le garage de son père. Au début sur les fesses, puis très vite à l'aise sur les pieds. Surtout quand il déménage dans un lotissement avec sa mère : *« Avant je n'avais que le gravier et une nationale autour de chez moi. Et là, il y avait des trottoirs, des plaques d'égout, c'était génial, je commençais à vraiment m'amuser ! »*

Le skate est aussi une histoire de rencontres. Sans club ni structure existante, les pratiquants se retrouvent dans la rue. Vincent se fait vite une bande de potes avec laquelle il sillonne la région pour découvrir de nouveaux spots. Il fréquente les skateparks, s'inscrit à des compétitions de quartier. Petit à petit, le discret petit brun se fait remarquer. Il rencontre Willy Santos, protégé de la légende Tony Hawks, qui le prend sous son aile, le conseille et l'introduit dans la cour des grands. Vincent fourmille d'idées et d'envies. Avec ses amis, il crée du contenu sur des blogs, sur les réseaux sociaux, enchaîne les interviews, les bons résultats lors des rendez-vous internationaux. Les marques l'appellent pour le sponsoriser. Dès 20 ans, il vit déjà de son sport.

Pendant notre échange, ses yeux louchent sur le skatepark. Il trépigne d'impatience de fouler le bitume, de s'exprimer. Comme un artiste, il crée baskets et planche aux pieds. Il s'inspire des matières, de l'architecture, des couleurs, des autres skateurs. Ses tricks (figures) changent en fonction de son état d'esprit, de sa tenue vestimentaire, de sa musique du moment. Qui sait ce qu'il nous réserve pour Paris 2024... **C. J.**




### Vincent Milou en 5 chiffres

**1996** Naissance à Bayonne

**2004** Il a 8 ans et commence à pratiquer

**2012-2016** Il remporte cinq fois d'affilée le titre de champion de France de skateboard

**2019** En octobre, il s'octroie le titre de champion d'Europe, en Russie

**2021** Vincent passe professionnel et termine 4e des Jeux olympiques de Tokyo.

# JEFF BEZOS ET LES DESSOUS D'

Depuis quatre ans, c'est l'homme le plus riche du monde. Mais qui se cache derrière l'air faussement débonnaire ? Un monstre à l'évidence, comme le démontre une nouvelle



À 18 ans, Bezos, derrière la caméra, donne un cours de physique à des gamins.

## PARCOURS

Quelques heures après avoir poussé son premier cri, le 12 janvier 1964 à Albuquerque, Jeffrey Preston Jorgensen est abandonné par son papa, Theodore, 19 ans, qui en profite naturellement pour larguer la maman, Jacklyn Gise, 17 ans ! Quatre ans plus tard, celle-ci épouse Miguel Bezos, un immigré cubain dont le petit Jeff va adopter le patronyme. Pour son argent de poche, Jeff bosse dans un fast-food de Miami, où la famille vit désormais. Major de sa promo, bardé de diplômes (Princeton), ce surdoué se met d'abord au service de la toute-puissante finance avant de tout plaquer pour créer un certain site de vente en ligne… depuis son garage, comme le veut la légende (en réalité une maison qu'il a louée).

## MULTIFONCTION

Bien sûr, si on vous dit « Amazon », vous pensez « commerce en ligne », de bouquins notamment. Et deux ans durant, la boîte de Bezos n'a en effet été que ça. Avant de suivre l'exemple de **Richard Branson** *(photo)* – son modèle avoué – et son génie de la diversification. Amazon, c'est désormais une plate-forme de vente tous azimuts (électroménager, vêtements, déco, bouffe), une gigantesque médiathèque de films en streaming, l'assistant vocal Echo *(voir ci-contre)*, un espace de mémoire sans fond (« cloud computing »), des magasins physiques (mais sans caisse), quelques sites (IMDb par exemple), une régie publicitaire à l'échelle planétaire et, bien sûr, une compagnie de voyage dans l'espace. Soit la bagatelle de quarante filiales, en tout.





## SCIENCE-FICTION

Ses idées, Jeff Bezos les puise très souvent dans ses souvenirs de lecture (Ray Bradbury pour n'en citer qu'un) et de séries de science-fiction, à commencer par ***Star Trek***, dont il dévore les épisodes grâce à son grand-père maternel, Lawrence Preston Gise, un as de la technologie spatiale qui lui a transmis la passion de l'espace. Ainsi, c'est dans *Star Trek* que Bezos puisera l'idée d'Amazon Echo, un assistant vocal réagissant à la seule voix humaine. En clin d'œil, Bezos jouera un alien dans *Star Trek : Sans limites* (de Justin Lin, 2016).

## GONFLETTE

Il y a vingt ans, avant l'an 2000, Jeff Bezos apparaissait toujours dans des pantalons à pince marron et des chemises bleu roi, un rien plouc. Désormais, l'homme le plus riche du monde porte jeans slim, veste trois poches de couturier et boots en daim. Et ce qu'il a perdu en cheveux, il l'a gagné en biceps et pectoraux. Il est devenu un bel homme… et c'était pas gagné.

# amazon

ce quinquagénaire dégarni à
biographie*. PAR **CHRISTIAN EUDELINE**

## LA VOIX DE LEUR MAÎTRE

Pour les cadres d'Amazon aux États-Unis, effectuer 60 heures hebdomadaires n'est pas un exploit, plutôt la durée normale du temps de travail. Quant aux périodes de rush comme pendant les fêtes de fin d'année, comptez 80 à 90 heures – et une disponibilité 24 heures sur 24. Dans le même temps, jamais Jeff Bezos n'engueule ses employés proches, non. Sa méthode est bien pire : à la moindre contrariété, au moindre faux pas, il décoche l'une de ses phrases assassines : *« Pourquoi tiens-tu autant à me pourrir la vie ? »* Ou encore : *« Désolé, j'ai oublié de prendre mes pilules anti-cons ce matin. »* Effet garanti.



Sous ses airs bonhommes, Jeff Bezos n'engueule pas ses contradicteurs mais les exécute avec des phrases assassines...

## FAMILY BUSINESS

C'est Jeff Bezos qui a annoncé son divorce d'avec **MacKenzie Scott** sur Twitter. Moins par souci de transparence que pour contrer le scoop que devait sortir le *National Enquirer*, tabloïd tuyauté par le frère de Lauren Sanchez, la maîtresse de Bezos. Le divorce prononcé, l'épouse bafouée – et mère de leurs quatre enfants – a reçu 25 % des parts d'Amazon de son ex, l'équivalent de 34 milliards d'euros. Elle vient de se remarier. Bezos, non.



L'ex-femme coûteuse...




## SON ENNEMI PRÉFÉRÉ

En 2013, lorsqu'il rachète pour 250 millions de dollars – une paille pour lui – le *Washington Post*, Jeff Bezos se met à dos celui qui va, quatre ans durant, être à la tête de la nation la plus puissante du monde, Donald Trump. Pendant son passage à la Maison-Blanche, Trump n'a cessé de critiquer violemment le milliardaire et pourrait avoir œuvré pour que le contrat JEDI (Joint Enterprise Defense Infrastructure) lui passe sous le nez et revienne à Microsoft ; total, 10 milliards envolés. Les deux hommes, on l'imagine, se détestent cordialement.

## EN CHIFFRES

**4** Le nombre de ses enfants, trois garçons et une fille (adoptée)

**6** Le nombre de pages que tout rapport qui lui est adressé doit contenir, ni plus ni moins

**60 $** Le prix de son premier bureau fabriqué à partir d'une lourde porte en bois. « amazon.com » est bombé sur le mur

**1,3 million** Le nombre de salariés de la galaxie Amazon (ce qui en fait le 3e employeur privé mondial)

**21 000 titres** C'est le catalogue de Prime Video. Impressionnant

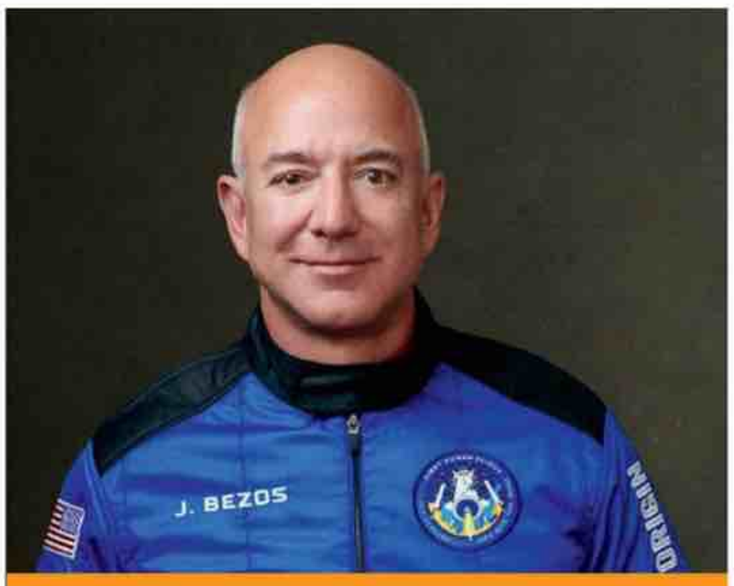
**80 millions $** Le prix de son penthouse sur la 5e avenue, à New York

**165 millions $** Le prix qu'il a déboursé pour s'offrir la propriété de David Geffen à Beverly Hills

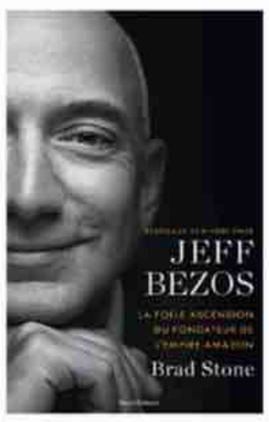
**81 000 $** Le salaire « modeste » qu'il se verse chaque année

**18 %** Le pourcentage d'actions Amazon détenu par le seul Jeff Bezos et qui fait l'essentiel de sa fortune

**190 milliards $** L'estimation de sa fortune personnelle.




Dans le costume de Blue Origin, pour réaliser son rêve d'espace.




## (*) BIO

*« La Folle Ascension du fondateur de l'empire Amazon », de Brad Stone, Talent Éditions, 528 p., 21,90 €.*

PHOTOS: BLUE ORIGIN/COVER-IMAGES.COM/SIPA - HANDOUT PHOTO BY VIRGIN GALACTIC VIA ABACA - ERIK PENDZICH/ALAMY LIVE NEWS/ABACA - TRISH ROBB/MIAMI HERALD/MCT/SIPA USA - PICTORIAL PRESS LTD, B CHRISTOPHER/ALAMY/ABACA - DENNIS VAN TINE/STAR MAX/IPX/SIPA - DR

## Le spot

*Production : Les Fils de.*
*Agence de pub : Rosa Paris.*
C'est le troisième volet de la saga réalisée par Maïwenn pour la campagne TGV Inoui. *La Déclaration* met en images un jeune homme déclarant sa flamme à un autre, le tout en gros plan. Quand la caméra s'éloigne, on se rend compte que les apparences sont trompeuses.






BENJAMIN LHOMMAS

# La bienveillante sincérité du TGV

Drôle et naturel, ce comédien roule sur la voie du succès. PHOTO **MATTHIEU DORTOMB**

Après quelques déconvenues pour la réalisation de cette rubrique, un début d'inquiétude gagnait mes vacances aoûtiennes. Il n'est pas question de dépeindre ici ces déboires, toujours est-il que Benjamin a débarqué dans mon agenda et ensoleillé la suite de mon séjour par ailleurs quelque peu grisonnant.

Loin de moi l'idée de vous détailler mon congé, non, je me raconte plutôt en toute sincérité qui, ici, tombe plus qu'à pic. Car Benjamin Lhommas pourrait en être l'apôtre. Dès nos premiers échanges, ce Longjumellois (c'est quand on est né à Longjumeau, dans l'Essonne) de 33 ans s'est ouvert sans ambages. Sa jeunesse mancelle (c'est quand on grandit au Mans) et les *« origines exotiques sarthoises »* de sa famille. Son passage au Japon durant ses études d'ingénieur (*« je suis parti en stage à Tokyo ; j'ai toujours aimé cette culture et ai donc appris à parler pas trop mal… mais j'ai tout perdu depuis »*). Ce qui l'a amené vers la comédie (*« c'est pour faire du théâtre que je suis devenu comédien »*).

Son premier spot de publicité en 2017 pour Le Bon Coin ;d*« Elle était marrante cette pub. »*

Et c'est vrai, elle l'était. Car en plus d'être d'une sincérité désarmante, donc, « Benjam » jouit aussi d'un très sympathique sens de l'humour. *« En grandissant, j'ai vraiment admiré Les Robins des Bois, Kad et Olivier, Éric et Ramzy, Les Nuls. J'adorais leur spontanéité. »*

Il y a de beaux restes, côté drôlerie…

Son sourire avenant et ses yeux malicieux en amande ne disent pas autre chose que cette franche bienveillance semble-t-il innée. Cette agréable sensation, on l'éprouve bien entendu en regardant Benjamin à l'œuvre. Dans la pub Le Bon Coin assurément, dans ce tout récent spot de Maïwenn pour TGV Inoui, dans ses performances sur les planches où il ne donne pas l'impression de jouer, plutôt d'être simplement lui-même, au naturel. *« J'aime quand on est généreux dans ce métier, que ce à quoi je participe soit grand public. »*

Tout un chacun pourra s'en rendre compte grâce à l'adaptation par Sophie Accard du *Potentiel érotique de ma femme*, de David Foenkinos, en tournée. Ou encore, *« si la Covid arrête de donner de nouvelles versions d'elle-même »*, avec le spectacle qu'il prépare pour le prochain Festival d'Avignon : *« L'histoire d'un jeune casse-cou passionné de sports extrêmes qui fera tout pour réaliser son rêve de participer aux JO. »*

Son rêve – devenir comédien –, Benjamin, lui, l'a déjà réalisé, *« alors que c'était loin d'être joué d'avance »*. C'est aussi loin d'être fini : *« Jusqu'à maintenant ça n'a pas été mon truc, mais le cinéma j'aimerais beaucoup. »* On a hâte. Sincèrement.

**FLORENT MÉCHAIN**

MERCI À MATTHIEU DORTOMB (PHOTO), LAUREN WEBER-STARICKY ET ANOUCK VALLEZ (ROSA PARIS), ISABELLE CHAPPERON (LES 1D) ET TGV INOUI



VSD Animaux

Contrairement à leurs cousins “noirs”, les rhinos blancs broutent de l’herbe.

# La PMA pour sau



# ver l'espèce

Douze embryons viennent d'être créés pour empêcher la disparition du rhinocéros blanc du Nord, dont il ne reste plus que deux spécimens sur Terre.

Dans la famille rhinocéros, il y a quatre branches (genres), notamment le Ceratotherium simum, autrement dit le rhinocéros blanc, lui-même divisé en deux : le rhinocéros blanc du Nord et son cousin germain du Sud. Autant le troupeau sudiste, un temps menacé d'extinction – il ne restait plus qu'une quinzaine d'animaux au Natal, en Afrique du Sud, en 1893 –, est aujourd'hui sauvé (il y en aurait plus de 11 000 dans la nature et 740 en captivité, où il parvient à se reproduire), autant la population nordiste n'a jamais été aussi près de la disparition pure et simple.

Depuis le décès, en 2018, du dernier mâle rhinocéros blanc du Nord, il ne reste plus sur Terre que deux femelles, Najin et sa fille Fatu, vivant particulièrement choyées et surveillées à Ol Pejeta, une réserve kényane.

BioRescue, un consortium de scientifiques et de conservationnistes des espèces, a patiemment collecté, depuis le mois d'août 2019, 80 ovocytes sur les deux rescapées. Et en juillet dernier, il est parvenu à fabriquer douze embryons avec les gamètes de quatre mâles, prélevés et conservés au fil des ans. ●●●

TONY BOWLER / ALAMY / ABACA

## Aucune des deux femelles ne peut mener une grossesse à terme. Des mères porteuses sont donc en train d'être sélectionnées

●●● Le directeur de la réserve d'Ol Pejeta, Richard Vigne, un Britannique né et ayant vécu presque exclusivement au Kenya, s'est réjoui de ces premiers résultats prometteurs même si de nombreux défis restent à relever : *« Personne ne va prétendre que c'est facile mais je pense qu'il y a de fortes chances que ce soit quand même un succès. Nous faisons des choses d'avant-garde d'un point de vue scientifique, nous travaillons avec la génétique, sur les deux derniers rhinocéros blancs du Nord de la planète : il y a beaucoup de choses qui pourraient mal se passer... »*

Aucune des deux femelles n'est en mesure de mener une grossesse à terme : Fatu souffre de lésions dégénératives dans l'utérus et Najin d'une fragilité du bassin incompatible avec une portée. Les scientifiques auront donc recours à des mères porteuses, actuellement sélectionnées dans l'important cheptel de femelles blanches du Sud, qui vivent essentiellement en Afrique du Sud.

Autrefois, les rhinocéros blancs du Sud vivaient dans une vaste ceinture de savane allant de la Namibie au Mozambique, en passant par le Zimbabwe et le Botswana. Ceux du Nord paissaient tranquillement au Congo, en Ouganda, jusqu'au Tchad et au Soudan. Les Égyptiens antiques décrivent d'importants troupeaux sauvages dans la vallée du Nil.

Décrit pour la première fois en 1868 par le zoologiste anglais John Edward Gray, le rhinocéros blanc, en réalité gris, se distingue de ses cousins « noirs » par ses grandes oreilles pointues, un museau large et raccourci et une protubérance caractéristique dans le cou. Il broute de l'herbe tandis que le rhino noir mange du feuillage.

Intensément braconné pour les prétendues vertus médicinales de sa corne, le rhinocéros blanc du Nord joue donc sa survie sur ce projet scientifique de la dernière chance. Najib Balala, ministre kényan du Tourisme, veut y croire : *« Il est encourageant de voir que le projet a continué de bien progresser dans cette ambitieuse tentative de sauver de l'extinction une espèce emblématique. »* Outre Ol Pejeta et KWS, l'agence kényane de la protection de la faune, BioRescue réunit l'institut allemand Leibniz de recherche zoologique et animale et le laboratoire italien Avantea, spécialiste de la reproduction chevaline et bovine.

Les rhinocéros « modernes » parcourent la planète depuis 26 millions d'années. Au milieu du XIXe siècle, leur population dépassait le million d'individus en Afrique. En 2021, Najin et Fatu sont les deux dernières représentantes de leur espèce. En attendant le succès – on croise les doigts – de l'opération PMA GPA des rhinos blancs. **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**

PHOTOS : XINHUA/NEWSCOM/ABACA - JUERGEN RITTERBACH, VOLODYMYR BURDIAK / ALAMY / ABACA

La peau (2,5 cm d'épaisseur) constitue une véritable armure pour le mastodonte.

Mammifères ongulés herbivores, les rhinos blancs (ici du Sud) vivent dans la savane.

Le petit se déplace toujours devant la mère, qui l'allaite pendant un an.

## Le rhinocéros blanc en chiffres

- **4 m** de longueur
- **1,90 m** au garrot
- **2,5 t** en moyenne
- **65 cm :** la longueur de la corne
- **50 km/h** en vitesse de pointe
- **8 km², c'est l'étendue** de « son » territoire
- **16 mois** de gestation
- **40 kg,** le poids du bébé.

# SEPTEMBRE : LE DERNIER GUILLOTINÉ

**Un mois, un fait divers : en 1981, la France abolissait la peine de mort. Quatre ans plus tôt, le 10 septembre 1977, Hamida Djandoubi était l'ultime condamné à avoir la tête tranchée.**



ÉLISABETH BOUSQUET la victime



HAMIDA DJANDOUBI l'assassin

Il est entré dans l'histoire même si elle n'a pas voulu de lui. La mémoire collective a en effet retenu, à tort donc, que Christian Ranucci avait été le dernier condamné exécuté en France, le 28 juillet 1976. Après lui, Jérôme Carrein, le 23 juin 1977 à Douai, puis Hamida Djandoubi, le 10 septembre suivant à la prison des Baumettes de Marseille, eurent la tête tranchée. Hamida Djandoubi, 27 ans, reconnu coupable, en février 1977, par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, *« sans circonstances atténuantes »*, de *« l'assassinat après torture et acte de barbarie »* et du *« viol avec préméditation »* d'Élisabeth Bousquet, 21 ans, une ancienne fiancée.



Reconstitution à Lançon-Provence.

Ils se sont rencontrés à l'hôpital de la Conception, à Marseille. En 1971. Elle visitait son vieux père malade. Lui venait d'être amputé d'une jambe. Les deux hommes partageaient la même chambre. Il lui a raconté son histoire. Et elle est tombée amoureuse.

Né en 1949 à Tunis, Djandoubi débarque à Marseille en 1968, promis à une honorable vie de pâtissier. C'est la première fois qu'il quitte sa Tunisie natale. Il est beau, élégant, raffiné même. Il a une voix douce. Il s'intègre facilement. Il enchaîne les petits boulots. Il travaille chez un horticulteur à La Parette lorsque, le 9 octobre 1971, sa jambe est happée par un motoculteur. Le voilà alité dans la même chambre que le père d'Élisabeth...

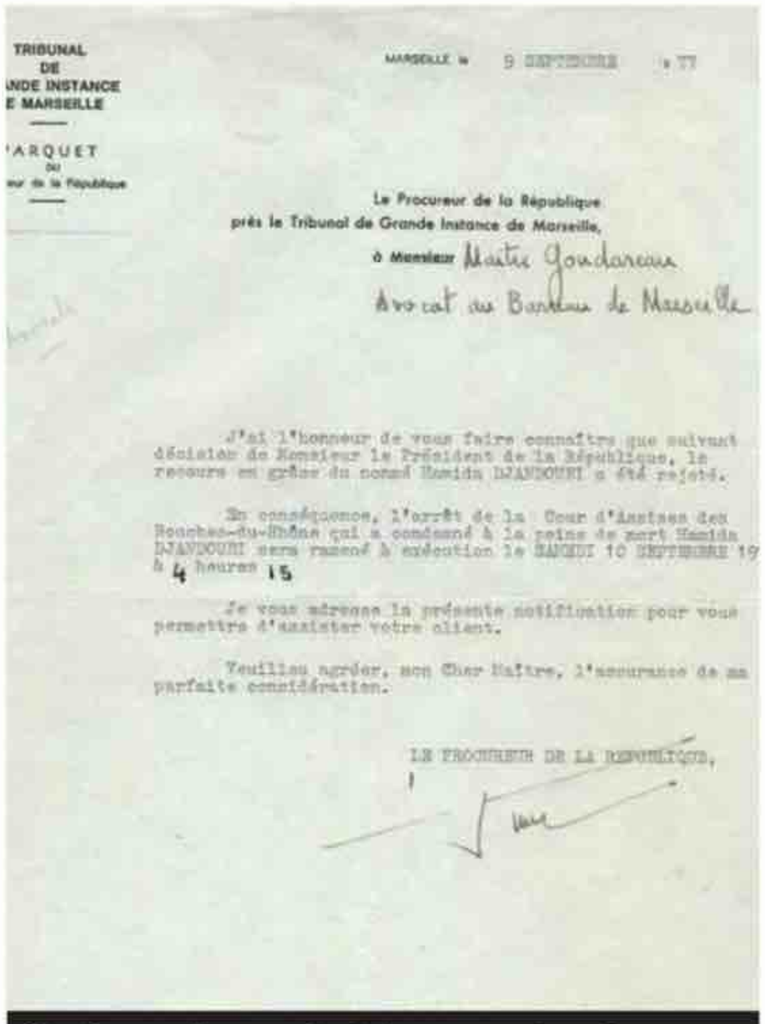
L'accident *« le brise moralement »* disent à la barre ses amis, qui découvrent alors *« un homme cruel et agressif, atteint dans sa virilité »*. Avec les femmes, Hamida Djandoubi devient une brute. Il s'improvise proxénète, terrorise deux-trois filles qu'il parvient à faire tapiner. Un soir de mai 1973, Élisabeth Bousquet refuse de céder aux injonctions de son amant, qui veut la mettre sur le trottoir. Fou de rage, il la bat comme plâtre. Elle porte plainte. Il jure de se venger.

Le 3 juillet 1974, au prétexte fallacieux de solder le passé, Djandoubi parvient à convaincre Élisabeth de le suivre chez lui, dans l'appartement qu'il occupe à Marseille avec deux jeunes maîtresses-prostituées. Commence alors une longue et ignoble séance de torture pour la jeune femme, sous les yeux effarés mais complices d'Anna et d'Amaria, les deux amies du sadique. Nue et inconsciente, Élisabeth est transportée au milieu de la nuit dans un cabanon de pierre isolé que Djandoubi connaît à Lançon-Provence. Là, il l'achève en l'étranglant, asperge le cadavre

d'essence et y met le feu. Dénoncé par l'une de ses « protégées », il est arrêté le 11 août. Il reconnaît les faits.

Au procès, l'acte d'accusation est un inventaire de l'horreur : *« Djandoubi l'a frappée à coups de bâton sur la tête, à coups de ceinture sur tout le corps. Il l'a brûlée avec des cigarettes, notamment au niveau des seins et du pubis. Il a introduit un bâton dans son sexe et dans son anus. Il a uriné dans un verre et lui en a fait boire le contenu. Puis il a envoyé Anna chercher un bidon avec des allumettes. »*

*« Un authentique bourreau qui se complaît dans la souffrance des autres », « un pervers constitutionnel », « un danger manifeste pour la société », « un être de sang qui s'est livré aux plus infâmes tortures », « une âme démoniaque »*. Yves Chauvy, l'avocat général, ne fait pas dans la nuance. Ça n'est pas son rôle. Le 25 février 1977, il demande et obtient la tête de l'accusé. Le 9 juin, le pourvoi en cassation est rejeté. Le 8 septembre, Giscard refuse la grâce présidentielle. Le lendemain, le procureur informe les parties que *« l'exécution d'Hamid Djandoubi est fixée au 10 septembre 1977 à 4 h 15 dans la cour de la prison des Baumettes, à Marseille, par l'exécuteur Marcel Chevalier »*.



TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MARSEILLE

PARQUET DU Procureur de la République

MARSEILLE le 9 SEPTEMBRE 1977

Le Procureur de la République
près le Tribunal de Grande Instance de Marseille,
à Monsieur Maître Goudareau
Avocat au Barreau de Marseille

J'ai l'honneur de vous faire connaître que suivant décision de Monsieur le Président de la République, le recours en grâce du nommé Hamida DJANDOUBI a été rejeté.

En conséquence, l'arrêt de la Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône qui a condamné à la peine de mort Hamida DJANDOUBI sera ramené à exécution le SAMEDI 10 SEPTEMBRE 19 à 4 heures 15

Je vous adresse la présente notification pour vous permettre d'assister votre client.

Veuillez agréer, mon Cher Maître, l'assurance de ma parfaite considération.

LE PROCUREUR DE LA REPUBLIQUE,

**Grâce du président rejetée : l'exécution est programmée.**

Cette ultime exécution capitale, la dernière en France et en Europe occidentale, a été décrite « chirurgicalement » par Monique Mabelly, doyenne des juges de Marseille, alors commise d'office pour y assister. Trois pages de notes, rédigées dès son retour chez elle, à 5 h 10, le 10 septembre.

Plus tôt, une voiture de police est venue la chercher. Direction les Baumettes. Tout le monde est là. Une vingtaine, une trentaine de personnes. On jette des couvertures au sol pour étouffer le bruit des pas de l'important cortège. On ouvre la porte de la cellule. On le *« prépare. C'est assez long car il a une jambe artificielle »*. Une cigarette, puis une seconde, un verre de rhum.

> On ouvre la porte de la cellule. La "préparation" est longue, avec sa jambe artificielle...

Le condamné appelle l'imam. Ils échangent quelques mots en arabe. *« Les gardiens ouvrent une porte dans le couloir. La guillotine apparaît. [...] Tout va très vite. Le corps est jeté à plat ventre. Je me tourne. [...] J'entends un bruit sourd. Je me retourne, du sang, beaucoup de sang, du sang très rouge, le corps a basculé dans le panier. En une seconde, une vie a été tranchée. Un gardien prend un tuyau d'arrosage. Il faut vite effacer les traces du crime... J'ai une sorte de nausée, j'ai en moi une révolte froide. [...] À 5 h 10, je suis chez moi. J'écris ces lignes. »*

**CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**

# LE CONTEXTE



## R. BADINTER

Au motif de laisser *« la justice suivre son cours »*, Valéry Giscard d'Estaing refuse la grâce à Hamida Djandoubi. Le procès du manutentionnaire tunisien n'a pas déchaîné autant de passion que celui, l'année précédente, de Christian Ranucci. Pour autant, les rangs des abolitionnistes de la peine de mort ne cessent de croître. Le 16 mars 1981, au cours d'une émission politique, François Mitterrand se prononce contre la peine capitale. Le 10 mai, il est élu. Le 8 juillet, le Premier ministre Pierre Mauroy annonce l'abolition de la peine de mort. Le 18 septembre 1981, Robert Badinter, Garde des Sceaux, fait voter la loi par l'Assemblée nationale. *« Demain, grâce à vous, la justice française ne sera plus une justice qui tue. Demain, grâce à vous, il n'y aura plus, pour notre honte commune, d'exécutions furtives, à l'aube, sous le dais noir, dans les prisons françaises. Demain, les pages sanglantes de notre justice seront tournées. »* Dans son plaidoyer parlementaire, Robert Badinter rappellera que Djandoubi était *« un unijambiste qui, quelle que soit l'horreur, et le terme n'est pas trop fort, de ses crimes, présentait tous les signes d'un déséquilibre, et qu'on a emporté à l'échafaud après lui avoir enlevé sa prothèse »*. Le 19 février 2007, Jacques Chirac a fait inscrire *« l'abolition de la peine de mort »* dans la Constitution, rendant ainsi tout retour en arrière très compliqué.

PHOTOS : PIERRE GUILLAUD / AFP - DR




Lancés à plus de 40 nœuds de moyenne (74 km/h), les bateaux se frôlent lors des régates.

SIMON BRUTY FOR SAILGP

# SailGP

# LES “CATA” VOLANTS

Avant le grand prix organisé mi-septembre à Saint-Tropez, “VSD” s’est introduit dans les coulisses de cette nouvelle discipline nautique proprement hallucinante. En vedettes, les F50, des catamarans à foil fuselés comme des avions de chasse.



À chaque changement de bord, tout l'équipage quitte une coque

Un shoot d'adrénaline de 15 minutes. Des coups de chaud, de sang, de poker ou de Jarnac. « *Ce sont les bateaux les plus dingues sur lesquels j'ai navigué* », s'enthousiasme Billy Besson, le capitaine de l'équipe de France. Et pourtant, il en connaît un rayon. Après des gammes en voile olympique, il remporte 4 titres de champion du monde en Nacra 17 (un catamaran de sport) puis traverse l'Atlantique à bord d'un Ultime (les plus grands multicoques). Et découvre finalement la F50, une classe de catamaran géant de course à foil. « *On navigue sous pression, à des vitesses folles. Chaque course dure quinze minutes, un quart d'heure d'adrénaline pure.* »

Le SailGP regroupe cette saison huit équipages nationaux (France, Espagne, Grande-Bretagne, Danemark, Australie, Nouvelle-Zélande, Japon, États-Unis), qui s'affrontent lors de six week-ends de régate. Prochaine escale les 11 et 12 septembre à Saint-Tropez.

Ces bateaux (s'agit-il encore de bateau ?) sont des multicoques surélevés par des foils, ces appendices verticaux qui permettent à la structure de « voler » au-dessus des flots. Ce qui permet d'exploser les compteurs de vitesse. Un F50 a ainsi déjà été flashé à 51,4 nœuds (95 km/h). « *C'est notre mur du son,* s'amuse Billy Besson. *Pour un terrien ce n'est rien, mais cela équivaudrait à dépasser les 400 km/h sur l'asphalte.* »

Ces bolides ont été conçus pour l'édition 2017 de la Coupe de l'America, la plus ancienne compétition nautique (créée en 1851) et dont la recherche en développement est la plus poussée. À bord des F50, on ne parle plus de voile mais d'aile pour assurer la force motrice. Finies, les




écoutes (les cordes) qui encombrent le pont : à bord d'un F50, tout est hydraulique et électronique. *« Il n'y a que deux écoutes,* ajoute Bruno Dubois, team manager de l'équipe de France. *Le reste, ce sont des boutons à actionner pour descendre les foils, régler leur angle et assurer la vitesse du bateau. »*

Chaque membre d'équipage dispose d'un petit cockpit de manœuvre. Sur l'embarcation tricolore, Billy Besson est à la barre (ici, on parle de volant, avec des poignées pour commander le foil et assurer la stabilité du catamaran). Devant lui, un équipier dédié au contrôle de l'aile (le wind trimmer). Deux autres moulinent les winchs. Enfin, un « contrôleur de vol » supervise les réglages.

À chaque changement de bord, afin d'équilibrer le bateau, tout l'équipage quitte une coque pour l'autre en traversant le trampoline. Cinq secondes de rush. *« La force centrifuge est telle que si le bateau s'arrête brutalement, les équipiers peuvent gravement se blesser, à l'instar d'un accident de voiture,* souligne Bruno Dubois. *Ça augmente l'adrénaline et l'appréhension. »* Chaque équipier doit porter un casque et un harnais de sécurité qui le relie physiquement à l'embarcation. Chacun dispose aussi d'un couteau et d'une petite bouteille d'oxygène permettant de survivre quelques minutes sous l'eau.

C'est précisément ce cocktail danger/adrénaline/haute technologie qui attire les plus grands skippeurs sur le très jeune circuit SailGP. Le millésime 2021 compte 14 médaillés olympiques et 80 titres de champion du monde ! *« Le patron de la ligue, Russell Coutts, a lui-même gagné les Jeux olympiques et la Coupe de l'America,* précise Bruno Dubois. *Il a réussi à convaincre de nombreux*

THOMAS LOVELOCK FOR SAILGP

À la moindre faute,
le bateau dessale.

Huit nations s'affrontent sur le circuit.

Une équipe soudée, motivée, bien huilée.



*champions de venir. Ce qui les attire, c'est le fait de concourir sur un pied d'égalité.* » Tous les prototypes sont en effet identiques ; seules l'habileté et les compétences de l'équipage permettent de triompher.

« *À la première saison, en 2019, les Australiens et les Japonais avaient une longueur d'avance,* souligne Billy Besson. *Mais cette année, le classement est totalement chamboulé. Tout le monde progresse et aucun équipage ne semble véritablement dominer le championnat.* »

À ce jeu-là, les Français n'ont pas à rougir : ils sont montés à deux reprises sur le podium lors des trois premières manches.

L'équipe de France s'emploie également à bien figurer dans un autre classement : l'Impact League. Le SailGP est en effet le premier championnat au monde à noter les équipes sur les efforts déployés pour réduire l'impact environnemental. Réutilisation des pièces du bateau, conduite douce pour les bateaux à moteur des suiveurs, recyclage et action de sensibilisation au programme. « *On a poussé un de nos sponsors vêtements à nous présenter un plan davantage écoresponsable, notamment en limitant le packaging plastique* », explique Bruno Dubois.

À terme, le circuit SailGP aspire à être le premier à entièrement se passer des énergies fossiles.

À l'avant-garde en matière de développement durable, le SailGP souhaite l'être également en matière de mixité. Ainsi, chaque équipe compte plusieurs navigatrices. Chez les Français, Amélie Riou et Hélène Noesmoen, qui ont déjà participé à certaines manches, sont « en phase d'apprentissage » pour intégrer le circuit à terme. Hélène Noesmoen, championne du monde et d'Europe d'iQFoil – une planche à voile surmontée de foils –, ne cache pas son enthousiasme à participer à l'aventure : « *Il fallait une démarche concrète pour encourager les femmes à intégrer pleinement le circuit à moyen terme. Il y a encore une marge de progression mais un équipage féminin pourrait bien se constituer à l'avenir.* » Billy Besson, qui a longtemps été associé à Marie Riou en voile olympique, ne dit pas autre chose : « *À bord, on ne voit pas des femmes ou des hommes mais des athlètes, des navigants, des partenaires. La dynamique est dans l'ère du temps et on doit tout faire pour contribuer à son impulsion.* »

Rendez-vous les 11 et 12 septembre à Saint-Tropez pour l'avant-dernière étape de la saison. Pour l'équipe tricolore, jouer à domicile change tout. Billy Besson s'enthousiasme : « *On est toujours très proches du bord, il y a donc une vraie relation avec le public. Il nous encourage, on a l'impression d'être dans un stade. Normalement, ça n'existe pas dans la voile !* » C'est aussi ça, la magie F50.

**ANTOINE GRENAPIN**

## LE SAILGP EN CHIFFRES

**5 membres** à bord

**8 équipages**

**9 Grands Prix** cette saison

**15 mètres** de long

**14 médailles olympiques** et 80 titres de champion du monde chez les concurrents

**51,4 nœuds** (95 km/h), le record de vitesse d'un F50

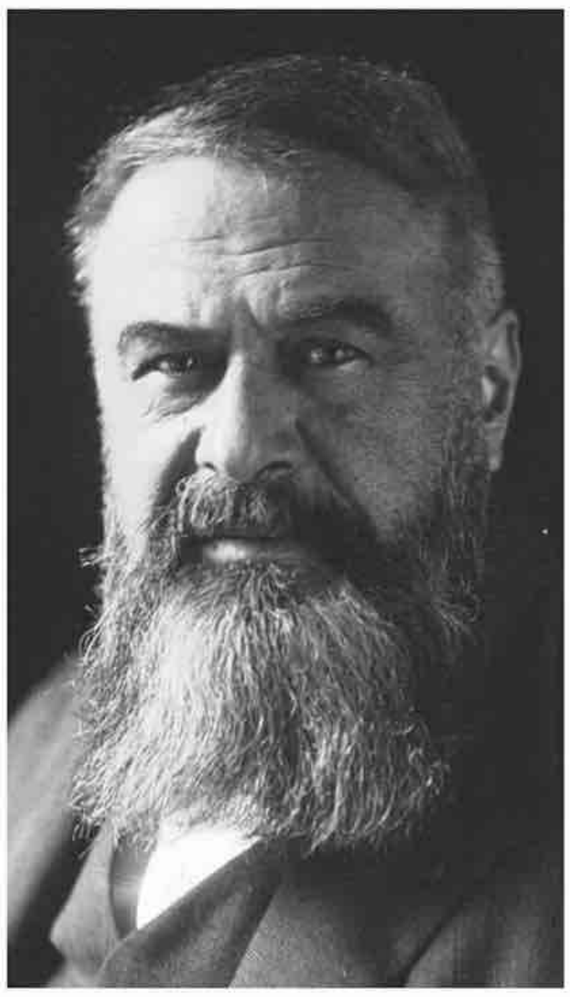
**133 244 spectateurs** lors de la 1re saison

**26,3 millions d'euros :** les retombées directes estimées lors du premier Grand Prix disputé en France, à Marseille, en 2019

**334 millions de vues** pour les vidéos produites par le SailGP en 2019.

PHOTOS : BOB MARTIN, MARIN LE ROUX FOR SAILGP

# MERCI (TRISTAN) BERNARD !



PHOTOS : DR

Que reste-t-il de Tristan Bernard (1866-1947) ? Dans la mémoire collective, rien ou si peu. Il n'y a pas si longtemps, il ne se passait pas une semaine sans qu'on le cite aux « Grosses Têtes » de RTL, dont il était l'un des totems – rares sont les actuels sociétaires de la vénérable émission à seulement le connaître et pour cause : Tristan Bernard n'est pas étudié à l'école. Oublié, comme l'Académie française le bouda à son époque – *« il obtint deux voix sur trente-neuf votants et personne ne s'en étonna »*, notait peu après Sacha Guitry. Et pourtant, Bernard fut un auteur prolifique, dramaturge conséquent (*Le Seul Bandit du village*, *Triplepatte*) et romancier délicat (*Mémoires d'un jeune homme enragé*, *Aux abois*). Drôle de paroissien, ceci posé : avocat n'ayant jamais exercé, industriel par défaut, fou de vélo qui fut directeur sportif du légendaire vélodrome Buffalo de la rue Parmentier, à Neuilly... Il fut l'un des pionniers des mots croisés en France, ouvrant la voie aux Michel Laclos ou Georges Perec, avouant même que la pratique du *« noble sport des mots en croix »* l'avait *« perfectionné étonnamment dans l'art d'écrire »*. Tristan Bernard pour résumer avait un sens inouï de la formule dont il connaissait la fragilité mais dont il truffa pièces, nouvelles et romans – *« Tous les bons mots qui naissent m'étaient prêtés. Alors, à la fin, je les ai pris et ne les ai pas rendus »* – et dont nous vous régalons pour son 155e anniversaire. Ils n'ont pas pris une ride.

**FRANÇOIS JULIEN**

**"Qui donne aux pauvres prête à Dieu. Qui donne à l'État prête à rire"**

*"Les Français croient qu'ils parlent bien le français parce qu'ils ne parlent aucune langue étrangère"*

*"Rires et Sourires"*

"On ne perd rien à être poli sauf sa place dans le métro"

**"Si j'étais roi, je me méfierais des As"**

*"Un jeune homme rangé"*

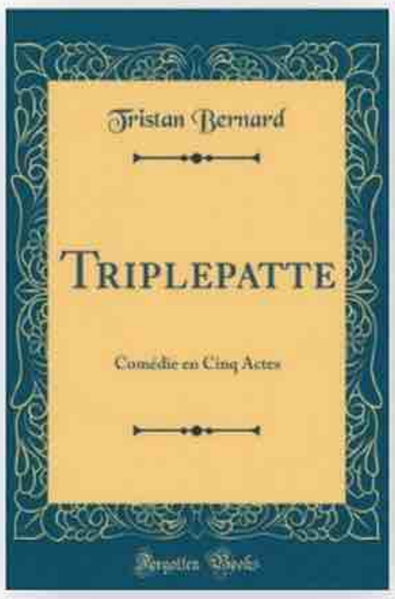
***"On ne prête qu'aux riches, et on a bien raison,***

"Le vol est un travail comme un autre, et souvent plus difficile qu'un autre, sans même parler des risques"

*"Le Fardeau de la liberté"*

*"Il vaut mieux ne pas réfléchir du tout que de ne pas réfléchir assez"*

*"Triplepatte"*




**"Le lit est encore le lieu le plus pratique quand on tient à perpétuer le genre humain"**

**"L'arête est la vengeance du poisson et la gueule de bois, la colère des raisins"**




**"Beaucoup de divorces sont nés d'un malentendu. Beaucoup de mariages aussi"**

*"Les Petites Curieuses"*

*"CERTES J'AIMERAIS BIEN LE PARADIS À CAUSE DU CLIMAT, MAIS L'ENFER DOIT ÊTRE JOLIMENT PLUS AGRÉABLE À CAUSE DE LA COMPAGNIE"*

*parce que les autres remboursent difficilement"*

VSD Moteur

Un succès populaire : plus de 4 millions d'exemplaires déjà écoulés avec les deux premières moutures.

Renault Kangoo

# L'UTILE ET L'A

# GRÉABLE

La 3e génération veut se faire une place parmi les SUV : rien de clinquant mais du pratique bien pensé aussi pour le loisir.

RENAULT GROUP




Pas totalement abandonnées, les lignes arrondies ont toutefois été bien estompées.

Cela résonne comme une évidence, comme un mantra glissé à l'oreille des designers automobiles. *« S'il y a une manière simple de voir la vie, il y a sûrement une manière simple de concevoir une automobile. »* Une voix douce et décidée, à la fin d'un spot de publicité de 1997. Si la phrase n'est pas restée dans les annales, la séquence a marqué. Quelques secondes plus tôt, un père fait deviner des images à son fils et lorsqu'une voiture apparaît, il ne fait que répéter « Kangoo ». En ces temps où les Français paient encore en francs et roulent en berline ou en monospace, tous découvrent ce modèle bien repérable sur les routes. Pas franchement un canon de beauté, mais un potentiel de séduction. La preuve, si les sceptiques raillent ses formes exubérantes, sa hauteur de plafond et sa bouille ronde, ils sont vite dépassés par ceux qui repèrent ses nombreux atouts : en un peu plus de vingt ans, plus de 4 millions d'exemplaires ont été commercialisés dans 50 pays à travers le monde.

## Exister face aux SUV

En France, le Kangoo a notamment construit son capital sympathie en étant l'utilitaire de certaines entreprises (Darty, EDF, La Poste). Jean-Louis Wiedemann, directeur commercial « vans et combispaces » chez Renault, l'atteste : *« Rapidement, c'est devenu la voiture qui apporte le courrier, qui dépanne, qui rend service... En somme, la voiture qui vient sauver. »* Pour les particuliers, c'est le temps des ludospaces, qui combinent les avantages des familiales et des utilitaires. Les concurrents sont le Peugeot Partner et le Citroën Berlingo, mais la marque au losange possède un avantage définitif : sa portière coulissante, qui permet d'accéder à la banquette arrière. Il y en aura une seconde par la suite.
Depuis, le Kangoo a évolué, la 2e génération a gagné en habitabilité et une version électrique a été proposée dès 2011 aux flottes d'entreprise.
Et cette année, une nouvelle génération fait son entrée. Le paysage automobile a complètement changé, les SUV s'offrent désormais une part de lion face aux monospaces et les exigences des clients en matière d'équipement et de qualité sont plus fortes. Kangoo y répond à sa manière. Avec un design moins rond, une face avant aux contours chromés et des hanches plus galbées, il a gagné, dit-on, en sérieux et en élégance.

## Jusqu'à 3 500 litres de coffre !

Pourtant, le nouveau modèle n'a pas perdu son ADN avec un coffre généreux de 775 litres allant même jusqu'à 3 500 litres avec banquette arrière et siège passager rabattus ! Les barres de toit peuvent également se transformer instantanément en galerie.
Pratique, le Kangoo l'est aussi pour le conducteur avec de nombreuses aides dont la surveillance d'angle mort, le freinage d'urgence qui détecte les piétons et les cyclistes ou encore la reconnaissance des panneaux d'affichage, qui s'inscrivent ensuite sur le tableau de bord.
Au total, ce modèle compte 14 nouvelles aides à la conduite. En parallèle, un écran tactile de 8" est aussi proposé avec réplication Android Auto et Apple Car Play. On apprécie également certains détails qui


Le coffre imposant, idéal pour les grandes familles ou les pros.


Accoudoir, écran 8", prises à gogo... Simple mais efficace.

renforcent le caractère pratique pour le conducteur, comme cet espace de rangement situé au-dessus du volant et qui compte un support à smartphone, deux ports USB et une prise 12V.

Côté motorisation, la 3e génération est proposée en version essence ou diesel avec une boîte mécanique à six rapports. Par ailleurs, une version 100 % électrique sera commercialisée au début de l'année 2022. En matière de prix, le Kangoo est disponible à partir de 24 900 €, ce qui le place en dessous de ses deux concurrents principaux, les Citroën Berlingo et Volkswagen Caddy. « *Certes, nous souhaitions conserver ce qui fait la force du Kangoo : la place de l'habitacle, le volume de coffre et son caractère pratique,* souligne Jean-Louis Wiedemann. *Mais en parallèle, nous avons voulu renforcer le confort, la sécurité et les aspects pratiques pour ajouter de la valeur supplémentaire.* »

Chez Renault, on constate que les clients sont à 45 % des employés, à 28 % des retraités et à 17 % des entrepreneurs, qui l'utilisent à la fois dans le cadre professionnel et privé. Et on se félicite, aussi, de la stabilité de ce segment. « *Les clients potentiels recherchent des fonctionnalités que seuls les "combispaces" peuvent apporter* », poursuit le directeur commercial de chez Renault. Plébiscité par les clients, le modèle iconique inspire aussi d'autres marques : ainsi, pour son ludospace, le Citan, Mercedes partage toujours de nombreux composants avec le Kangoo, décidément incontournable.

**ANTOINE GRENAPIN**

## LUDOSPACES : À L'ASSAUT DU KANGOO

### Citroën Berlingo, le précurseur



Commercialisé un an avant le Kangoo, le Berlingo avait inauguré le segment des ludospaces. Depuis, les deux modèles bataillent pour la 1re place. Le dernier Berlingo, légèrement plus cher en transmission automatique (+ 1 600 €), a conservé ses rondeurs et fait le plein en matière d'équipements – à l'image de la lunette ouvrante et des tablettes d'aviation à l'arrière. Une version électrique, le e-Berlingo, est proposée depuis le début de l'été, tout comme un modèle allongé de 5 à 7 places.

*e-Berlingo à partir de 35 500 € ;*
*Berlingo à partir de 23 000 €.*

### Volkswagen Caddy, la version chic

Pick-up utilitaire à ses débuts, en 1980, ludospace depuis l'orée des années 2000, le Caddy étrenne sa dernière génération depuis un an. S'inspirant des modèles les plus récents de la marque, dont la Golf 8, il se distingue par sa calandre effilée, sa puissance (plus de 120 ch) et l'esthétique du tableau de bord.



*VW Caddy 5, à partir de 29 800 €.*

### Peugeot Rifter, converti à l'électrique

Lui aussi a été revu et amélioré. Cousin du Citroën Berlingo, il s'adresse également aux professionnels et aux familles. Peugeot le propose désormais en version électrique mais aussi avec un modèle allongé disposant de 7 places assises, de quoi caser les familles nombreuses.

*À partir de 24 700 €.*




PHOTOS : RENAULT GROUP - PSA PEUGEOT CITROEN - VOLKSWAGEN GROUP

# Saumon : un poisson



# bien élevé



PIERRE-LOUIS VIEL

## Il a reçu le Label rouge en Écosse et nage dans le courant du "mieux manger". Riche en oméga-3, il accompagne notre rentrée.

La France est le premier marché européen de ce nageur insatiable. Et l'an dernier, chez nous, pendant le confinement, il a battu des records se plaçant au rang de premier poisson consommé. Alors bien sûr, il y a un peu de tout parmi le Salmo salar (l'espèce atlantique). Du mollasson, du musclé. Tout dépend de la vie qu'il a eue. Passons sur le sauvage – il est cher et on lui reproche le fait d'être plombé aux métaux lourds, c'est du beau… Il reste l'élevage, qui a dû revoir ses méthodes intensives des années 1990 : les poissons y étaient aussi serrés que des candidats au Covid dans une rave party. La Norvège domine le marché à bas coût. Et puis il y a l'Écosse, avec ses lochs et ses rivières, qui fut le premier pays étranger (c'était en 1992) à obtenir notre très français Label rouge décerné par l'Inao (l'Institut national des appellations d'origine) pour ses saumons d'élevage. Ceux des Highlands ont même leur IGP depuis 2004. Pour être Label rouge, ils doivent pouvoir s'ébattre dans des parcs ressemblant le plus possible à la nature, à raison de 1,5 % de poisson pour 98,5 % d'eau (normes habituelles : 2,5 % pour 97,5 %). Uniquement Salmo salar, sa consanguinité y est surveillée ; le fait qu'il ne se blesse pas aussi ; ainsi que, c'est primordial, la qualité de sa pitance. En l'occurrence, pas d'OGM (en tout cas moins de 0,9 %, la marge d'une « contamination » fortuite ») et pas de protéines animales transformées. Avant d'atterrir dans votre assiette, le Label rouge d'Écosse passe 15 mois en eau douce. Il est alors transféré en mer où il nage entre 12 et 36 mois et où l'on surveille qu'il ne fasse pas trop de gras. Résultat, plus de goût et des « feuilles » qui se tiennent bien, à la fois moelleuses et fermes. Sachez que pour éviter de massacrer ce bel animal – enfin ce qu'il en reste, souvent des pavés –, sa cuisson ne doit pas excéder 5 min. Et le mieux est tout simplement de suivre nos recettes.

**MARIE GRÉZARD**

## Tarte fine au saumon à la tomate

POUR 4 PERS. - PRÉPARATION : 30 MIN - CUISSON : 40 MIN.

**Ingrédients :** 4 tranches de saumon écossais de 6/8 mm d'épaisseur - 4 rectangles de pâte feuilletée de 12x8 cm de 3 mm d'épaisseur - 4 tomates - 2 échalotes - 8 radis - 10 feuilles de basilic - 5 cl d'huile d'olive + 1 c. à s. - Quelques pousses de radis ou autres - Sel, poivre.

- Concassez les tomates. Hachez les échalotes et faites-les fondre 3 min avec 5 cl d'huile d'olive. Ajoutez tomates, sel et poivre. Cuisez 15 min à feu doux.
- Laissez refroidir, ajoutez le basilic haché. Préchauffez le four à 180°C, th 6.
- Déposez les pâtes sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Répartissez la compotée en laissant 5 mm de bord de chaque côté. Cuisez 18 à 20 min.
- Saisissez le saumon 30 s de chaque côté dans une poêle sur feu vif avec 1 c. à s. d'huile d'olive. Salez, poivrez.
- Lavez et émincez les radis. Sortez les tartelettes, posez une tranche de saumon sur chaque, parsemez de rondelles et de pousses de radis. Décorez avec quelques feuilles de basilic si vous le désirez et servez aussitôt.



# Velouté de panais au saumon écossais Label rouge grillé

POUR 4 PERS. - PRÉPARATION : 20 MIN - CUISSON : 30 MIN.

**Ingrédients :** 400 g de filet de saumon écossais Label rouge - 700 g de panais - 1 oignon blanc moyen - 2 c. à s. de crème fraîche épaisse - 4 c. à s. d'huile d'olive - 15 cl d'huile pour friture - Sel, poivre.

- Épluchez les panais, taillez-en 100 g en fines rondelles, réservez.
- Coupez le reste en morceaux.
- Épluchez et émincez l'oignon. Faites-le fondre 5 min dans une casserole avec la moitié de l'huile d'olive.
- Ajoutez les morceaux de panais. Versez 1,2 l d'eau dans la casserole. Salez, poivrez.
- Portez à ébullition, faites cuire 30 min sur feu moyen. Pendant la cuisson des panais, coupez le saumon en cubes de 1 cm environ. Faites-les griller 20 s dans une poêle sur feu vif avec le reste de l'huile d'olive.
- Chauffez l'huile de friture dans une petite poêle. Faites frire les rondelles de panais 2 min dans l'huile très chaude. Égouttez-les sur une feuille de papier absorbant, salez.
- Ajoutez la crème dans la casserole, faites cuire 8 à 10 min et mixez avec un robot plongeant.
- Servez le velouté dans des bols, déposez les cubes de saumon dessus. Accompagnez avec les chips de panais.

# Gravlax de saumon à la tempura de betterave

POUR 4 PERS. - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 5 MIN.

**Ingrédients :** 600 g de filet de saumon écossais Label rouge épais avec sa peau - 90 g de sel fin - 15 g de grains de poivre - 40 g de sucre - 150 g de betterave cuite - **Pour la tempura :** 1 petite betterave cuite - 1 jaune d'œuf - 80 g de farine - 1 c. à c. de bicarbonate de soude - 15/20 cl d'eau très froide - 20 cl d'huile pour friture.

- Mettez le sel dans le bol d'un robot avec le poivre, le sucre et la betterave coupée en cubes. Mixez 30 s.
- Déposez le saumon dans un plat à bords hauts, peau en dessous. Versez le mélange pour bien le recouvrir.
- Couvrez et placez 6 h au réfrigérateur.

**Préparez les tempuras :**

- Mélangez le jaune d'œuf et la farine dans un bol, ajoutez l'eau glacée en mélangeant avec une fourchette.
- Faites chauffer l'huile dans une poêle ou chauffez une friteuse à 180°C.
- Coupez la betterave en fines tranches, trempez-les dans la pâte, plongez-les dans l'huile, faites-les frire 2 min. Égouttez-les sur du papier absorbant.
- Retirez le saumon de la marinade. Rincez-le sous l'eau froide, essuyez-le avec du papier absorbant et retirez la peau avec la lame d'un grand couteau.
- Coupez le saumon en tranches. Servez avec les tempuras et des germes de radis ou autres pousses.



PHOTOS : PIERRE-LOUIS VIEL

# Plancha de saumon et melon au pesto d'herbes

4 PERS. - PRÉPAR. : 20 MIN - CUISSON : 20 MIN.

**Ingrédients :** 1 morceau de filet de saumon écossais Label rouge de 750 g - 1 melon - 3 branches de menthe - 4 de persil frisé - 2 de coriandre - 1 d'aneth - 8 feuilles de basilic - 20 g de pignons de pin - 8 cl d'huile d'olive + 1 c. à s. - 1 c. à c. de miel liquide - Sel, poivre.

- Coupez le melon en quartiers, avec la peau.
- Mettez toutes les herbes sauf l'aneth dans un robot hachoir avec les pignons, 8 cl d'huile d'olive, sel et poivre. Mixez 30 s.
- Préchauffez votre plancha. Badigeonnez le saumon d'huile, assaisonnez-le.
- Faites cuire 6 à 8 min de chaque côté.
- À mi-cuisson, ajoutez les quartiers de melon. Faites-les griller des 2 côtés.
- Retirez le saumon. Laissez le melon, arrosez de miel. Caramélisez 2 à 3 min.
- Déposez les quartiers de melon autour du saumon sur un plat, badigeonnez le poisson de pesto, parsemez d'aneth et servez.

VSD Tourisme

# NORD MAGNÉTIQUE

Sophrologie, sylvothérapie, randonnées ressourçantes ou encore visites culturelles : le “slow tourisme” dans les Hauts-de-France est une expérience inoubliable pour attaquer l’hiver en mode zen.

PAR **OLIVIER BOUSQUET**

La Côte d’Opale regorge de spots naturels pour se faire du bien. Ici, une séance de yoga près de Fort-Mahon.

CRT HAUTS-DE-FRANCE/TEDDY HENIN




Pas besoin d'aller au fin fond des Galapagos ou dans un ashram du bout du monde pour se connecter à la nature, oublier ces mois de tension covidienne, respirer un grand coup et regarder l'horizon. Il suffit d'oublier quelques solides préjugés. Direction le « Ch'Nord », ou plutôt les Hauts-de France. On dépose sa valise à clichés non loin d'Arras pour croiser Valériane Savary, une sophrologue fille d'agriculteurs à Farbus, qui propose des marches bien-être agrémentées d'exercices respiratoires. Une occasion unique de découvrir mais surtout de ressentir le pays d'Artois, chaque visite étant l'occasion de se pencher sur le patrimoine local.

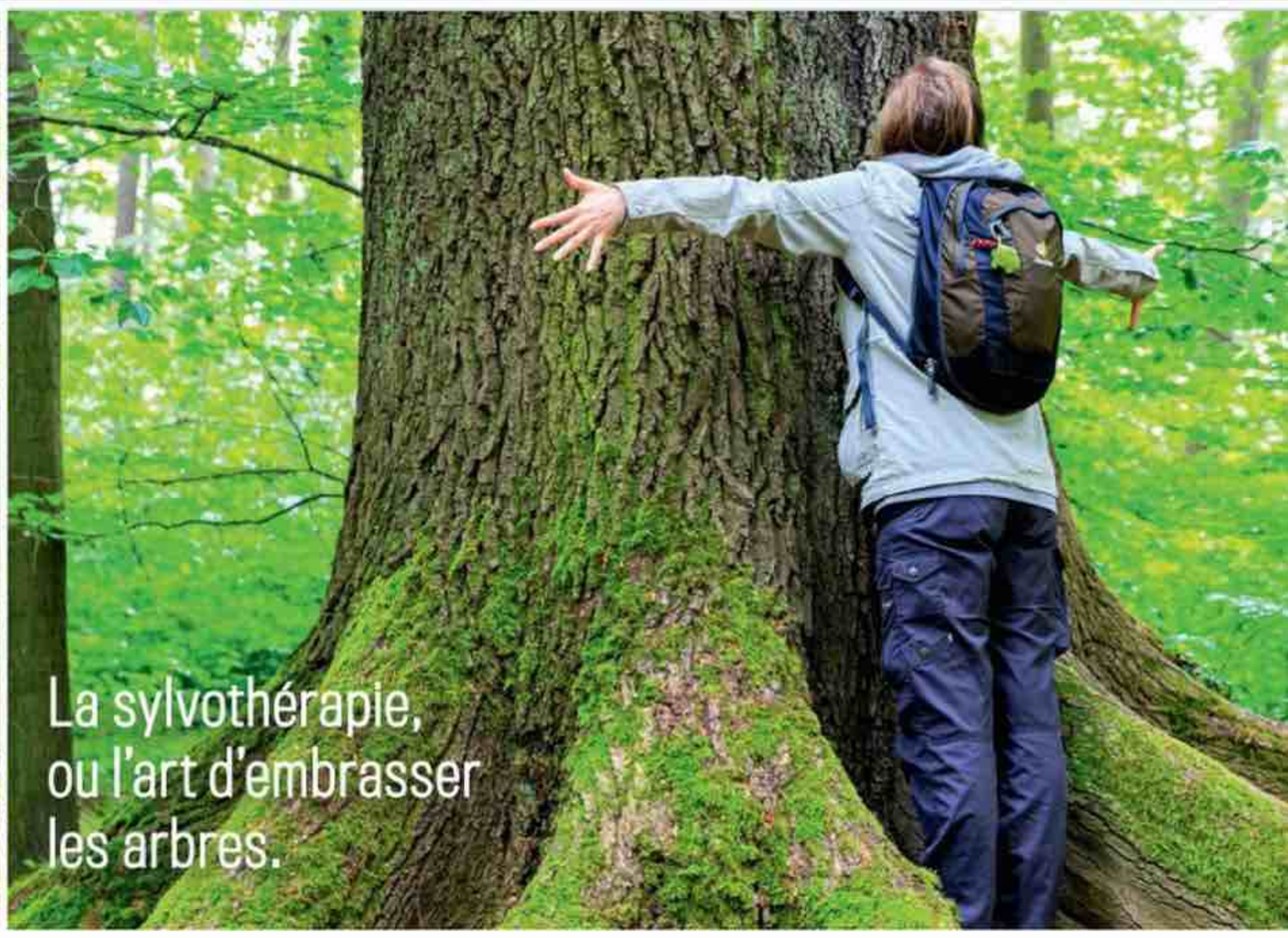
Vous le sentez alors, au fond de vous, cet appel du large, au sens propre comme au figuré ? Cap vers les plages en traversant le Ternois et ses vallées aux maisons joliment ordonnées, évocation de la campagne anglaise. Là, deux arrêts s'imposent. Dans les jardins de Séricourt, quatre hectares de végétation offrent un moment hors du temps quand, à quelques kilomètres de là, Florence Karras a dédié le Domaine de Fresnoy à la sylvothérapie. Une longère sublime où il est possible de s'adonner à cette technique née au Japon, basée sur une expérience émotionnelle et sensorielle avec la nature via des programmes immersifs. Si vous avez déjà marché longuement dans une forêt, vous avez éprouvé cette sensation de calme et de bien-être. Là, il s'agit de vivre la même chose, de manière exponentielle. L'idée de communier avec la nature prend dès lors toute sa force.



Relaxation et communion avec la baie de Somme.



L'impressionnante roseraie, point d'orgue des jardins de Séricourt.



La sylvothérapie, ou l'art d'embrasser les arbres.

Les plages, donc. À perte de vue. On est dans le Boulonnais. Les dunes massives qui guident la Slack, petit fleuve, vers la Manche. Les façades colorées des maisons de Wimereux, station bien plus discrète que celle du Touquet, mais qui est la plus ancienne de la Côte d'Opale. Du sable, des sentiers qui appellent les marcheurs, ravis d'offrir leur visage au vent marin. Pour les moins frileux, il y a le longe-côte. Là, on parle sport redynamisant. On enfile une combinaison, on entre dans l'eau jusqu'à la poitrine et on suit la côte en maintenant un rythme. Facile ? Essayez d'avancer quand un courant vicieux vous pousse dans le sens contraire. Et puis, les vagues... Ce sport a le bon goût de nécessiter pas mal d'efforts sans que les effets néfastes ne se fassent sentir, immersion oblige. Résultat ? Une sensation de légèreté indescriptible au moment de regagner la plage, tant physique que psychologique.

À peine le temps de se sécher qu'il faut déjà repartir. Quitter Wimereux, Boulogne-sur-Mer et aller plus bas dans la région. La baie de Somme, refuge naturel de milliers d'espèces animales et de Parisiens. Maxim Marzi et Caroline Dassonville, deux enfants du cru là encore, organisent des virées dans la baie à marée basse, généralement en fin de journée, lorsque les hommes se taisent et que la nature s'épanche un peu plus. Lui, biologiste, présente la vie de la baie comme un blockbuster et sait aiguiser tous nos sens. Ici, une dégustation de salicorne en marge d'une rigole d'eau de mer. Là, la traînée d'un phoque reconnaissable à sa régularité et ●●●

PHOTOS : ERIC DESAUNOIS, NICOLAS BRYANT/ CRT HAUTS-DE-FRANCE - RONALD PICLIN - THOMAS HAGENAU / ALAMY / ABACA

## La nature, bien sûr. Les activités, encore. Et la sérénité, toujours, qu'on s'échappe vers les forêts ou qu'on ne fasse qu'un avec la mer



Une randonnée équestre sur des Henson non loin des dunes.

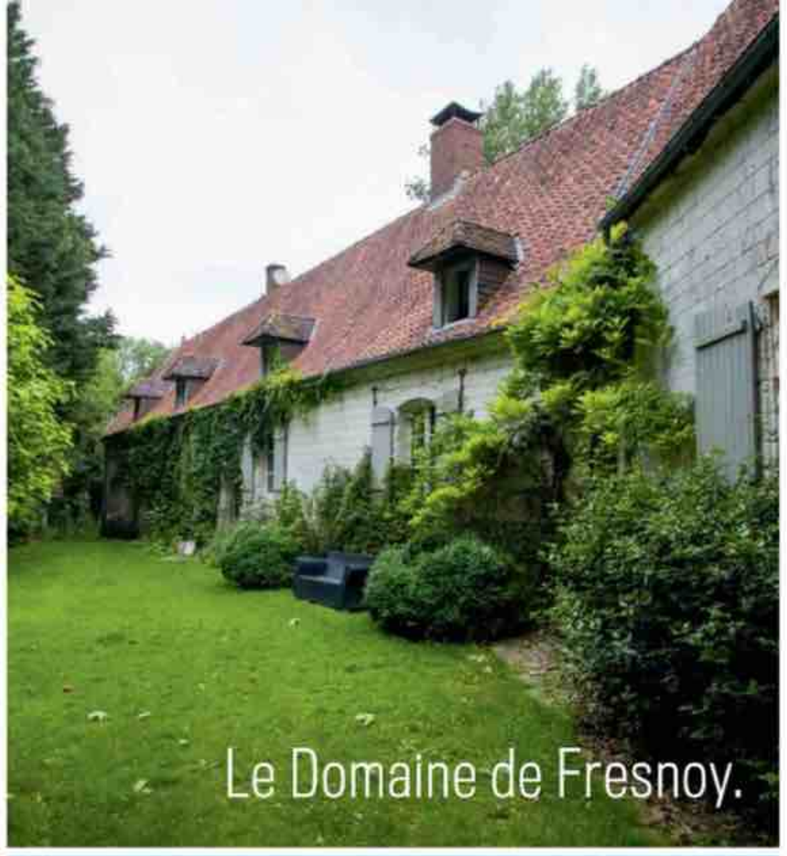
PHOTOS : CRT PICARDIE/FLORENT COCQUET - CRT HAUTS-DE-FRANCE/NICOLAS BRYANT - RONALD PICLIN - SAS LE PILOTI - FLORENCE DURAND/SIPA - DR

●●● les empreintes griffues qui l'accompagnent. Elle, sophrologue, vous invite à respirer pleinement au milieu de cette merveille via des exercices. Au milieu de rien, au milieu de tout. Lorsqu'elle tombe à point nommé au milieu d'une activité, la sophrologie n'en est que plus efficace et appréciable. On peut également en faire l'expérience lors d'une randonnée équestre, non loin de la baie, histoire de ne faire qu'un avec sa monture... et de régler au passage ses problèmes d'équinophobie.

Un dernier regard sur la baie et c'est le retour à la civilisation. En douceur, toujours, afin de ne pas brusquer ses sens. À Amiens, l'opération « réinsertion » se passe aux hortillonnages. Ces marais jouxtent la ville depuis des siècles, et ceux qui y vivent le font dans une sérénité euphorisante. Trois cents hectares de jardins entrecoupés par quelque 65 kilomètres de voies d'eau que l'on parcourt en barque, en kayak ou à pied. Autrefois, des centaines de maraîchers y cultivaient leur production avant d'aller la vendre jusqu'à Paris. Aujourd'hui, ils sont une dizaine à perpétuer la tradition. Sur certains îlots, des œuvres d'art contemporain sont à découvrir lors du festival des Hortillonnages. Exciter les sens, encore et toujours. **O. B.**



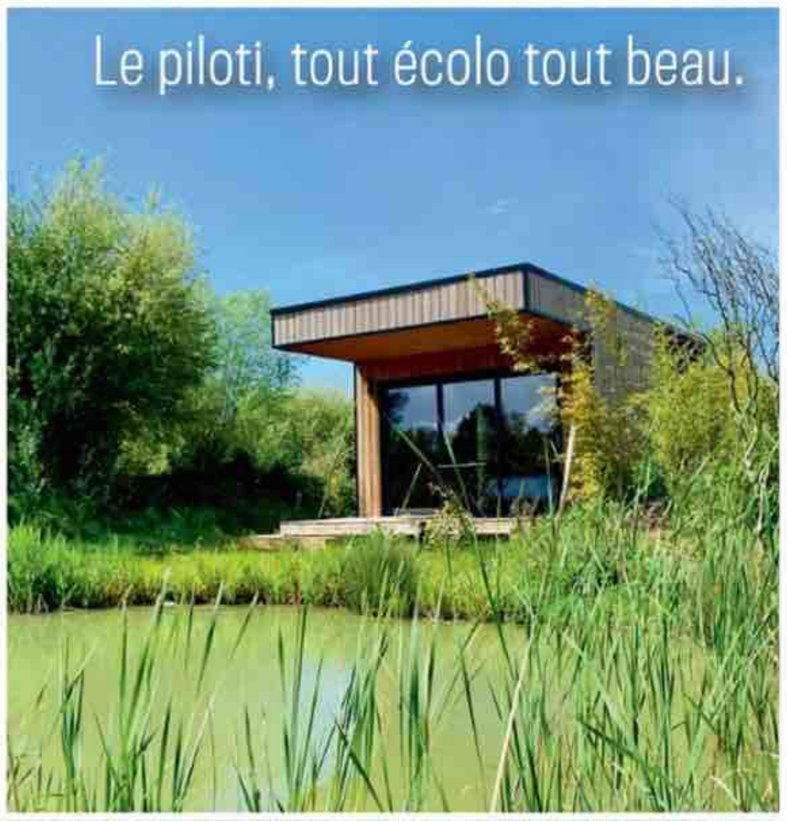
Les hortillonnages en paddle.



Le Domaine de Fresnoy.



Le longe-côte, toujours vivifiant.



Le piloti, tout écolo tout beau.



Chez Natureza, le cocon en altitude est un must pour dormir à deux.

# PRATIQUE

## MANGER

**La nature a du goût**
Guettez les arrêts de ce food-truck où tous les plats sont faits à base de produits locaux, avec une attention particulière pour le végétal.
*lanatureadugout.fr*

**Au soldat laboureur**
Près de Saint-Pol-sur-Ternoise, un estaminet discret qui fait dans le tradi pas cher avec des produits locaux joliment travaillés.
*ausoldatlaboureur.fr*

## DORMIR

**Natureza**
À 30 minutes de vélo d'Arras, un nouvel ecolodge respectueux de la nature autour du lac des Sapins. À faire : la nuit dans la bulle de bois suspendue.
*domainenatureza.fr*

**Le Piloti**
Près de la baie de Somme, dans le Marquenterre, un charmant ensemble d'hébergements lovés dans la nature. Tout y est écolo, mais les enfants sont interdits pour privilégier le repos.
*lepiloti.com*

## SE FAIRE DU BIEN

**Sophrologie** Valériane Savary : *sophroyourte.fr*
**Sylvothérapie** Au Domaine de Fresnoy : *domainedefresnoy.com* et *canopsia.com*
**Longe-côte** De nombreux clubs occupent la côte. À Boulogne-sur-Mer : *boulogneck.fr*
**Sortie en baie de Somme**
*guide-baie-somme.com*
**Sophro en baie de Somme** Ingrid Rensonnet : *parcheminsetdestins.com*
**Rando à cheval** *henson.fr*
**Hortillonnages** À Amiens : *hortillonnages-amiens.fr*

## BOUTEILLE DE LA RÉDACTION

### CALVADOS PAYS D'AUGE, TRÈS POMME

De la pomme, il y en a. Et pas qu'un peu. Chez les Drouin, on a ça dans le sang depuis trois générations. Entre Deauville et Pont-l'Évêque, leur distillerie se niche au milieu d'un verger haute tige et de bâtiments à colombages du XVII[e]. Un havre digne d'une carte postale. On y cultive plus de 25 variétés de pommes pour parvenir à l'équilibre et au caractère d'eaux-de-vie parmi les plus distinguées. Si la maison a construit sa réputation sur des calvados rares, notamment une large gamme de millésimes, elle a le goût des expériences, faisant intervenir de nombreux types de fûts dans le vieillissement : sauternes, banyuls, porto… Parmi ses éditions limitées, Très Pomme (900 bouteilles) est un concentré d'arômes, embouteillé au degré naturel du fût, à 57 % (au lieu des 40 % habituels). Vieilli en foudre, il développe un nez frais de pomme, de poire et de fleurs. En bouche, sa puissance se fond dans un ensemble en velours. Rond, gras, intense, il laisse un goût très long de pomme fraîche sur le palais. À savourer en digestif. **M. G.**




*53 €. whisky.fr*

PHOTOS : CHRISTIAN CONSTANT - GABY OWL - NICOLAS MATERNIK - MP MOREL - SOPHIE STALNIKIEWICZ - DR

## TABLE DU MOIS

### L'ALOZE



C'est peu de dire que l'hôtel Atlantic, dressé fièrement sur la longue digue de Wimereux, a de la gueule. À l'intérieur, c'est au niveau : chambres spacieuses à dominante bleu donnant toutes sur la Manche. Et puis, les restaurants : La Liégeoise, le gastro qui régale la côte au point d'avoir une étoile Michelin, et L'Aloze. Dans cette brasserie, Benjamin Delpierre met les petits plats dans les grands. Et s'il propose magret de canard et autre filet de bœuf limousin le long d'une carte sans chichi, on se cale du côté de la mer. Là, c'est du bonheur. Les croquettes de crevettes grises adoucissent les réfractaires à ce crustacé (8 €). Les rillettes de poissons (8 €) annoncent le homard anobli par une cuisson merveilleuse (35 €). Un bijou sur la Côte d'Opale. **O. B.**

*6, rue Notre-Dame, Wimereux (Pas-De-Calais). atlantic-delpierre.com*

## EN BREF

### Constant, les copains d'abord

Christian Constant a décidé de léguer son Café Constant à Cyril Lignac. Le passage de témoin, ce mois-ci, a de la gueule puisque le futur ex-proprio a convié quelques copains pour confectionner une carte éphémère : Fréchon, Camdeborde, Piège, Felder et bien sûr Lignac l'ont joué collectif avec Philippe Cadeau, le chef du café. Le soir uniquement..




*Du 7 au 25 sept. 139, rue Saint-Dominique, Paris 7[e]. cafe-constant.com*



### Neko Ramen

C'est là que se dégusteraient les meilleurs ramens de Paris. On ne les a pas tous testés, mais ceux de Sedrik Allani donnent l'impression d'un A-R Paris-Tokyo. Le pari d'importer la cuisine de rue tokyoïte dans la capitale béret-baguette est sacrément tenu, des nouilles baignant dans un bouillon voluptueux (les fameux ramens) au poulet frit, à tomber.

*6, rue de la Grange-Batelière, Paris 9[e]. nekoramen.fr*

### Paul Pairet a des sushis

« Top Chef » nous l'a assez seriné : Paul Pairet est un audacieux, et la cuisine qu'il prône dans son resto mystérieux de Shanghai a de quoi surprendre. De l'audace, le juré en fait encore preuve en proposant de drôles d'associations pour une box Sushi Shop qui décoiffe : anchois et mozza, canard laqué-concombre-beurre de cacahuète… En bouche, la cohérence est implacable. **O. B.**



*À partir du 15 sept. 27,90 € les 20 pièces. sushishop.fr*

## HÔTEL DU MOIS

# LES SOURCES DE CHEVERNY



C'est un fait : le château de Cheverny a servi de modèle à celui de Moulinsart imaginé par Hergé pour abriter les aventures de Tintin. À quatre kilomètres de là, les fondateurs des Sources de Caudalie ont investi un autre château, celui du Breuil, pour ouvrir leur nouvel établissement. Le rapport avec Tintin ? Aucun si ce n'est, en jouant sur les mots, le parti pris d'une ligne claire. Aux Sources de Cheverny, tout est en harmonie. Autour du fameux château XVIII[e] qui fut un temps hôtel quatre étoiles, des bâtiments modernes ont poussé, lovés contre un bois et autour d'une mare. Les deux s'accordent à merveille et les chambres ont l'air de cocons dans lesquels il fait bon se reposer. Cela tombe bien, puisque le repos est au cœur des Sources. Le spa dispose des produits Caudalie et d'une piscine intérieure. Une autre, extérieure, attend à l'orée du bois où il est possible de marcher en s'arrêtant pour – pourquoi pas ? – enlacer un arbre. Des retraites yoga sont également proposées. Idéalement placé pour visiter les célèbres châteaux de la région, l'hôtel dispose également d'un bar à vin (on est dans la Loire, après tout), d'un gastro et surtout d'une rôtisserie, L'Auberge, où le jeune et talentueux chef Frédéric Calmels fait preuve d'un talent sidérant avec des plats indémodables. Comme Tintin. **O. B.**

*Chambres à partir de 180 €. 23, route de Fougère, Cheverny (Loir-et-Cher). sources-cheverny.com*

## EN BREF

### Vache qui rit centenaire

Si, un samedi soir, vous découvrez les façades de Lons-le-Saunier tachées de rouge et blanc, vous n'avez pas forcément abusé du vin jaune. La maison Bel fête le centenaire de sa marque phare un week-end durant, avec un spectacle son et lumière et un parc d'attractions écologique éphémère. *Gratuit. Les 11 et 12 sept., à Lons-le-Saunier (Jura). Inscriptions sur lamaisondelavachequirit.com*

### Des toiles à Deauville

Le temps du Festival du cinéma américain de Deauville, les trois hôtels Barrière proposent une formule comprenant une nuit en chambre double, petit déjeuner, deux soins au spa et un pass permettant d'accéder à la séance officielle du jour (avec un cocktail) et à d'autres projections. À réserver trois jours à l'avance. **O. B.**

*À partir de 399 €. Du 3 au 12 sept. hotelsbarriere.com*

## VINO CONSEIL



**Par Alain Marty**

*Présentateur de "In Vino Sud Radio" et président-fondateur du Wine & Business Club.*

**DOMAINE DU MOIS**

### Domaine Famille Bourgeois

Propriétaire de 72 ha en sancerre et pouilly-fumé, la famille Bourgeois cultive ses vignes dans le souci de l'environnement. Vinification et élevage se font ensuite dans un chai gravitaire construit en 1999. Et en 2017, le domaine a obtenu le label Vignobles et Découvertes pour son offre œnotouristique !



**CUVÉE DU MOIS**




### Stécia 2019, Château des Crès Ricards, rouge

Jean-Claude Mas produit de magnifiques vins veloutés aux arômes intenses. Ce terrasses-du-larzac (60 % syrah, 25 % grenache, 15 % carignan) à la robe rouge grenat révèle un nez aux notes fumées, balsamiques, minérales et même une touche d'eucalyptus. En bouche, l'intensité aromatique s'accompagne de tanins soyeux et d'une fraîcheur terminant sur des notes de réglisse. *12,50 €.*

**CAVISTE DU MOIS**

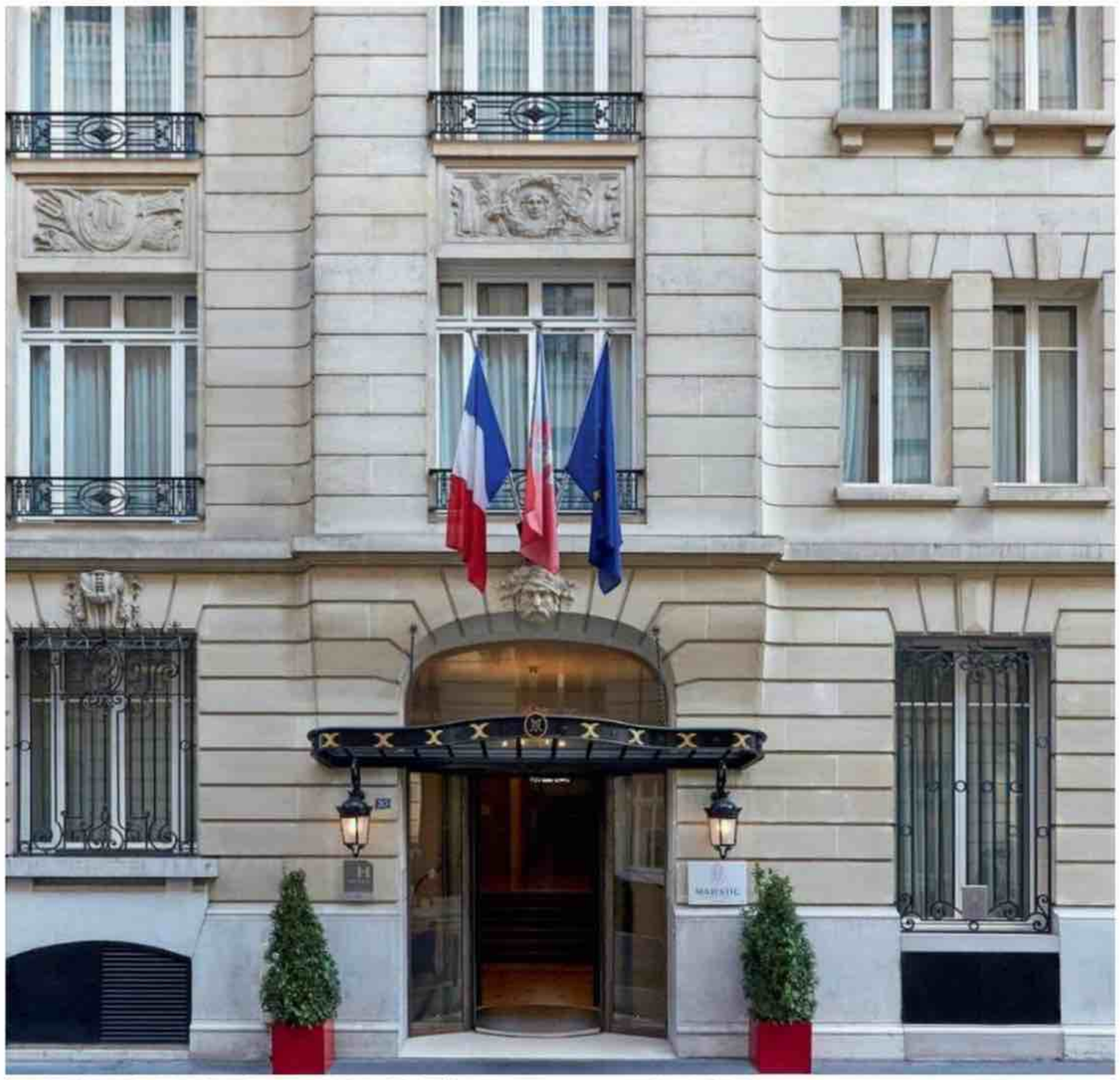
### Stéphane Lerouge, Cave Lerouge

Ouverte en 2014, à La Rochelle. Entre cave à vins et cave à manger, Stéphane transmet sa passion et son amour du vin. Parmi ses 500 références, il déniche des pépites de toutes les régions. À acheter pour emporter ou à déboucher sur place pour accompagner une excellente cuisine de saison !



# L'HÔTELLERIE À LA FRANÇAISE : MAJESTIC (Paris)

À la tête de cet établissement, un hôtelier, le DG Fabrice Afuta avec une patience et un calme étonnants. Il gère cette situation admirable de par son calme. Fabrice Afuta a traversé la crise Covid avec ses 57 chambres, un restaurant et un spa délicat à gérer durant la pandémie. Il a l'expérience irremplaçable du terrain dans le management team des hôtels des alentours des Champs-Élysées.
Mais ce lieu élégant, en pierre de taille, abrite des suites et appartements rénovés avec goût et une attention particulière apportée aux matériaux indémodables et nobles.
La déco a été créée par Véronique Crefcoeur, directrice générale des Hôtels Baverez.



## À deux pas des Champs-Élysées

Des appartements très tendance actuelle – avec chaque fois une petite exception, ou une particularité.
La terrasse de la 508, par exemple, est un lieu suspendu sur les toits du 8e et le confort est le maître mot. C'est un choix subtil de matériaux luxueux aux couleurs douces et des volumes inhabituels. Un mélange d'Europe et Middle East moderne.
Monsieur le directeur veille à la traversée de sa belle arche à deux jets de pierre de l'Arc de Triomphe – sans trop de pertes et de dégâts et il navigue entre les esquifs de la Covid pour maintenir ou fermer les vestiaires.
La piscine est un été de Tahiti dans le sous-sol d'un 5 étoiles parisien, et jouxte un spa et une salle de sport très honorables. Je recommande aux hommes d'affaires et aux familles entre deux villes ou pays cet hôtel raisonnable, pour la taille de chaque unité et le calme de ce quartier proche de L'Étoile. Le Majestic, un hôtel plus que centenaire et qui comprend demain. **GEORGES GHOSN**





*30, rue La Pérouse, Paris 16e.*
*majestic-hotel.com*

# L'HÔTELLERIE À LA SUISSE ALÉMANIQUE : VICTORIA-JUNGRAU (Interlaken)

Interlaken incarne cet éternel suisse de chromo et carte postale qui attire les amoureux de la montagne. Les têtes couronnées et la noblesse anglaise depuis la Reine Victoria avaient choisi la région des deux lacs majestueux et calmes, Thoune et Briez. Les seuls bruits sont les cascades tonitruantes et gaies. Les randonnées sont merveilleuses dans l'Oberland bernois. L'imposante triade de la Suisse alpine (l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau) est visible de tous les angles dans cette région de vacances.

Les trains de montagne vous emmènent (depuis 1900) au sommet par crémaillères enchantes.

Le Victoria-Jungfrau, à Interlaken, est posé en longueur dans la vallée tranquille avec une vue paisible sur les fous silencieux en parapente, qui atterrissent sur le champ mitoyen. Deux restaurants bordent chaque côté de ce palace de conte de fées. Un gastro et un italien aux pizzas









célèbres : le Sapori. Le spa Necens s'étale sur 5 500 m² sous des verrières hautes et majestueuses. Elles tutoient les montagnes. Le directeur, M. Peter Kämpfer, a reçu le Prix de l'Independent Hotelier of the World (en toute modestie).

La reine Alexandrina Victoria, née au palais de Kensington en 1819, qui emmenait la gentry européenne sur les lacs suisses jusqu'à son décès en 1901, a lancé une mode royale. Des chambres confortables et vastes, avec une vue sur la Jungfrau, le palace incarne cette grande dame qui affectionnait l'hôtellerie de luxe. **G. G.**

*Höheweg 41, Interlaken.*
*victoria-jungfrau.ch*

# L'HÔTELLERIE À LA SUISSE ROMANDE : GRAND HÔTEL DU LAC (Vevey)

Le Grand Hôtel du Lac de Vevey est paradoxalement une petite merveille de l'hôtellerie, avec une cinquantaine de chambres et suites nichées sur le port de Vevey, à une encablure de Nestlé.

Racheté par un Bahreïni conseillé par un ponte de l'UBS, l'hôtel, qui ressemblait il y a vingt ans à un petit château fatigué, a été rénové pour une quarantaine de millions avec goût et sobriété.

Les salons donnant sur le lac ont un côté ingresque, accentués par un bar orientalisant. Les architectures





de fleurs en bouquets créatifs et colorés sont renouvelées tous les jours le long de la colonnade, qui enchante les voyageurs, plutôt jeunes et bronzés.

Le directeur, un transfuge du Royal Plaza de Montreux, gère avec discrétion et élégance cette petite merveille de palace en miniature qu'affectionnait un prix Nobel polonais. Le chef de cuisine Thomas Neeser concocte une cuisine goûteuse et raffinée avec des fleurs alpines.

Le spa, enfin, est à consommer sans modération. **G. G.**

*Rue d'Italie, 1, Vevey. ghdl.ch/fr*

PHOTOS: MAJESTIC – VICTORIA JUNGFRAU – GRAND HOTEL DU LAC – DR

VSD Mode

Veste Robinson,
**345 €,** Barbour.
*barbour.com*

PHOTOS : SHUTTERSTOCK - DR

# Une rentrée détente

Finies, les vacances ! Facilitons-nous le retour en optant pour un dressing tout en élégance et en confort, où imprimés riches et nuances sobres se marient à des matières savamment étudiées.

PAR **NADÈGE LAURENS-PAGET**



**TOUT-EN-UN**
Robe chemise en flanelle organique, **130 €,** Helly Hansen.
*hellyhansen.com*



**CHIC**
Chapeau, **294 €,** Céline Robert.
*celinerobert.com*



**SAUVAGE**
Sac Working Chacha, Spinash Croco Doré, 100 % cuir à tannage végétal, **245 €,** Virginie Darling.
*virginiedarling.com*



**ÉLÉGANCE**
Bottine Tiwina en cuir velours, **289 €,** Azurée Cannes.
*azuree.fr*



**FASHIONISTA**
Cape ceinturée box Parisienne, **129 €,** Boxstyle. *boxstyle.fr*



**ROMANTIQUE**
Jupe longue multicolore à sequins, **119,95 €,** Desigual.
*desigual.com*

# BIJOUX POUR ÊTRE VU

Les bijoux oversized ou superposés ont la cote... Un bling-bling qui nous vient de la scène rap hip-hop et qui a fait émerger une tendance mode bien identifiable. Les pièces audacieuses s'imposent : ça brille et ça scintille ! Ces accessoires confèrent fantaisie et folie aux tenues parfois très (trop) sages de la rentrée.



Collier en plaqué or, **220 €,** Satellite. *satelliteparis-boutique.com*



Bague en argent massif, **119 €,** Unastoria. *una-storia.fr*



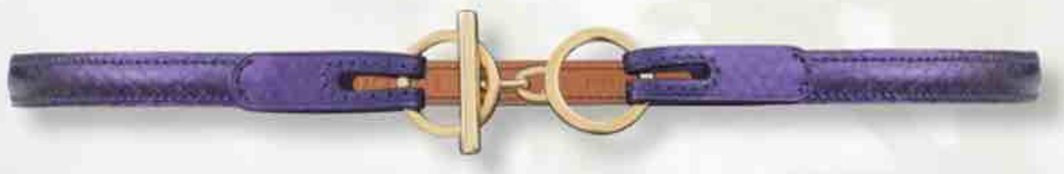
Boucles d'oreilles Rock and Diamonds, or rose, diamants et jade noir, **3 680 €,** Roberto Coin. *robertocoin.com*



**FLASHY**
Chemise oversized cuir violet, **1 690 €,** Mac Douglas. *macdouglas.fr*

**BASIC**
Le manteau sans manche en laine mélangée, **425 €,** Sandro. *sandro-paris.com*





**DÉTAIL**
Ceinture violette, **240 €,** Vaincourt. *vaincourt.com*



**CONFORMISME**
Pantalon, **74,99 €,** Comma. *zalando.fr*

**HÉROÏNE**
Cape, **250 €,** Maria de la Orden. *mariadelaorden.com*





**EASY**
Sac aux rabats amovibles, modèle Baby Sidia camel, **280 €,** La Stella. *la-stella.fr*

PHOTOS : SHUTTERSTOCK - DR - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF



**AZUR**
Blouse, **260 €,** Claudie Pierlot.
*claudiepierlot.com*



**RONDEUR**
Sac en cuir, **395 €,** See by Chloé.
*chloe.com*



**CONVENANCE**
Chemise imprimée, **155 €,**
Gerard Darel. *gerarddarel.com*



**CINTRÉE**
Veste, **59,95 €,** Freequent.
*zalando.fr*

**MILITAIRE**
Chemisier kaki, **42 €,**
Molly Bracken.
*mollybracken.com*



## UNE PREMIÈRE COLLECTION BIEN VUE



Julia Maggio, opticienne-optométriste marseillaise, vient de lancer sa première collection de lunettes et d'accessoires faits main. La designer de lunettes manie avec subtilité minimalisme et légèreté et signe pour cette première gamme une ligne de quatre paires : Camille, Chloé, Clara, Carlita (pour ses quatre styles différents, Glamour, Sport-Chic, Rétro et Mode) dans des tonalités intemporelles qui rappellent le bleu de la Méditerranée. Véritable ambassadrice de l'artisanat français, Julia Maggio a imaginé une collection transgénérationnelle où règne l'excellence. La fabrication des produits en acétate cellulose italien se fait dans l'Ain, à Oyonnax, le berceau de la lunetterie tricolore. Les modèles sont dessinés à Marseille, ville où le soleil brille plus de 300 jours par an... Comme une évidence ! *maggiojulia.com*



# FANS DE CHANVRE

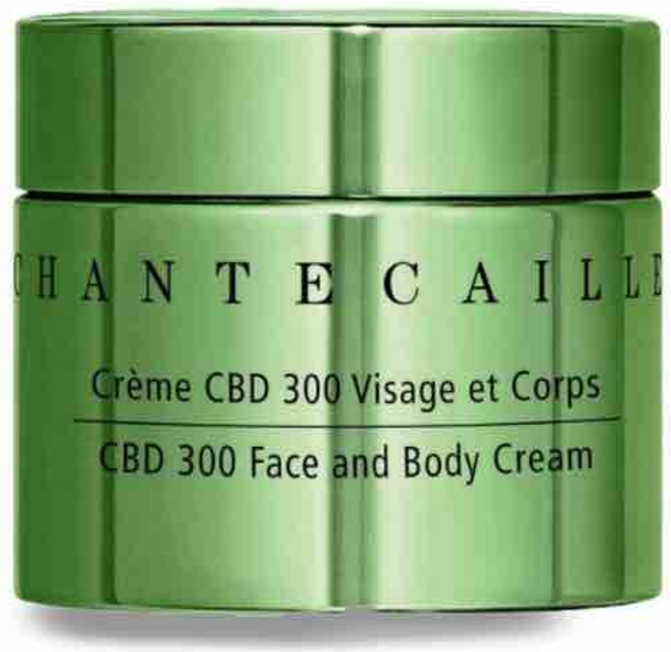
On attaque la rentrée relax, dans un esprit zen. Et si le stress prend le pas, on a la solution : les produits à base de CBD. Sélection 100 % licite.

PAR **MARIE GRÉZARD**

Commençons par ce qu'ils ne sont pas : les produits à base de CBD (le cannabidiol) ne font pas partie au sens large des psychotropes au contraire de l'autre molécule contenue dans le chanvre, le THC, c'est-à-dire celle qui fait planer et rend dépendant. Et bien qu'ils soient souvent présentés comme efficaces contre la douleur, il ne faut pas les confondre non plus avec le cannabis thérapeutique, en cours d'évaluation : ce dernier contient beaucoup plus de THC pour optimiser les effets du CBD. Issus du chanvre à usage industriel et de la variété Cannabis sativa à très faible teneur en THC, tous les produits que l'on trouve sur le marché sont considérés comme des compléments alimentaires et ne peuvent légalement dépasser une dose de 0,2 % de THC. Selon leur teneur en CBD, ils permettent de minorer plus ou moins l'impact de la douleur et de l'anxiété, d'où leurs vertus essentiellement apaisantes. On trouve le CBD sous un grand nombre de formes : en gélules, en huile, en chewing-gum, en tisane et il a aussi fait son apparition dans les cosmétiques, où on lui prête mille vertus réparatrices et nourrissantes. **M. G.**

## LE LUXE AU NATUREL

Dosée à 300 mg par pot, soit 6 mg par mm² de peau, cette crème onctueuse convient aussi bien pour hydrater que pour apaiser les peaux sèches du visage et du corps.
*Crème visage et corps CBD 300, 50 ml, **134 €**, Chantecaille.* Exclu Le Bon Marché Rive Gauche. 24s.com







## DÉSALTÉRANTE ET DÉLASSANTE

Ventadour, l'eau gazeuse légère ardéchoise, se met au CBD (40 mg par canette). Au choix, arômes naturels d'hibiscus ou myrtille.
*Canette de 250 ml, **4,45 €**, O'Cool.*
*GMS et boutiques bio.*

## KEEP COOL !

Dosées à 5 mg, ces pastilles bio et 100 % made in France donnent un coup de frais et procurent un léger sentiment de détente en cas de stress.
*Pastilles menthe et CBD, 5 mg, 30 pastilles, **15 €**, Bioactif.* bioactif.eu




PHOTOS : DR - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF




## POTION RELAX

Feuilles de chanvre, rooibos vert, fenouil, camomille, lavande, pétales de rose... Le tout est bio et on conseille d'ajouter quelques gouttes de lait (liposoluble) pour améliorer la biodisponibilité du CBD.
*Tisane chanvre-camomille, 100 g,* ***16,90 €,*** *Holistea.* *holistea.shop*




## NUITS CALMES

Composées de CBD dosé à 20 % et de 5 autres plantes connues pour leurs vertus apaisantes, des capsules qui améliorent la qualité du sommeil pour les stressés. 2 gélules chaque soir 1 heure avant le coucher.
*Sweet dreams, 60 capsules, cure d'un mois,* ***39 €,*** *Kaya.* *feelkaya.fr*




## FORCE MÉDIANE

Soluble dans l'eau, cette huile de CBD est absorbée rapidement à plus de 90 % par l'organisme. Elle équivaut à un dosage de 10 à 15 mg. Trois gouttes dans de l'eau ou une tisane calment l'anxiété ou les petites douleurs.
*Huile hydrosoluble, 250 mg,* ***60 €,*** *Equilibre.* *equilibre-cbd.com*




## SILLAGE SENSUEL

Originale, cette eau de parfum boisée ne laissera personne indifférent mais elle est sans effet relaxant.
*Eau de parfum cannabis santal, 100 ml,* ***100 €,*** *Fresh.* *sephora.fr*




## DOUCE, LA DOUCHE

Une huile nettoyante à base d'huile de chanvre et de fleurs de géranium. Contrairement à son nom, elle ne fait pas planer mais elle laisse la peau souple et douce.
*Huile de douche planante, 200 ml,* ***13 €,*** *P.lab beauty.* *plab-beauty.com*




## EFFET CHAUFFANT

Beurre de karité et diverses huiles, CBD et épices, camphre... une formulation pour préparer ou détendre les parties endolories avant ou après une séance de sport.
*Baume chauffant,* ***29,90 €,*** *Hemp +.* *hempluscbd.com*




## HUILE VERTUEUSE

Fondée cette année, la marque à base d'ingrédients naturels commercialise des produits visant à protéger et à réparer la peau. Chacun d'eux porte le nom d'une qualité, justice, force, etc., le tout dans des packagings élégants et recyclables à l'infini.
*Huile corps Cardinal, 100 ml,* ***39,90 €,*** *Vertu.* *maison-vertu.com*

Lido

# 75 ANS D'ÉLÉGAN

Le célèbre cabaret parisien rouvre ses portes, plus mo

La revue s'enrichit
d'un nouveau tableau
"spécial anniversaire".

# CE ET DE GLAM

tivé que jamais pour enfiévrer les nuits parisiennes.

PHOTOS : GRÉGORY MARET/PHOTO FILMAGE PARIS - CÉDRIC DEL SALVO/SHORTCUT

Toutes les Bluebell Girls ont reçu une formation de danse classique. Et mesurent 1,75 mètre minimum.

À la Belle Époque, on l'appelait « la plage de Paris » bien qu'elle fût sur l'île du Lido, dans la lagune de Venise. Alors, entre les deux guerres, par un jeu de miroir, Venise et la plage du Lido inspirèrent la décoration d'un nouveau lieu de divertissement et de baignade réservé aux classes huppées, installé sur les Champs-Élysées : le Lido, alors situé au 78 de la « plus belle avenue du monde ». En 1936, Léon Volterra en prend la direction et remplace la piscine par une salle de spectacle. Mais ça n'est que dix ans plus tard, en 1946, sous l'impulsion des frères Clerico (Joseph et Louis, les nouveaux propriétaires), que le Lido trouve sa vraie vocation et devient l'un des établissements de « dîner-spectacle » – une formule « inventée » par Pierre-Louis Guérin et René Fraday – les plus célèbres de la planète. L'arrivée, dès 1948, de Margaret Kelly alias « Miss Bluebell » et de sa compagnie de danse scelle définitivement la réputation « chic et glam » du cabaret parisien. Le Tout-Paris s'y bouscule. Victime de son immense succès, l'établissement doit s'agrandir et déménage en 1977, un peu plus haut sur l'avenue, au 116 bis. Il se dote alors d'une salle panoramique et d'un plateau technique moderne et ingénieux, entièrement repensés et rénovés en 2015 ; 6 000 m² et 1 132 places.

Soixante-quinze ans après la présentation de la première revue (*Sans rime ni raison*, en juin 1946), le Lido rouvre ses portes le 16 sep-




tembre après la longue parenthèse de la crise sanitaire. Pour célébrer sept décennies et demie d'existence, le cabaret a intégré un nouveau tableau, baptisé *Inoubliable*, à la célèbre revue *Paris-Merveilles*, conçue et mise en scène par Franco Dragone et qui tient l'affiche depuis avril 2015. *Inoubliable*, nous promet-on, doit reprendre sept des plus beaux tableaux tirés de cinq revues mythiques : *Allez Lido !* (1977), *Cocorico* (1981), *Panache* (1985), *Bravissimo* (1990) et *C'est magique !* (1994).

Pour ce spectacle de reprise, le pré-show a naturellement été re-looké aussi. Les écrans qui habillent la scène diffuseront des vidéos exclusives, permettant au public de plonger dans les coulisses du cabaret : préparations des artistes, répétitions. Pendant cette première partie de soirée, les spectateurs pourront de plus participer au show qu'exécuteront, en salle, le maître de cérémonie et quelques Bluebells.

*« Depuis 75 ans, les visiteurs du monde entier découvrent un show qui ré-enchante la Ville lumière au travers d'un subtil mélange d'élégance, de glamour et de modernité ».* **MARC MALRAUX**

PHOTOS : GRÉGORY MAIRET, AURÉLIEN GUY/PHOTO FILMAGE PARIS

"Lautrec avec le chapeau et le boa de Jane Avril", photo de Maurice Guilbert, vers 1892.

TOULOUSE-LAUTREC

# L'hurluberlu des Quat'z'Arts

Alcoolique, priapique et exhibitionniste, ce génie de la peinture qui a révolutionné l'art de l'affiche connut une vie aussi excentrique que brève. Il s'est éteint à 36 ans, il y a tout juste cent vingt ans.

C'est un nain qui rentre dans un bar avec un cormoran en laisse et qui commande deux absinthes ; une pour lui et une pour son volatile. La chose commence comme ces histoires absurdes qui faisaient le miel des spectacles de Jean-Marie Bigard à ses débuts. Ce n'est pas une blague : lorsqu'il consent à mettre de côté les bordels du quartier de l'Opéra et les cabarets enfumés de la butte Montmartre, bref, lorsqu'il se met au vert, Henri de Toulouse-Lautrec a ses habitudes sur le bassin d'Arcachon. Du haut de ses cent-cinquante-deux centimètres, il s'adonne à la nage et, surtout, il pratique, en cette période fascinée par tout ce qui vient du Japon, l'ukai, soit la pêche effectuée à l'aide de cormorans dressés : les oiseaux attrapent des poissons qu'ils ne peuvent avaler car bagués au niveau du cou et les recrachent pour leur maître. En guise de récompense, le peintre les mène au bistrot. CQFD.

## Élevé avec des aïeux plutôt farfelus, Henri cultive l'art du travestissement

*« Si j'avais eu les jambes un peu plus longues, je n'aurais jamais fait de peinture »*, aime-t-il à répéter. C'est un fait : né à Albi dans une famille aussi aisée que fantasque, Henri de Toulouse-Lautrec-Monfa est destiné à la chasse et à l'équitation car, comme le dit son père, *« chez nous, on baptise tout de suite et… en selle ! »*. La génétique hélas en a voulu autrement : pour éviter toute dispersion du capital, on n'est guère regardant sur les problèmes liés à la consanguinité. Or Alphonse Charles de Toulouse-Lautrec-Monfa et Adèle Zoé Tapié de Céleyran, ses parents, sont cousins germains – autrement dit : ses grand-mères sont frangines. Et lorsqu'il a 10 ans, on décèle chez le petit Henri une maladie affectant la croissance qu'il faudra des décennies pour définir (il s'agit de la pycnodysostose). À la suite de fractures consécutives des deux fémurs, son développement est stoppé net. Et malgré des traitements d'une grande barbarie (plombage des pieds, étirement des jambes, décharges électriques), Henri ne dépassera jamais le mètre cinquante-deux. Adieu chasse à courre, adieu jumping, sports d'autant dangereux qu'il est presque acquis que sa grande fontanelle ne se soit jamais soudée – d'où un éternel chapeau en guise de protection. C'est depuis son chevalet ou dans un carnet de croquis que le jeune homme va vivre ces expériences exaltantes et parfois complètement givrées ; par procuration. Autour de lui gravitent quelques drôles de phénomènes. Ainsi sa grand-mère, qu'il surnomme « monkey granny » au prétexte qu'elle a toujours vécu entourée de singes et ce, jusque dans ses vieux jours, où elle ne se sépare jamais d'une guenon de compagnie qui partage la table familiale, y servant le porto et n'hésitant pas à boire elle-même un ou deux verres de Château de la Barde. Et que dire de son propre géniteur, veneur en chef qui vit entouré de ses grands ducs dans la tour crénelée qui surplombe la demeure familiale à Albi ? Pour la pêche, naturellement, il utilise des cormorans. Alphonse, l'excentrique comte de Toulouse-Lautrec-Monfa qu'on prétend avoir vu traire sa jument en plein bois de Boulogne afin d'y prendre son petit déjeuner ou laissant ses faucons s'abreuver dans des bénitiers albigeois. Alphonse, qui n'aime rien tant que se déguiser – cow-boy, samouraï ou chevalier médiéval et même tutu de danseuse pour participer au déjeuner dominical –, un goût pour le travestissement que Henri va caricaturer à l'envi et dont nous sont parvenues de nombreuses traces photographiques : Henri en nourrisson barbu, en Japonais louchant, en muezzin, en femme du monde comme en clown ; Henri face à lui-même et même Henri chiant sur une plage[1] ! Car oui, nanti de jambes trop courtes, de genoux cagneux, d'un menton fuyant, de mains *« toutes carrées »* (dixit Yvette Guilbert) et de lèvres fort épaisses, Henri de Toulouse-Lautrec est un exhibitionniste. Et rien ne le fait plus rigoler que de montrer ses fesses ou mieux, d'exposer un membre de taille tout à fait acceptable et… en érection quasi constante. ●●●




"Aristide Bruant dans son cabaret", litho de 1893.

PHOTOS : MUSEE TOULOUSE LAUTREC, ALBI - SHUTTERSTOCK

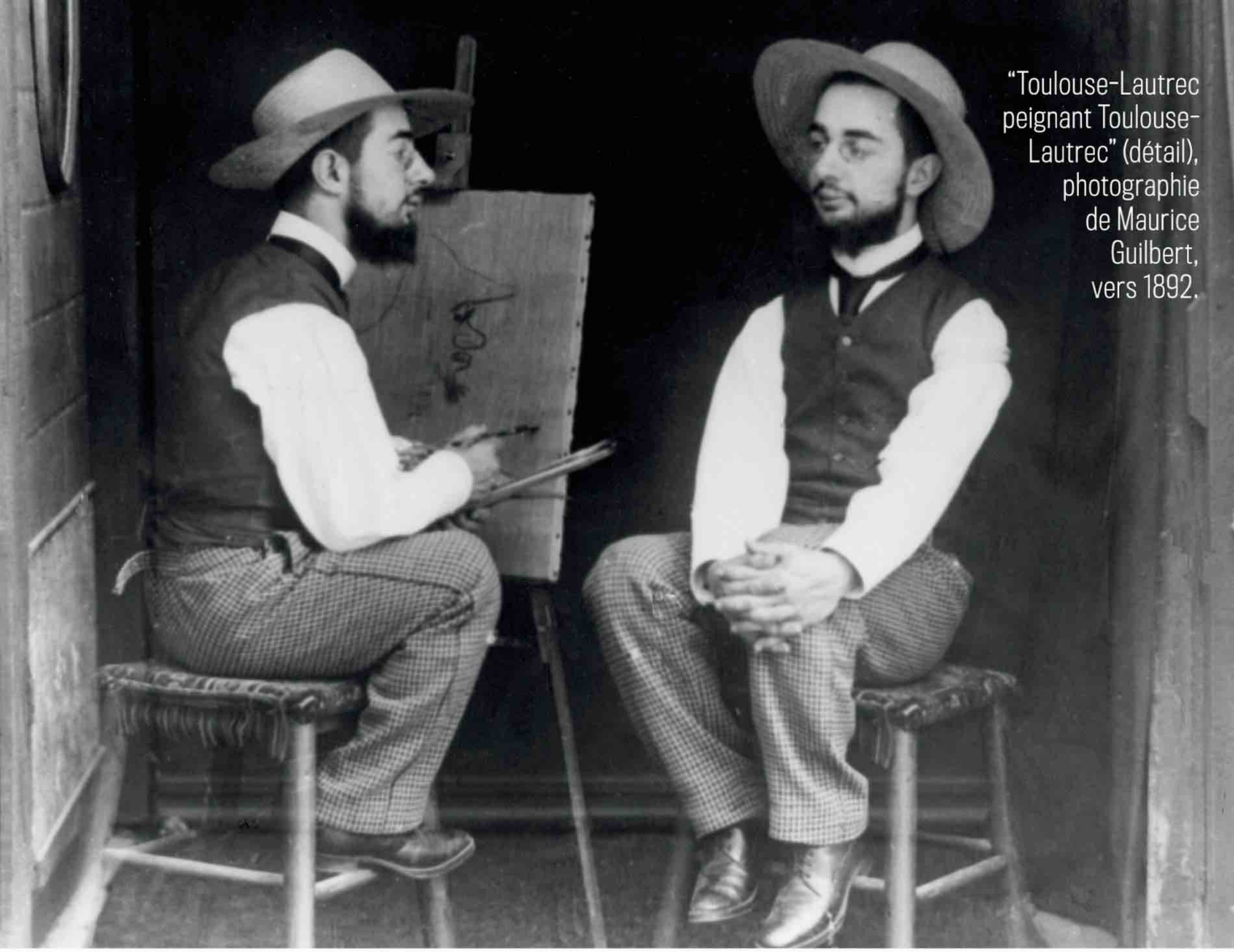


"Le Sofa" (détail), huile sur carton, vers 1894-1896.

●●● Henri est atteint de priapisme et les prostituées qu'il fréquente – au point d'avoir sa chambre à la Fleur Blanche, un bordel de la rue des Moulins – le surnomment la cafetière. Ou la théière, c'est selon. Enfin, vous pouvez imaginer la scène ou sinon, vous reporter au *Van Gogh* de Maurice Pialat (1991) où Jacques Dutronc mime le peintre, la fameuse « saucisse de Toulouse ».

Les prostituées le surnomment la cafetière. Ou la théière, c'est selon...

Rapidement, Lautrec est monté à Paris pour frotter sa peinture à celle des grands, comme Degas qu'il admire terriblement et avec qui il partage quelques obsessions, comme le cirque, les champs de course et les maisons closes. Henri au tout début habite le pied-à-terre que ses parents, désormais séparés, louent depuis dix ans dans la cité du Retiro, à la Madeleine, mais chaque matin un fiacre l'amène à Montmartre, là où se retrouvent les artistes en plein boum. Il y croise Degas donc, et Cézanne et, lorsqu'il prend son propre atelier rue Caulaincourt, Toulouse-Lautrec reçoit la visite régulière et combien discrète de Van Gogh, qui lui aussi vient de rejoindre la capitale après son séjour dans le triste Borinage – quelques jours avant de se suicider, le Hollandais lui rendra une brève visite. L'atelier d'Henri ? Un bazar poussiéreux mais où toute chose a sa place et où la femme de ménage a l'interdiction de bouger quoi que ce soit. Il y a là un chevalet, un vague canapé avec plein de coussins, des toiles un peu partout, une jolie collection d'estampes japonaises, un ou deux tabourets mal rempaillés, un fauteuil défoncé et puis un bar. D'où le micromaître de maison, toujours tiré à quatre épingles quand il n'exhibe pas quelque partie noble de son anatomie, concocte des cocktails incendiaires. Ainsi son fameux Corpse Reviver (« raviveur de cadavre ») censé remettre d'aplomb après une nuit de beuverie, mélange de vermouth, de cognac et de calvados quand ce n'est pas de Lillet (qui vient d'être inventé), de Cointreau et de gin. Et puis, à mesure que la soirée avance et que les réserves s'amenuisent, Henri sert alors son redoutable Tremblement, assemblage très aléatoire des fonds de bouteille. Ce rôle de barman le ravit au point de proposer ses services chez autrui, comme à l'hôtel particulier des frères Natanson – créateurs de *La Revue Blanche* –, où il se vante d'avoir servi plus de 2 000 verres dans une seule soirée sans en boire un seul lui-même. Un fait rarissime et sans doute une légende car, le mot est de Thadée Natanson justement, Toulouse *« ne laisse pas le temps à ses moustaches de sécher »*. Ce goût pour la bouteille s'explique, peut-être, par la propension qu'avait Rose, la cuisinière de la famille, à mettre de l'alcool partout. Ainsi, comme l'explique Geneviève Dortignac dans *Les Plaisirs d'un gourmand*[2], « [Rose] *verse sur les pommes reinettes, avant de les enfourner,*



“Toulouse-Lautrec peignant Toulouse-Lautrec” (détail), photographie de Maurice Guilbert, vers 1892.

*une bonne rasade d'eau-de-vie* [et] *fait boire aux gâteaux les plus simples un verre de kirsch maison ».* Voilà : Henri de Toulouse-Lautrec, peintre et lithographe de génie, indispensable lien entre postimpressionnisme et Art nouveau, fut un hurluberlu patenté et un indécrottable alcoolique qui ne se séparait jamais d'une canne truquée contenant de la gnôle. Il est mort à 36 ans et, farce ultime de celui qui avait déclaré *« je boirai du lait quand les vaches brouteront du raisin »*, on l'a inhumé à Verdelais. **FRANÇOIS JULIEN**

(1) *Lire l'excellent « Toulouse-Lautrec en vacances », de Sylvain Smague, L'Horizon chimérique, 280 p., 30 €.*
(2) *Avec Jean-Bernard Naudin, Nouvelles éditions Scala, 128 p., 19 €.*

## Toulouse-Lautrec en chiffres

**152** centimètres : sa taille, adulte
**337** soit le nombre de litres de vin qu'il se faisait envoyer chaque année par sa mère
**4 784** dessins
**737** peintures
**369** lithographies
**275** aquarelles
**31** affiches
**26,4 millions € :** vente record pour un tableau, *La Blanchisseuse*
**388 000 € :** vente record d'une affiche, *Moulin Rouge - La Goulue*

**6 interprètes principaux du peintre à l'écran :**
José Ferrer dans *Moulin Rouge* (1952), Régis Royer dans *Lautrec* (1998), John Leguizamo dans *Moulin Rouge !* (2001), Laurent Lévy dans *Le vernis craque* (2010), Vincent Menjou-Cortès dans *Minuit à Paris* (2011) et Bruno Solo dans *Danse de sang* (épisode 4 de la saison 2 de la série *L'Art du crime*, 2021).

PHOTOS : SHUTTERSTOCK - GL ARCHIVE / ALAMY / ABACA



Le maître dans son atelier du Loiret, au début des années 2000.

## ZAO WOU-KI

# Une bouffée de lumière

Ce Français d'origine chinoise était l'un des plus célèbres peintres abstraits du XXe siècle. Une expo à Aix-en-Provence se développe autour des thèmes qui lui étaient chers : la couleur, l'espace et la lumière.

Réalisée en collaboration avec la Fondation Zao Wou-Ki, l'exposition intitulée « Il ne fait jamais nuit » rassemble 90 œuvres (huiles sur toile, aquarelles et encres de Chine sur papier) produites entre 1935 et 2009. L'artiste est né en 1920 à Pékin dans une famille d'intellectuels issue de l'ancienne dynastie Song. Le jeune Wou-Ki étudie la calligraphie avec son grand-père. À 15 ans, il entre à l'École des Beaux-Arts de Hangzhou où, pendant six ans, il reçoit une solide formation, alternant peinture traditionnelle chinoise et dessin classique d'après modèle vivant. Avant de vite s'affranchir du cursus imposé et d'opter pour la peinture à l'huile. Il est à cette époque particulièrement influencé par Cézanne, Matisse et Chagall, qu'il découvre à travers les illustrations des magazines occidentaux et les cartes postales de Paris rapportés par son oncle. Il décide alors de parfaire sa formation artistique en France.

Arrivé en 1948, il s'installe à Montparnasse et intègre la Nouvelle École de Paris. Son séjour prend vite des allures d'exil en 1949, avec l'accession au pouvoir de Mao Zedong. C'est alors le début d'une vie faite de rencontres et de travail. Voisin d'Alberto Giacometti pendant près de dix ans, il en

devient un ami proche. Et se lie au peintre Jean Dubuffet. Il noue une amitié indéfectible avec Henri Michaux, le premier à distinguer et valoriser son talent.

La découverte de l'œuvre de Paul Klee en 1951 va jouer un rôle important dans sa trajectoire et le pousser vers l'abstraction lyrique, un mouvement caractérisé par l'improvisation, la spontanéité du geste, l'émotion de l'instant. À compter de cette date, il laisse de côté la figuration pure pour glisser vers l'abstraction. Dès 1953, le peintre bannit de son travail toute référence explicite au réel et retourne aux sources de la calligraphie qu'il conjugue à l'abstraction. La découverte de l'École de New York et l'apport de la technique traditionnelle de l'encre de Chine enrichissent son univers hybride, élaborant une peinture toujours à la frontière entre la figuration et l'abstraction, entre Orient et Occident.

*« J'aime une peinture méditée plutôt qu'une peinture frappante »*, disait Zao Wou-Ki. Le parcours muséal, articulé en neuf séquences, est déroulé de manière chronologique, de ses œuvres de jeunesse, encore figuratives, jusqu'aux peintures les plus tardives, où la maîtrise de la couleur et la liberté du geste sont incomparables. La scénographie proposée par Hubert Le Gall, designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain, plonge d'emblée le visiteur dans l'espace mental de ce peintre dont l'objet est de *« donner à voir »* ce qui ne se voit pas : *« l'espace du dedans »*.

Après une première partie consacrée aux débuts en Chine, le visiteur découvre les œuvres réalisées en France. De ses premières années parisiennes, on retient les aquarelles faites sur des carnets lors de son Grand Tour à partir de 1950.

## "Je peins ma propre vie mais je cherche aussi à peindre un espace invisible"

Les expositions s'enchaînent : Paris, Chicago, Munich, New York. Ainsi que les voyages avec Pierre et Colette Soulages, notamment. En avril 1962, il illustre *La Tentation de l'Occident* d'André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, qui lui permet d'obtenir la nationalité française en 1964. Reconnu comme une figure majeure de la peinture contemporaine, Zao Wou-Ki poursuit son œuvre jusqu'en 2010, année où il arrête la peinture à l'huile, crée ses dernières aquarelles sur papier ainsi que quatorze vitraux pour le réfectoire du prieuré de Saint-Cosme, près de Tours. Il s'éteint en 2013 à Nyon, en Suisse, et est inhumé selon ses volontés au cimetière du Montparnasse, à Paris.

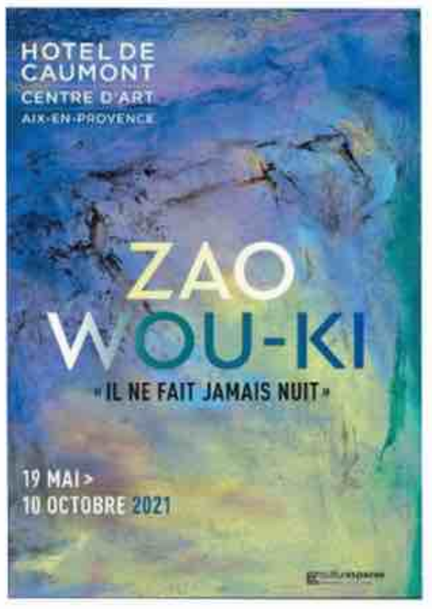
Un des premiers tableaux accrochés, *Il ne fait jamais nuit*, qui a donné son intitulé à l'exposition, le révèle taraudé par la question de la lumière, de l'espace et du vide. *« Je peins ma propre vie mais je cherche aussi à peindre un espace invisible : celui du rêve, du lieu où l'on se sent toujours en harmonie, même dans des formes agitées de forces contraires. »*

Les années 1960 se caractérisent par une facture à la fois convulsive et paradoxalement contrôlée. À partir des années 1970, il reprend la technique de l'encre de Chine avec de grandes compositions rougeoyantes zébrées de traînées noires. Le rouge, *« couleur la plus noble »* selon cet artiste qui croyait en la capacité de la peinture à saisir l'essence du monde. Son œuvre exalte l'effacement du réel dans une symphonie de couleurs pour entrer dans un monde d'énergie tout en délicatesse.

Après le décès de sa deuxième épouse May, Zao Wou-Ki retourne en Chine en mars 1972 et retrouve sa famille pour la première fois depuis 1948. Il va alors renouer avec ses racines. Sa peinture se dilue et le vide occupe une place prépondérante. *01.04.81* (ses tableaux souvent sans titre sont intitulés de la date de la fin de l'œuvre) concrétise cette nouvelle manière de concevoir l'espace. Son atelier, désormais installé dans la grange de sa maison de campagne du Loiret, lui permet de peindre de grands formats, tel le triptyque de 1997-1998 où les couleurs saturées semblent exploser en dehors du cadre. Renouant avec la nature et le motif, il va à partir de 2007 peindre une magnifique série d'aquarelles, exposées ici pour la première fois, lors de ses séjours dans le Luberon chez son ami Emanuel Ungaro, un virage déroutant pour ceux qui veulent le cantonner à l'abstrait. Ainsi, *« l'homme du double rivage »*, comme le désignait l'écrivain François Cheng, a su construire des ponts entre sa Chine natale et sa terre d'élection, la France. Une union qui célèbre cette attention au silence et au vide, dans une œuvre lumineuse qui n'a cessé de se renouveler.

**BRIGITTE POSTEL**

*Jusqu'au 10 oct., Hôtel de Caumont, 3, rue Joseph-Cabassol, Aix-en-Provence (13). caumont-centredart.com/fr/zao-wou-ki*




PHOTOS : GUILLAUME DE LAUBIER - DR

VSD Jazz



# MILES DAVIS
# SA DOUCE FRANCE

Reconnaissance, respect, gloire et amour : c'est chez nous que le trompettiste comprit qu'il existait une autre façon de vivre.

PAR **JEAN-LOUIS LEMARCHAND** ET **FRANÇOIS JULIEN**

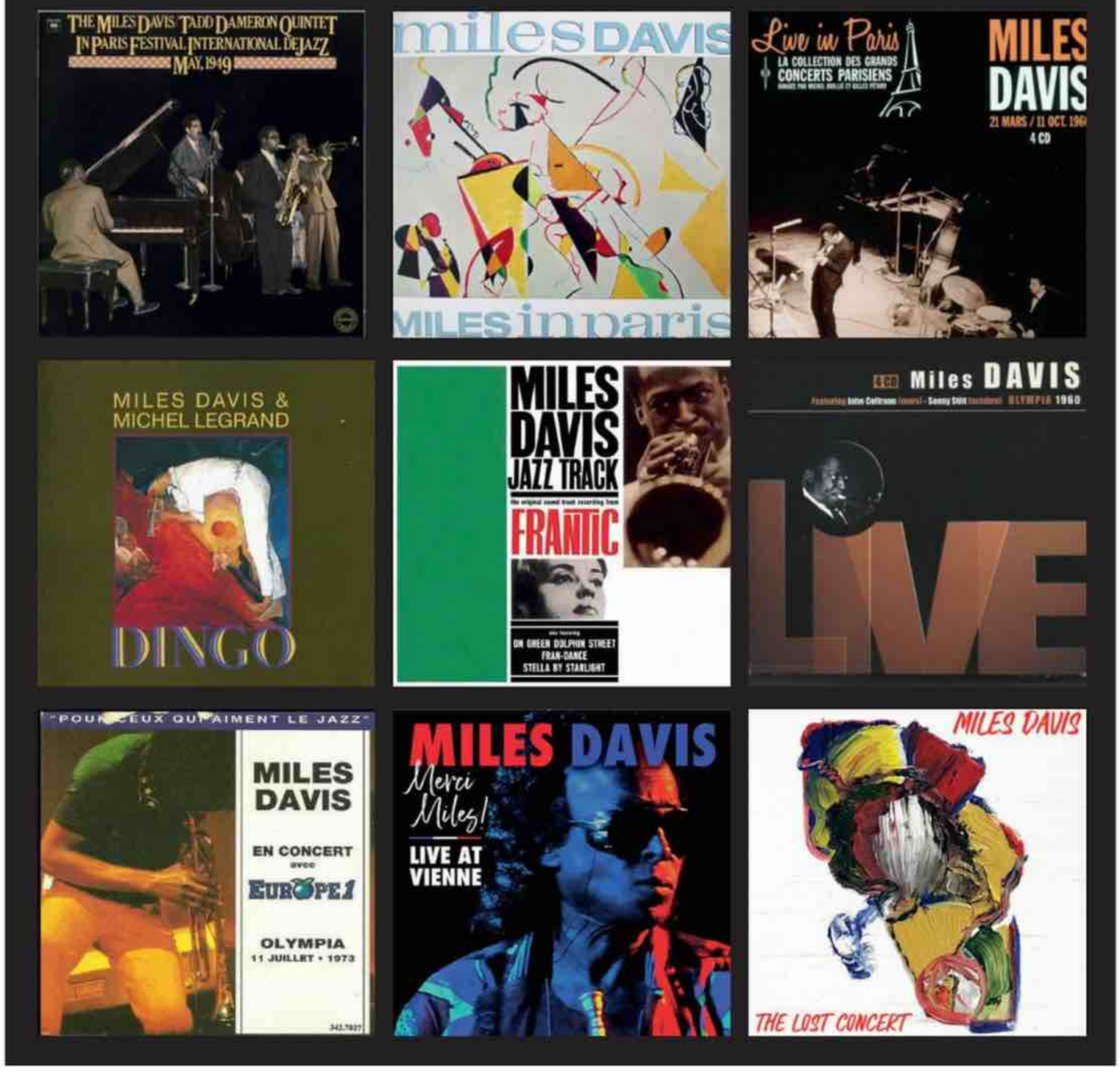
*J'adorais être à Paris, j'adorais la façon dont on m'y traitait.* » Printemps 1949 : Miles va bientôt fêter ses 23 ans et en participant à ce Festival international de Jazz à la Salle Pleyel, c'est la première fois qu'il met les pieds dans un pays étranger… qui immédiatement lui apparaît bien plus accueillant que son Amérique natale. Non seulement il rencontre le succès lors de cette semaine de concerts, mais on l'y traite comme un être humain à part entière. Et puis, en ce joli mois de mai, Miles Davis tombe amoureux. Elle vient de fêter ses 22 printemps et est à deux doigts de démarrer une belle carrière de chanteuse en interprétant Queneau, Prévert, Desnos. Elle, c'est Juliette Gréco : « *J'avais été amenée dans les coulisses par Michèle Vian, la femme de Boris. J'ai vu Miles de profil : c'était absolument un Giacometti. Avec un visage d'une grande beauté ; une statue égyptienne.* »




Avec Jeanne Moreau, l'interprète d'"Ascenseur pour l'échafaud", dont il a signé la musique (1957).

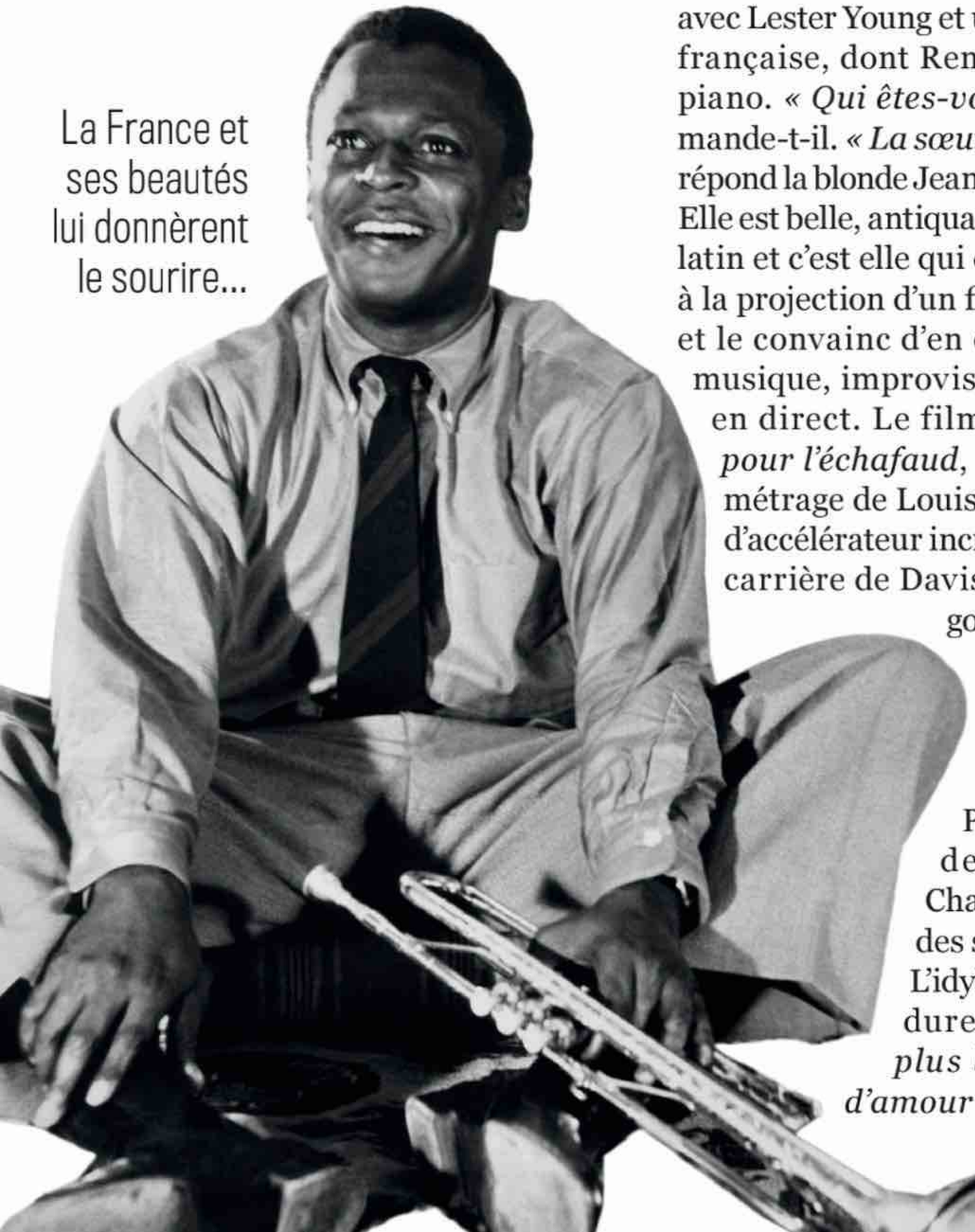
PHOTOS : KEYSTONE PRESS / ALAMY / ABACA - DR

## Concerts, BO... sa discographie fut souvent tricolore.




●●● L'idylle dure le temps du séjour de Miles dans la capitale mais le couple est si incontestablement beau que Jean-Paul Sartre demande au musicien pourquoi il n'épouse pas sa belle Juliette. *« Parce que je l'aime trop pour la faire souffrir. »* À son retour à New York, il sombre dans l'héroïne. *« Il m'a fallu quatre ans pour décrocher »*, avoue-t-il dans son autobiographie[1]. Et sept avant de retrouver la France, sa seconde patrie.

À Paris, il reprend contact avec Gréco qui l'a visité à New York, à l'été 1954, mais ça ne l'empêche pas de tomber une nouvelle fois amoureux et ce exactement au même endroit : dans les coulisses de Pleyel où il joue avec Lester Young et une rythmique française, dont René Urtreger au piano. *« Qui êtes-vous ? »* lui demande-t-il. *« La sœur du pianiste »*, répond la blonde Jeanne de Mirbeck. Elle est belle, antiquaire au Quartier latin et c'est elle qui entraîne Miles à la projection d'un film en devenir et le convainc d'en enregistrer la musique, improvisée face écran, en direct. Le film ? *Ascenseur pour l'échafaud*, premier long-métrage de Louis Malle et coup d'accélérateur incroyable pour la carrière de Davis dans l'Hexagone : tant le film (Prix Louis-Delluc) que le disque qui en est tiré (Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros) sont des succès.



La France et ses beautés lui donnèrent le sourire...

L'idylle avec Jeanne dure un an, *« ma plus belle histoire d'amour »*, confiera-t-elle bien plus tard. Désormais superstar dans ce pays qui acceptera sans broncher ou presque toutes ses mues artistiques, Miles Davis revient tous les deux ou trois ans en France pour enflammer L'Olympia (1960), le Théâtre des Champs-Élysées (1963), le TNP (1971) comme le Palais des Sports de la Porte de Versailles (1973), sans oublier cette Salle Pleyel où il a fait de si jolies rencontres et encore la Pinède Gould (Juan-les-Pins) ou les Arènes de Cimiez (Nice).

Récipiendaire des plus hautes distinctions (Chirac lui remet la Grande Médaille de Vermeil de la ville de Paris quand Lang lui épingle la Croix de chevalier de la Légion d'honneur en déclarant : *« vous êtes le Picasso du jazz »*), Miles a désormais son rond de serviette aux meilleures tables comme La Pyramide, à Vienne, où il confie à *VSD*, au lendemain du concert d'ouverture du Festival Jazz : *« Dexter Gordon me surnommait "sweetcake"* [pâtisserie] *parce que je passais mon temps à manger tartes et gâteaux. »*

Diabète oblige – lors d'une escale en Alaska, il est tombé dans le coma après une orgie de viennoiseries parisiennes –, les goûts de Miles se concentrent sur le salé, des pieds de porc – qui lui rappellent le sud des États-Unis – au foie gras. Et à la quiche lorraine.

Le 17 octobre 1990, il est l'invité surprise d'une « Sacrée Soirée » consacrée à Juliette Gréco (« *mon premier amour* »). Lorsque Jean-Pierre Foucault lui demande s'il peut jouer « *deux-trois notes de plus* », le sphinx, bien qu'affaibli, lui lance, sans lâcher son chewing-gum : « *Vous savez combien on me paie pour jouer deux-trois notes ?* » (entre jet privé, limousine, hôtel 3 étoiles et billets pour le « combat du siècle », le lendemain, à Bercy, la plaisanterie coûte quand même 70 000 francs – 16 600 euros – à la production).

À cette même époque, celui qui ne jure plus que par le zouk de Kassav' (« *c'est la musique du futur !* »[2]) joue pratiquement son propre rôle dans un curieux film australien, *Dingo*, qui se déroule en grande partie à Paris. Il en cosigne la bande-son avec Michel Legrand et partage l'affiche avec Bernadette Lafont et Bernard Fresson.

La boucle est bouclée en juillet 1991 quand, pour la première fois de sa carrière, il accepte de revisiter des pans entiers de son répertoire avec une légion d'anciens lieutenants (Herbie Hancock, John McLaughlin, Chick Corea, Joe Zawinul...). Cela se passe devant la Grande Halle de la Villette. Il lui reste exactement 80 jours à vivre : le 28 septembre, Miles Dewey Davis III rend son dernier souffle. Il a 65 ans. **J.-L. L. ET F. J.**

(*) *« Miles », avec Quincy Troupe, coll. La Petite Vermillon, 624 p., 10,20 €.*

(**) *On en profite pour rendre hommage à Jacob Desvarieux qui vient nous quitter.*

# Son pianiste nous raconte

Dernier survivant du groupe d'"Ascenseur pour l'échafaud", le pianiste René Urtreger (87 ans), qui vient de sortir un album ("Piano Solo", LP345 Records), se souvient de Miles Davis.

**VSD. Votre premier contact avec Miles Davis, le 1er novembre 1956 ?**

**René Urtreger.** Plus que froid ! Nous avions rendez-vous dans une cave de la rive gauche, pourrie et glaciale. Miles cherchait un trio pour l'accompagner dans une tournée européenne. Il voulait nous tester. Il n'a pas même pas dit bonjour. Il a donné le nom d'une de ses récentes compositions, *Tune Up*, et attaqué de suite. Par chance, déjà fan de Miles, je connaissais. Quand ce fut fini, il a simplement lâché : « *All right, thank you.* » Nous étions engagés.

**Miles n'avait pas la réputation d'être facile...**

Sur scène il ne me faisait pas de cadeaux, mais dans la vie personnelle, il était extrêmement chaleureux. Nous sommes devenus très copains. J'ai partagé sa chambre pendant les trois semaines de la tournée. Et nos relations sont devenues quasiment familiales quand il a entamé une très jolie histoire d'amour avec ma sœur, Jeanne de Mirbeck. Je me souviens de journées passées avec Miles chez Jeanne, dans son appartement proche de l'Étoile : c'était à la bonne franquette !

**Et puis, il y eut *Ascenseur pour l'échafaud*, disque capital dans la carrière de Miles et la vôtre.**

Miles, qui avait visionné le film, nous* a montré quelques lignes harmoniques et c'est tout. Dans le studio, devant les images qui défilaient, nous inventions au fur et



à mesure. Nous nous trouvions comme dans un petit laboratoire. Au fil de la séance, cette nuit du 4 au 5 décembre 1957, tout le monde a senti qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire avec le son de Miles qui accompagnait la balade de Jeanne Moreau dans Paris.

**Vous avez joué avec Lester Young, Chet Baker, Sonny Rollins. Où placez-vous Miles dans votre panthéon personnel ?**

C'était un musicien hors pair, le plus musicien des trompettistes de jazz. Il avait un son unique, il inventait tout le temps. Il avait le don de transformer tous les morceaux qu'il jouait, même les plus simples comme *Les Feuilles Mortes*. **RECUEILLI PAR J-L.L.**

(*) *Outre Miles Davis et René Urtreger, la formation comprenait Barney Wilen (saxophone ténor), Pierre Michelot (contrebasse) et Kenny Clarke (batterie).*

PHOTOS : MARY EVANS/AF ARCHIVE/SIPA - JEAN-LOUIS LEMARCHAND - DR



La jazzwoman américaine à l'époque de la sortie initiale de l'album.

MADELEINE PEYROUX

# *Une si longue attente*

À 47 ans, la Billie Holiday de la place Saint-Michel repart en tournée. Elle nous parle de "Careless Love", son plus gros succès à ce jour, qui ressort en version customisée.

Lorsqu'elle décide de reprendre un morceau de Leonard Cohen sur son second album, ce « Careless Love » sorti en 2004 et aujourd'hui merveilleuses enrichi, des images d'enfance lui reviennent. Celles de cette classe partagée avec Lorca, la fille du poète canadien, bien des années plus tôt, à Paris. Cette dernière ne l'a pas oubliée. *« Elle m'a appelé quelques jours après la sortie,* nous raconte aujourd'hui la plus française des chanteuses américaines, *pour me transmettre un message de son père :* "Merci pour la délicate reprise." *Nous nous sommes croisés à Los Angeles, mais je me sentais trop intimidée pour discuter. Et exténuée par la vie en tournée ; il a paru étonné, et même inquiet, car ça faisait quarante ans qu'il l'était lui, en tournée ! »* En 2004, donc, Madeleine a tout juste 30 ans et sa carrière vient de s'envoler. Elle qui a commencé en faisant la manche du côté de la place Saint-Michel vend 1 million d'exemplaires de ce disque. On la compare à Billie Holiday ; ça lui file un vertige tel que Madeleine disparaît pendant des semaines, la maison de disques envoie ses meilleurs limiers à sa recherche. Elle semble aujourd'hui tout à fait rassérénée. *« Pour cette réédition, nous avons ajouté l'enregistrement d'un concert inédit de 2005 en Espagne. Mais surtout, la ressortie de "Careless Love" accompagne idéalement la tournée automnale qui s'annonce, aux États-Unis puis en Angleterre. »* Dates françaises à définir.

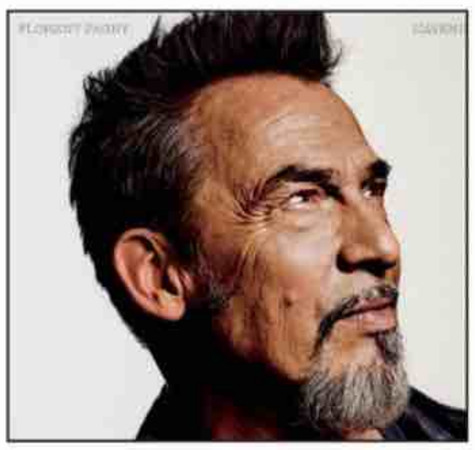
**CHRISTIAN EUDELINE**



**"Careless Love"**
*Deluxe Edition (Roundhouse)*

## DISQUE DU MOIS

### Florent Pagny

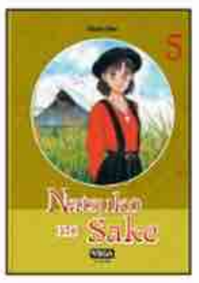


Trente et un an après son premier album, le ténor patagon confirme sa position de nouveau Taulier de la chanson française. Sa voix, toujours impeccable, lui permet d'accaparer d'instinct les œuvres proposées par Serge Lama, Julien Clerc, Carla Bruni ou Barbara Pravi. Et surtout, de profiter des arrangements classico-variété de son poteau Calogero. Mieux que des tubes, ce vingtième album propose des titres forts, comme *L'Instinct*, *L'Idéal* ou *Les Passerelles*, qui explorent les affres du temps qui passe, la mélancolie. Sur l'air du *« c'était mieux avant »*, les ballades restent son exercice de prédilection. Succès assuré car terriblement en phase avec l'air du temps. **C. E.**

*« L'Avenir », Universal.*

## MANGA DU MOIS

### "Natsuko no Sake"



Malgré notre dossier du mois dernier, vous ne pipez toujours rien aux mangas ? Pis, vous imaginez le saké comme un tord-boyaux exotique ? Grâce à la très belle réédition d'une série déjà vintage (1988) dans laquelle une jeune femme revient à la brasserie familiale pour réaliser le vœu de son frère décédé – produire le meilleur saké du monde –, vous devriez succomber aux uns et à l'autre et vous ne seriez pas le premier. Bienvenue au club. **F. J.**

*D'Akira Oze, Vega-Dupuis, 464 p., 11 €. Le 17 septembre.*

## 3 raisons d'écouter... George Harrison

### 1. Le contexte

1970 : avec l'implosion du groupe, les quatre Beatles sortent disque solo sur disque solo mais, à la surprise générale, c'est ce triple album du dévot Harrison qui remporte la timbale. Logique : ne pouvant placer qu'une chanson par disque des Fab Four, George en avait de pleines brouettes en réserve.

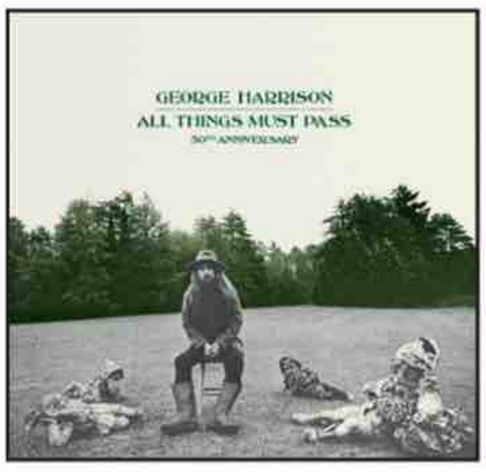
### 2. Casting de rêve

Bob Dylan qui lui offre *If not for You*, Eric Clapton (qui va pourtant lui souffler sa sauterelle), Ginger Baker, Billy Preston, Phil Spector aux manettes et même un jeune Phil Collins aux percussions : wow !

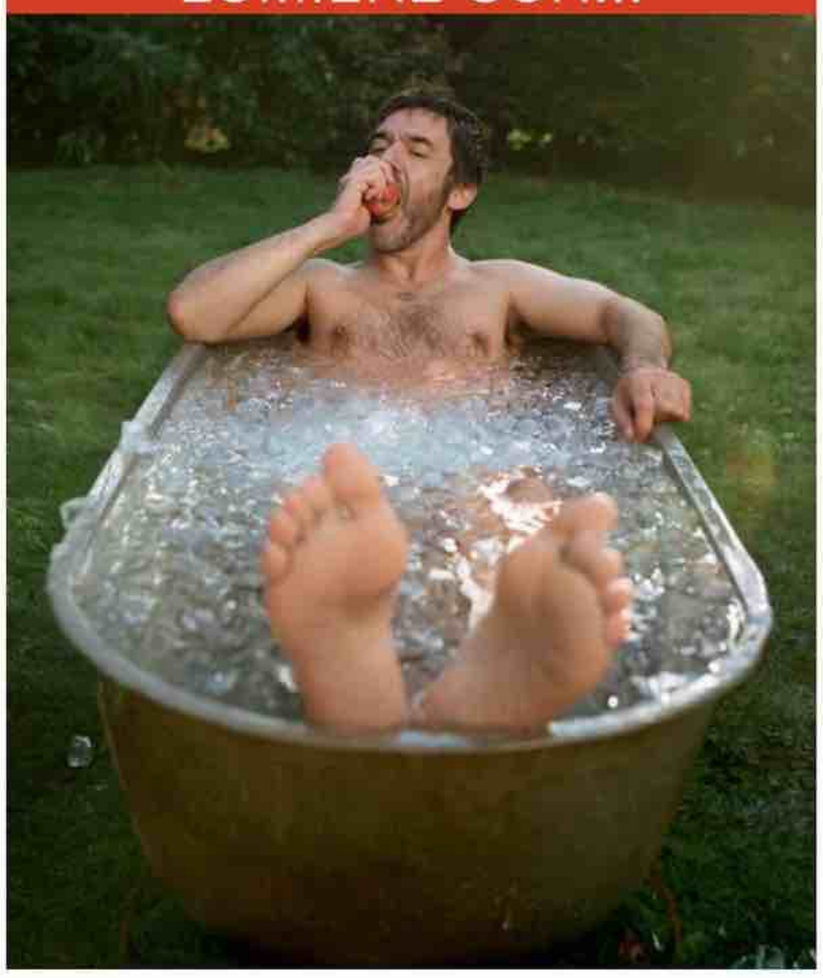
### 3. Postérité

Cinquante et un an plus tard, la ressortie du monument agrémenté de nombreuses prises inédites (*Get Back*) en atteste le caractère primordial. **F. J.**

*« All Things Must Pass », 5 CD, Capitol, 115 €.*




## LUMIÈRE SUR...



### Thomas VDB

Quinze ans qu'il a arrêté la presse rock pour les chroniques radiophoniques et les one-man-show. Voici le cinquième, "Thomas VDB s'acclimate".

**« Thomas VDB s'acclimate »... à quoi ?**

À beaucoup de choses, à l'époque, aux nouveaux mots et à ma nouvelle vie d'ex-citadin qui doit apprendre à faire pousser des légumes dans son jardin. À la base je ne pensais pas que j'étais écolo mais depuis cet été en regardant la météo j'ai peur : qu'est-ce qu'on fait ?

**Souvenirs de confinement ?**

Je vis depuis deux ans à la campagne où j'ai passé pas mal de temps sur mon bouquin. C'est un florilège de souvenirs liés à la musique (*Comedian Rhapsodie*, en octobre).

**Comment ça se passe sur France Inter ?**

Bien. Je n'ai absolument aucune censure, mes textes ne sont jamais relus. Je n'ai jamais eu de retour négatif, j'ai carte blanche. J'ai un rôle de clown pas d'éditorialiste. **RECUEILLI PAR C. E.**

*Tournée du 10 septembre au 10 mai 2022. thomas-vdb.fr/billetterie*

PHOTOS : YANN ORHAN - ANDREW MACNAUGHTAN - DR

**Et aussi** Pour défendre son album avec Étienne Daho, « Oh ! Pardon tu dormais », Jane Birkin est en tournée jusqu'au printemps avec un week-end entier à la Philharmonie de Paris (17-21/09).

# OLIVER STONE

## “L’Amérique est un empire en plein déclin”

De passage à Cannes pour présenter un doc sur l’assassinat de John Fitzgerald Kennedy, le réalisateur francophile nous a parlé de politique, de football et de vaccination. Des propos à ne pas mettre entre toutes les oreilles.

RECUEILLI PAR **GEOFFREY MACNAB**

*J’aurais aimé être davantage aimé et honoré de mon vivant mais il semble que j’ai suivi une voie qui entre en conflit permanent avec l’empire américain…* » Ainsi parle Oliver Stone, 75 ans le 15 septembre, au restaurant de l’hôtel Marriott sur la Croisette.

Le cinéaste est venu au Festival de Cannes présenter un montage serré d’un documentaire au long cours qu’il consacre, éternelle marotte chez lui, à l’assassinat de John Fitzgerald Kennedy, sujet encore brûlant au pays de l’oncle Tom puisque Netflix a refusé de l’acheter – il sera distribué chez nous par L’Atelier Distribution. Pour l’heure, Oliver Stone, dans son polo bleu, savoure le plaisir chaque fois renouvelé de se retrouver en France (sa mère était française) même s’il avoue avoir regardé quelques heures plus tôt l’Angleterre disputer – et gagner – la demi-finale de l’Euro de foot face au Danemark.

### BALLON ROND

« Le football européen n’a pas grand-chose à voir avec le football américain ; c’est un tout autre type de jeu, une esthétique différente, un mouvement permanent. Aux États-Unis, le jeu permet de se regrouper après chaque action et de faire un “caucus” afin d’établir la stratégie à venir. J’adore ça et tant pis si les gens trouvent ce sport violent et que j’apparais pour certains comme une brute. En Amérique, on grandit avec la violence, on se tape dessus – les cow-boys et les Indiens, les histoires de gangsters, d’assassinats. On ne joue pas à la poupée si vous voyez ce que je veux dire, et c’est impossible de se défaire complètement de cette ambiance de violence. Regardez à la NFL *[la National Football League, ligue nationale de football américain, NDLR]* : ils refusaient l’idée même du film que je voulais faire sur le foot américain. Ce sont des mecs arrogants et très riches qui n’acceptent aucune voix discordante. Certes, j’ai pu faire *L’Enfer du dimanche [1999]* mais à quel prix : en changeant les tenues, les noms, etc. » ●●●



JULIEN REYNAUD/APS-MEDIAS/ABACAPRESS.COM

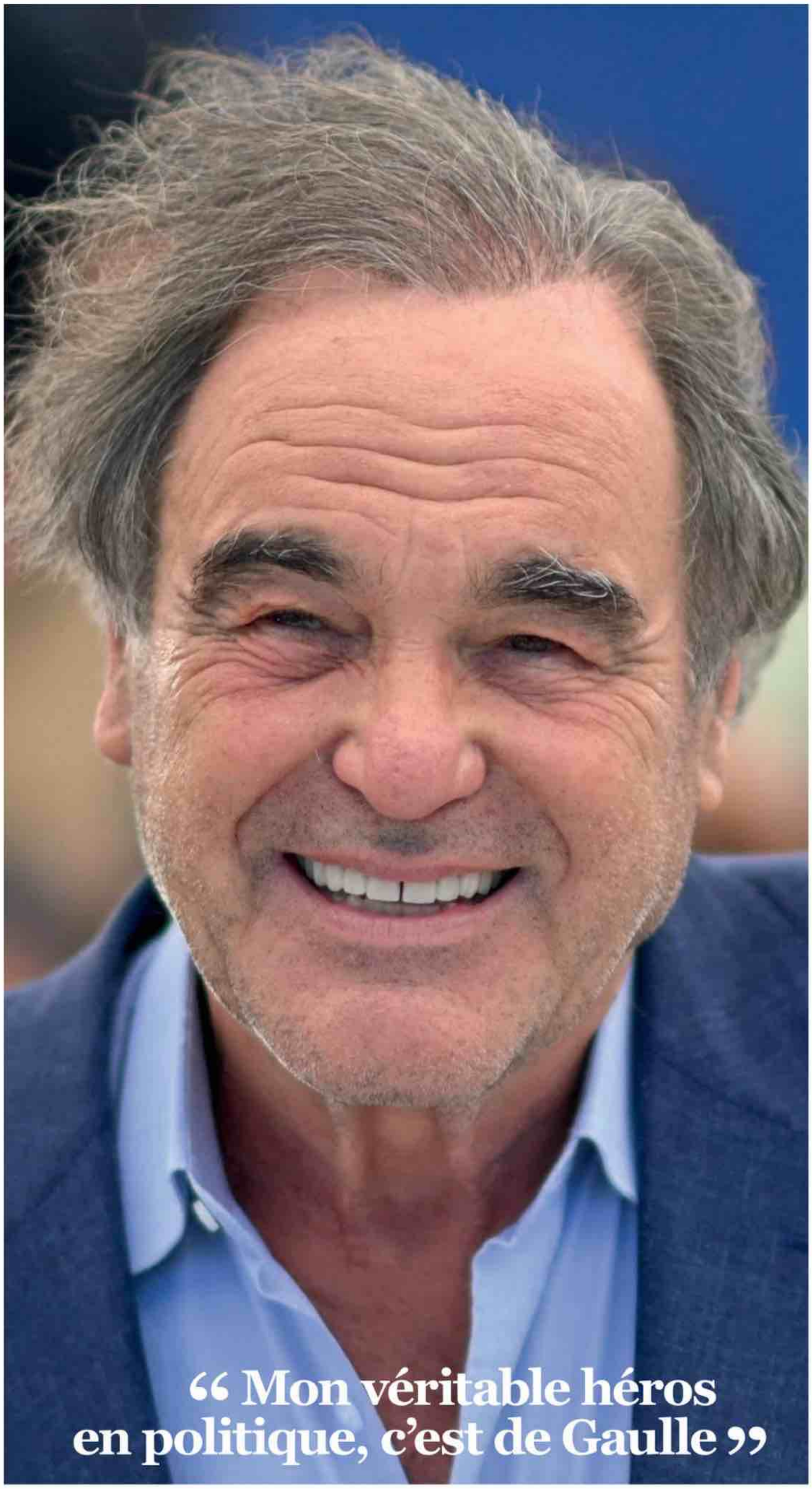
**“J’ai eu quatre p… d’injections : deux de Pfizer, deux de Spoutnik ! Vive l’amitié américano-russe ! ”**

## ●●● BIOGRAPHIE

« L'an dernier, j'ai publié le premier tome de ma bio* mais ça n'a pas donné ce que j'escomptais. L'éditeur américain était nul et n'a pas fait la publicité que je souhaitais. Résultat : je n'ai pas obtenu autant de critiques que prévu… et le livre n'a pas bien marché aux États-Unis. Un mur de silence, une espèce d'omerta… Ou la faute au Covid, tiens – c'est vrai que les séances de dédicaces ont été annulées ! Maintenant, tout est à refaire si je veux publier la suite de cette bio *[qui s'arrête en 1987, NDLR]* – et je vais le faire ! Manque juste de trouver un autre éditeur ; le bon, cette fois. »

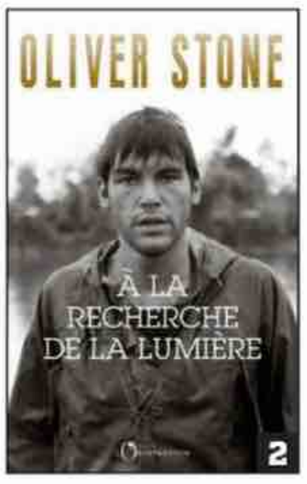
## JFK

« En 1991, quand j'ai sorti *JFK*, j'avais 45 ans et les attaques contre le film ont été très douloureuse pour le "jeune homme" que j'étais encore. Bêtement, j'avais pensé que l'assassinat de Kennedy était très loin derrière nous, que trente années avaient passé et qu'on pouvait se pencher sereinement dessus. J'avais tout faux. Aujourd'hui, je suis toujours aussi fasciné par cette affaire qui a transformé l'Amérique à jamais et grâce à l'ouverture d'une troisième enquête et à la déclassification d'un grand nombre de documents, je suis en mesure de présenter un long documentaire sur ce fameux jour de novembre 1963, à Dallas. Il vous sera difficile après visionnage de croire encore que Lee Harvey Oswald a réellement tué John Fitzgerald Kennedy ! Et il reste encore à publier une montagne de documents relatifs à l'assassinat




PHOTOS : AURORE MARECHAL/ABACAPRESS.COM - DR







**(1)** Avant *Salvador* et *Platoon*, Oliver Stone se fait les dents avec le scénario de *Midnight Express* (Alan Parker, 1978).
**(2)** (*) *À la recherche de la lumière*, éd. de l'Observatoire, 480 p., 23 €.
**(3)** Trente ans après *JFK*, Oliver Stone sort un long documentaire sur le sujet. Il cherche encore un distributeur aux États-Unis.

mais la CIA est trop forte et aucun président américain n'a encore été capable de s'opposer à ce secteur militarisé de notre économie. Même Trump, qui l'avait promis dans de grands discours, a reculé à la dernière minute, cédant à la sécurité nationale et à la toute-puissance de la CIA. Il y a comme une présence invisible qui rappelle constamment aux gens de ne rien dire. L'omerta, toujours. Le plus curieux dans tout ça reste que les Russes, chez qui j'étais pendant la pandémie pour réaliser un documentaire sur l'énergie nucléaire, étaient au courant de ce projet, *JFK Revisited : Through the Looking Glass*, avant même que la presse américaine grand public ne le dévoile ! *"Nous en avons entendu parler"*, m'ont-ils dit. *"Comment ça ?" "Nous avons des contacts dans certains services de renseignements américains et votre projet ne les enchante pas outre mesure !"* Je suis une pelote d'épingles pour les relations américano-russes, je fais tous les efforts, regardez mon bras, j'ai eu quatre p... d'injections de vaccin : deux de Pfizer et deux de Spoutnik ! Vive l'amitié américano-russe ! »

## JAMAIS CORRECT !

« Je méprise la woke culture, cette culture de l'annulation, comme vous devriez le dire. Et je suis absolument sûr d'avoir été censuré pour tous les commentaires que je fais depuis des décennies. C'est comme une nouvelle chasse aux sorcières. C'est terrible. Parce qu'elle est un empire en plein déclin, l'Amérique est devenue extrêmement sensible à toute forme de critique. Alors on censure à tour de bras. C'est ce qui se passe évidemment avec YouTube et les médias sociaux. Pour moi, Twitter est le pire. Rendez-vous compte : ils ont banni à vie Donald Trump de leur plateforme ! Ils ont banni l'ex-président des États-Unis ! Une vraie purge stalinienne. C'est choquant.

Ce que je pense de #MeToo ? Ça va évidemment dans le bon sens, mais pour autant, le patriarcat s'explique fort bien d'un point de vue historique au fil des siècles. Les tribus ont toujours eu besoin d'un leader fort. Toutefois, je considère que l'élan féminin a toute sa place quand la situation devient trop militante. Attention : quand je parle d'élan féminin, je parle de l'élan maternel, pas de la version féministe à la Hillary Clinton ou à la Margaret Thatcher. Elles, ce sont des mecs, pas des femmes. En politique, je ne veux pas de femmes qui se prennent pour des hommes. Si une femme est une femme, elle doit apporter de son maternalisme, de sa protection maternelle. Alors oui, je suis conservateur sur ce point précis. Un conseil : ne croyez surtout pas pouvoir rejuger toute la société en fonction de ces nouvelles valeurs ! »

## COCORICO

« Mon véritable héros en politique, c'est Charles de Gaulle. Il a dit non à l'Otan et il a dit non à l'Amérique. Il avait bien compris les dangers qu'il y a à n'être qu'un pays satellite des États-Unis. Ici en Europe, vous n'avez aucun pouvoir, sachez-le. N'ayez aucune illusion à ce sujet ! L'Union européenne n'est qu'un organisme parfaitement artificiel qui s'est révélé d'une incroyable stupidité en coupant les vivres à la Russie et à la Chine... »

RECUEILLI PAR **G. M.**

*"Hillary Clinton et Margaret Thatcher, ce sont des mecs, pas des femmes. En politique, je ne veux pas de femmes qui se prennent pour des hommes"*



Par François Julien

# Laurent Lafitte

Sitcom, seul en scène, pièces du répertoire, parodie radiophonique comme premiers rôles au cinéma… À 48 ans, il ne lui manquait plus que la réalisation d'un film pour être absolument complet. C'est désormais chose faite.

Souvenez-vous : à Cannes et face à un Woody Allen blême, il avait lancé ce *« vous avez beaucoup tourné en Europe alors que vous n'êtes même pas condamné pour viol aux États-Unis »*. Et aux César, il s'apprêtait à remettre *« le César du meilleur Français dans une actrice américaine à François Pinault dans Salma Hayek ou à Benjamin Millepied dans Natalie Portman »* avant d'être gentiment recadré. Voilà : Laurent Lafitte, c'est le gendre idéal qui se permet les pires horreurs. On l'a découvert dans les bras de Vanessa Demouy (*Classe mannequin*) puis coiffé de plumes pour son unique one-man-show à ce jour. Depuis, ce pensionnaire de la Comédie française passe indifféremment de la comédie familiale (*Papa ou maman*) au drame glauque (*Elle, Paul Sanchez est revenu !*), où il excelle. À tout juste 48 ans, ce 22 août, il réalise son premier long-métrage, *L'Origine du monde*.

**VSD. L'époque est-elle vraiment propice pour sortir un film, surtout un premier ?**

**Laurent Lafitte.** Franchement, je n'en sais rien, ça change tout le temps. Je sais que la fréquentation des salles avait baissé au moment de l'instauration du pass sanitaire et qu'elle a tendance à remonter depuis. ●●●

LAURENT CHAMPOUSSIN



**DANS LA PEAU DE NANARD**

"Après *Dom Juan* à la Comédie française, je tourne une mini-série pour Netflix sur la vie de Bernard Tapie : de sa tentative de percer dans la chanson à l'affaire OM-VA et son entrée en prison. Tapie est au courant du projet *[et il n'est pas ravi, NDLR]* mais on n'a pas besoin de son accord parce qu'on ne va montrer que des choses qu'il a racontées, des affaires jugées."

“Je ne cherche pas à choquer”

*"Mon père me disait :* « Tu tuerais ta mère pour un bon mot. » *C'est pire : je me tuerais moi-même pour un bon mot !"*




**"L'ORIGINE DU MONDE"**
*De et avec Laurent Lafitte. Avec également Karin Viard, Vincent Macaigne et Hélène Vincent. 1 h 38. En salles le 15 septembre.*

●●● Qu'importe : au bout d'un moment, il faut que les films sortent. Et puis je me dis que le 15 septembre est peut-être une bonne date : la rentrée est passée et on va avoir envie de se divertir un peu quand même. Et comme le film est fait pour ça…

**D'autant que vous n'aurez pas beaucoup de concurrence dans le genre comédie qui ose tout ! Mais la scène avec les zizis bien apparents pourrait vous valoir une interdiction aux moins de 12 ans, non ?**

Non et heureusement que le corps humain n'est pas tabou à ce point-là ! C'est lorsqu'il est, disons, en action, que le corps humain pose problème *(rires)*. Ça m'amuse beaucoup que cette scène prenne autant d'importance parce que, dans le cinéma des années 1970 et même dans celui du début des années 1980, on n'avait pas un rapport à la nudité aussi pudique. Là, je sais bien que j'ai poussé les curseurs un peu plus loin que d'habitude et je me suis amusé à trouver cet équilibre fragile : que la scène reste regardable, jamais vulgaire. Car la nudité en elle-même, ce n'est pas drôle. Et si on en fait le seul ressort comique, ce n'est pas intéressant. Question d'équilibre.

*"Toute cette France moisie qui défile autour de théories complètement absurdes et des relents d'antisémitisme…"*

**Dans le film, votre personnage perd pied quand il se rend compte que son cœur ne bat plus ; il y a quatre ans, dans *K.O* de Fabrice Gobert, vous jouiez déjà un homme dont l'existence était remise en question à cause d'un problème cardiaque.**

C'est un hasard. Dans *K.O*, mon personnage fait un arrêt cardiaque et à son réveil, il ne sait plus ce qu'est sa vraie vie : celle qu'il a imaginée pendant son coma ou celle qu'il pense être vraiment la sienne ? Est-il victime d'une machination ? Dans les deux cas, ça raconte une espèce de crise, la crise de la « mid life » comme disent les Anglo-Saxons, la crise de la cinquantaine. Ce moment où l'on a coché un certain nombre de cases mais que ça n'a pas apporté la satisfaction qu'on attendait. Alors qu'est-ce qu'on fait ? Comment on redémarre ? Comment on se réinvente ?

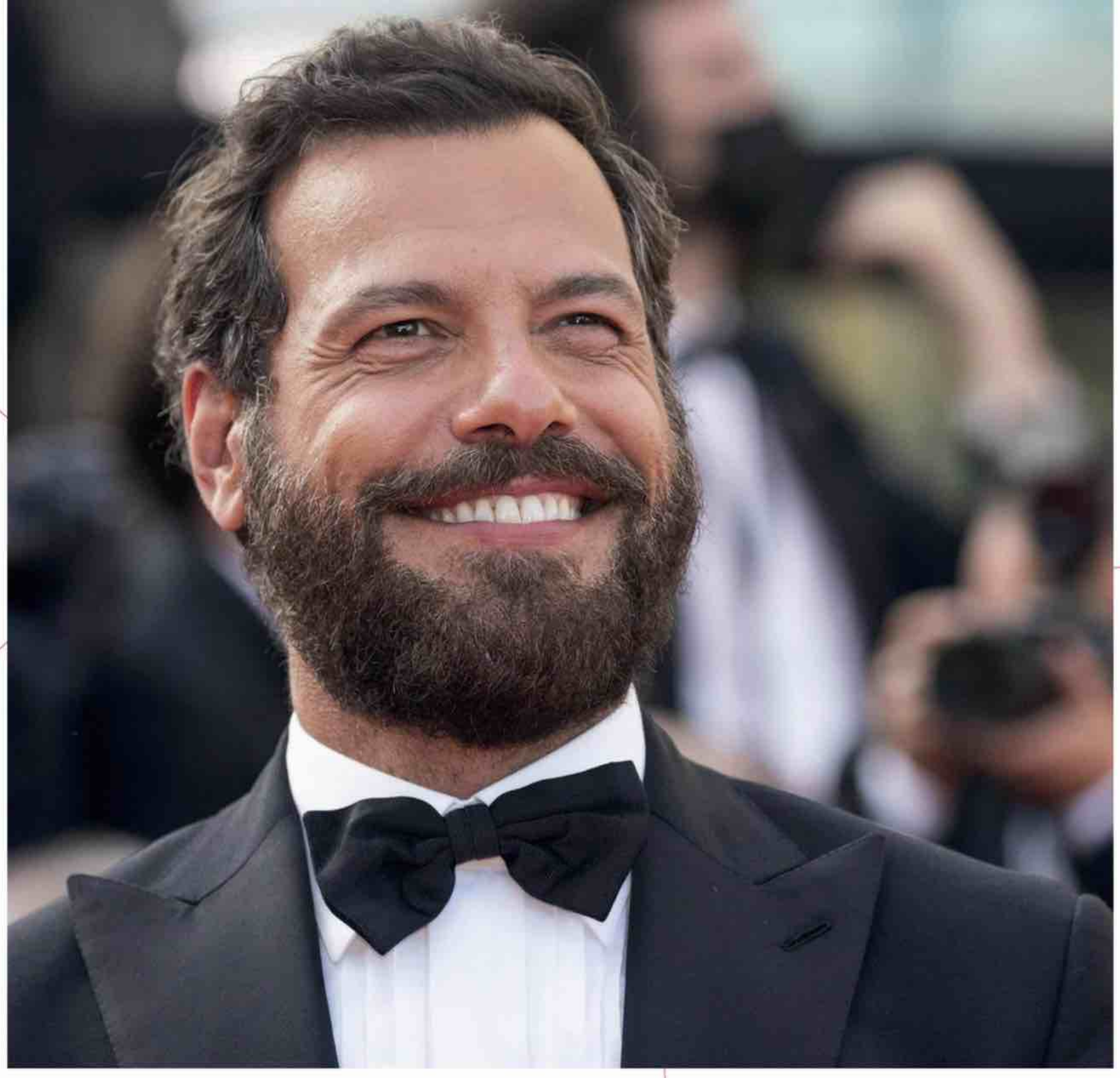
**Autant de questions auxquelles pourraient répondre Philippe et Margarete de Beaulieu, le couple de pseudo-thérapeutes que vous incarniez avec Zabou Breitman dans une émission satirique sur France Inter, « À votre écoute, coûte que coûte ». Que deviennent-ils ?**

Attention, on n'a toujours pas dit que c'était nous ! *(rires)* Sinon, je pense qu'ils auraient beaucoup de travail en ce moment. Je pense qu'ils défileraient tous les samedis car ils sont forcément antivax. À fond ! Ambiance Civitas, toute cette France moisie qui défile maintenant avec l'extrême gauche *(rires)* autour de théories complètement absurdes et des relents d'antisémitisme. Oui, on aurait plein de choses à raconter, c'est sûr.

**Ah, vous venez d'avouer que c'était vous ! Ce qui frappait avec « À votre écoute… », c'étaient les réactions très violentes de certains auditeurs d'Inter qui devaient pourtant applaudir « Le Tribunal des flagrants délires » en son temps ; ils ne comprenaient pas que c'était une parodie.**

C'est vrai mais vous avez précisé *« en son temps »*. Or ce n'est plus le même temps, plus la même époque. Je pense qu'on a trop habitué les gens à recevoir des signaux d'humour quand on en faisait. Notre idée, c'était justement de ne pas envoyer de signaux. Et beaucoup de gens n'ont pas compris. Pis, certains, en le comprenant, disaient : *« Oui mais quand*

PHOTOS : VIANNEY LE CAER/INVISION/AP/SIPA - DR



*"Gamin, j'étais un peu petit con, assez insolent. Mais c'est seulement parce que je m'ennuyais"*

*"Je suis toujours mal à l'aise quand j'apprends que mes blagues ont blessé des gens"*

*même, il ne faut pas rire de ça, il ne faut pas rire comme ça. Il ne faut pas rire en donnant la parole aux salauds. »* Alors que l'Ordre des médecins, le Crif et certaines associations anti-homophobie nous tombent dessus, c'est un peu effrayant d'un point de vue artistique, humoristique. Mais en même temps, cette vigilance extrême permet de discerner des choses qui sinon passeraient inaperçues. Comme ces pancartes antisémites lors des manifestations des antivax.

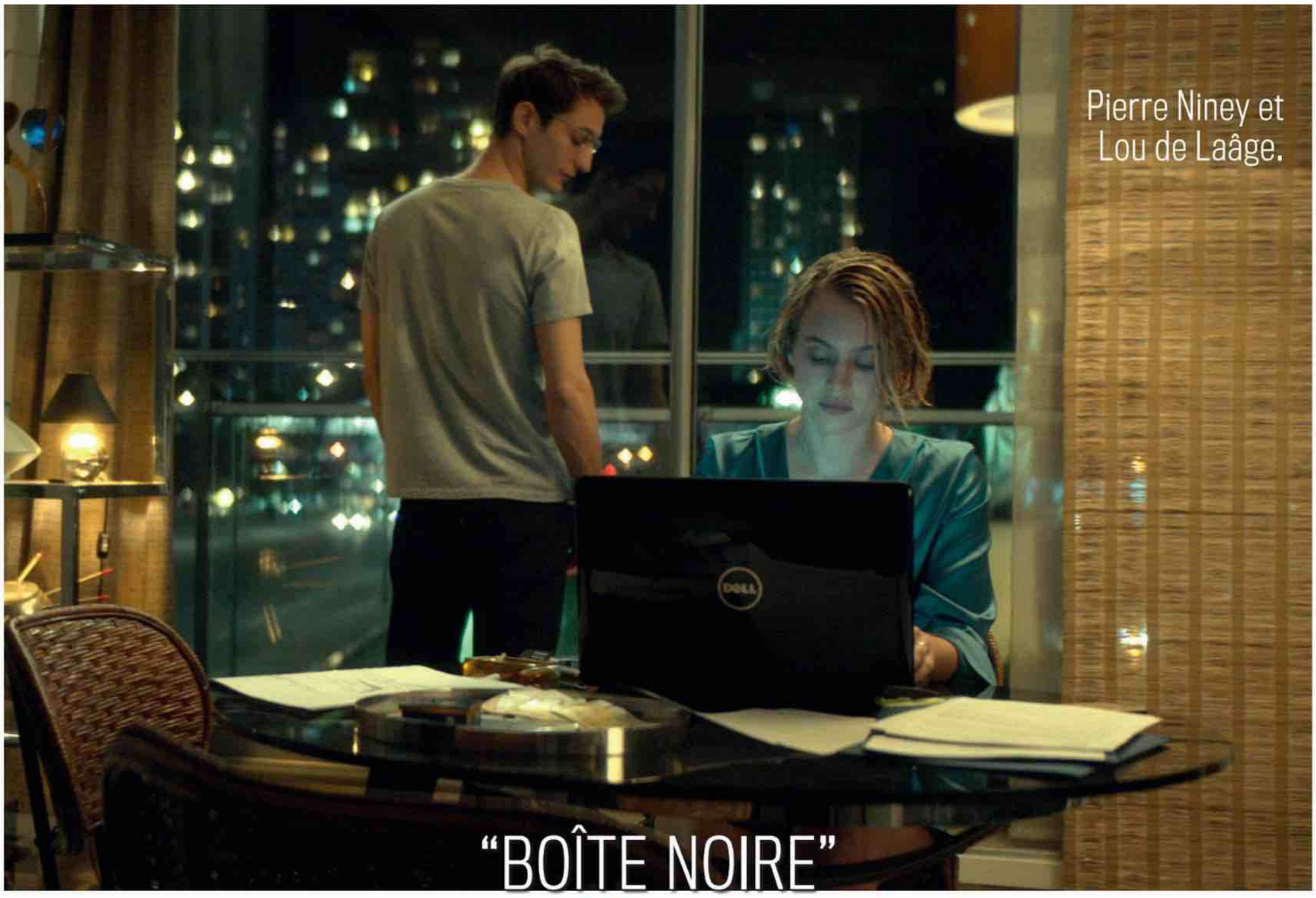
**Votre physique de gendre idéal vous autorise à débiter les pires horreurs et on n'est pas près d'oublier vos saillies au Festival de Cannes ou aux César. Vous en êtes conscient ?**

Écoutez, je ne cherche pas à choquer et je suis toujours mal à l'aise quand j'apprends que mes blagues ont blessé des gens. Ce n'est pas du tout mon but. Mais ça ne peut pas être non plus mon baromètre sinon je ne fais plus rien. Or je ne peux pas m'en empêcher. Petit, j'étais déjà comme ça. Mon père me disait : « *Tu tuerais ta mère pour un bon mot.* » Mais je crois que c'est pire : je me tuerais moi-même pour un bon mot. Parce qu'il y a un côté sabordage là-dedans ! Beaucoup plus que de l'agressivité envers mes contemporains *(rires)*.

**Vous étiez un gros déconneur, gamin?**

J'aimais bien la vanne, oui. J'aimais bien énerver mes profs en leur tenant tête. J'étais un peu petit con, assez insolent. Mais c'est seulement parce que je m'ennuyais, c'est tout. Et après le tournage d'un premier téléfilm, avec Michael Lonsdale, retourner en cours m'est apparu absurde. Et je n'ai plus voulu être au chose qu'acteur.

RECUEILLI PAR **F. J.**




# *Septième ciel*

## Dans ce thriller, la résolution d’un crash aérien particulièrement meurtrier débouche sur un divertissement majuscule.

Voilà un an et demi, *Le Chant du loup* avait marqué de façon plutôt convaincante la première incursion française dans le registre pas franchement hexagonal du film de sous-marins. Avec *Boîte noire*, c’est de réussite totale qu’il convient de parler tant les codes d’un certain cinéma de genre le plus souvent américain, en l’occurrence le thriller aéronautique, y sont brassés avec élégance, force et personnalité. Le point de départ est on ne peut plus classique : le crash inexpliqué d’un avion civil Dubai-Paris dans le massif alpin, dont aucun passager n’a survécu. Mais pour le jeune employé du Bureau Enquêtes et Accidents chargé de l’affaire (superbe Pierre Niney, tout en froide détermination), pas question de s’en tenir aux procédures habituelles d’investigation. Se déploie alors un suspense ronge-nerfs qui suffirait à notre plaisir s’il ne se doublait bientôt d’une intrigue chauffée à blanc sur l’obsession dévorante, cannibale, irrationnelle, de la vérité. Un peu, toute proportion gardée, comme dans le *Zodiac* de David Fincher. De son impressionnant travelling introductif à sa cauchemardesque révélation finale, on ne compte plus les flashs d’inspiration visuelle et les pics d’adrénaline qui cimentent ce spectacle aussi scotchant qu’intelligemment alarmiste. En un mot : chapeau ! **BERNARD ACHOUR**




*De Yann Gozlan, avec Pierre Niney, Lou de Laâge. 2 h 09. Le 8 septembre.*

## COUP DE CŒUR



### “Une histoire d’amour et désir”

La simplicité du titre encapsule à merveille les enjeux d’une passion où les élans des cœurs et des corps sont filmés avec une sensualité (charnelle, verbale) terriblement contagieuse. Les deux jeunes acteurs dégagent en outre une alchimie exceptionnelle. **B. A.**

*De Leyla Bouzid, avec Sami Outalbali, Zbeida Belhajamor. 1 h 42. Le 1er septembre.*

## À VOIR

### “Un triomphe”



Un feel-good movie carcéral ? Parfaitement ! Tirée de faits réels, l’histoire de cet acteur en galère contraint de donner des cours de théâtre à un groupe de détenus soulève l’enthousiasme grâce à son humour, à son harmonie chorale et à sa lucidité parfois cinglante **B. A.**

*D’Emmanuel Courcol, avec Kad Merad, Pierre Lottin. 1 h 53. Le 1er septembre.*

### “Fragile”



Un jeune ostréiculteur sétois se prend un vent lorsqu’il demande en mariage sa petite amie. Il faut dire que la jeune fille, actrice de série, a de plus hautes ambitions. Une comédie rafraîchissante qui évite joliment les clichés du genre. **O. B.**

*D’Emma Benestan, avec Yasin Houicha, Oulaya Amamra. 1 h 40. En salles.*

## 3 raisons d’aller… à Deauville



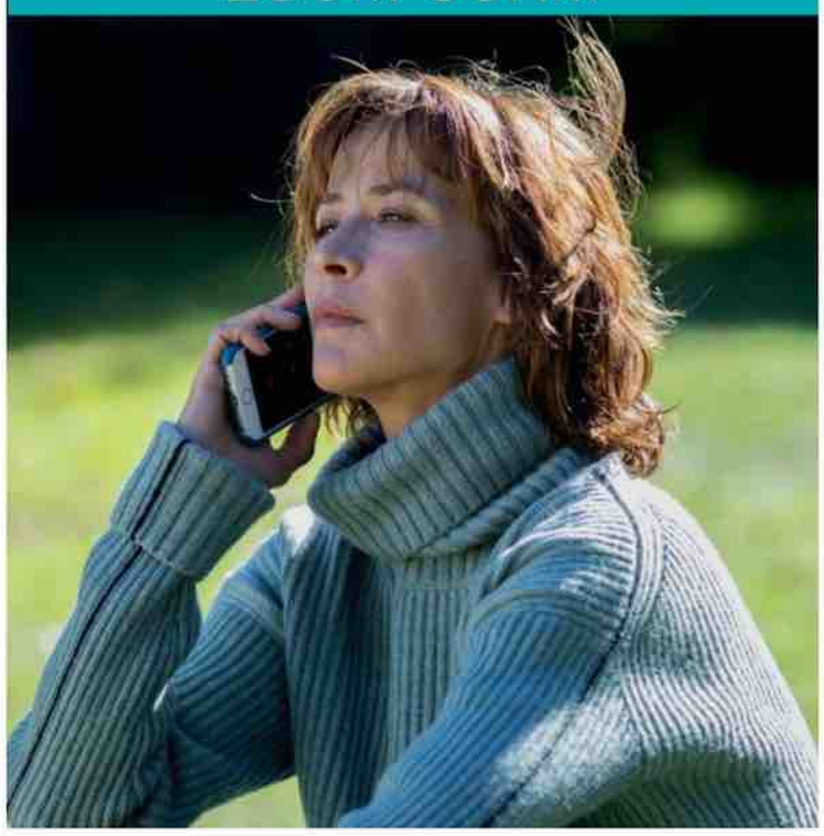

**1.** Cinquante-cinq films composent la sélection officielle du 47e Festival du cinéma américain de Deauville, dont treize seront soumis au verdict d’un jury présidé par Charlotte Gainsbourg. Parmi eux, *Pleasure,* avec Kate Winslet, et *Pig*, avec un Nicolas Cage paraît-il ressuscité.

**2.** Également au menu : rencontres publiques (le revenant Johnny Depp, Oliver Stone pour son enquête choc sur l’assassinat de JFK), avant-premières (*Dune*), biopics documentaires (sur Val Kilmer, Jim Carrey, Michael Cimino) et hommage mérité au protéiforme Michael Shannon.

**3.** Et pour élargir encore l’horizon, un éventail de temps forts venus de Cannes (les Grands prix ex aequo *Un héros* et *Compartiment n° 6*) ainsi qu’un choix de films français avec notamment les derniers opus de Claude Lelouch, Yvan Attal, Christophe Honoré et Fabrice Du Welz. **B. A.**

*Du 3 au 12 septembre. festival-deauville.com*

## ZOOM SUR…



### Sophie Marceau

Ce n’est pas qu’on l’ait perdue. Depuis ses foudroyants débuts voilà plus de quarante ans dans *La Boum*, Sophie Marceau n’a jamais vraiment quitté le radar des écrans ni, surtout, l’affection du public. Comédies romantiques, drames d’auteur, superproductions hollywoodiennes… Il y a cependant eu dans son parcours marathon comme un goût persistant d’inachevé, de « elle-mérite-mieux », de « elle-est-capable-de-beaucoup-plus ». Sous la caméra de François Ozon, elle est aujourd’hui le cœur battant de *Tout s’est bien passé*, où elle incarne une fille à laquelle son père malade confie la charge écrasante d’exaucer son vœu de suicide assisté. D’une beauté toujours aussi affolante, elle y convoque le charisme et l’énergie qui ont forgé sa popularité tout en leur infusant des nuances inédites de gravité. Un rôle de femme forte où elle irradie de bravoure désespérée, de douleur pudique, de tension intérieure. Ce n’est pas qu’on l’ait perdue, non. Mais il semble que, pour la première fois de sa carrière, Sophie Marceau se soit enfin trouvée. Et c’est bouleversant. **B. A.**

*De François Ozon, avec Sophie Marceau, André Dussollier. 1 h 53. Le 22 septembre.*

PHOTOS : WY PRODUCTIONS24 25 - DUCHILI - CECILE MELLA - CAROLE BETHUEL/MANDARIN PRODUCTION FOZ - PYRAMIDE FILMS - DR

*Et aussi* Relecture animale et animée du roman de Dumas, *D’Artagnan et les trois mousquetaires* s’adresse aux plus jeunes : le film idéal pour faire passer la rentrée scolaire. *(En salles)*




# *Art majeur*

L'ex-Beatle revient sur son immense carrière dans une série documentaire au concept simple mais terriblement efficace.

On se souvient de la diatribe de Gainsbourg face à un Guy Béart révulsé. L'homme à la tête de chou y allait de son couplet provocateur, désignant la chanson comme un art « mineur ». *McCartney 3,2,1* aurait tendance à prouver le contraire. Tout est dans le titre. Paul McCartney, donc. Dépositaire de l'histoire beatlesienne quand l'autre survivant, Ringo Starr, danse à l'ombre de la légende. « Macca » aime se raconter, on le sait depuis des lustres. Surtout, il le fait divinement, comme le prouve son autobiographie ou les « Anthology ». Cette fois, il s'agit d'une série documentaire au principe simple : une pièce, une console pour écouter les titres et un échange avec le producteur Rick Rubin. Procédé nullement novateur. Dans les années 2000, la série « Classic Albums » proposait des revisites d'œuvres par ceux qui en étaient les créateurs. Mais voilà, McCartney n'a pas son pareil pour faire le show devant un Rubin qui a l'air de rencontrer Jésus en personne. Il faut voir donc l'ex-Beatle de 79 ans écouter les morceaux et mimer ses lignes de basse comme un ado en pleine phase d'air guitar, s'émerveiller devant le solo de trompette piccolo dans *Penny Lane* ou se rendre compte que *While my Guitar Gently Weeps* est finalement la juxtaposition de deux chansons différentes. Rubin boit ses paroles, nous aussi. Et on n'a tellement pas envie que ça s'arrête. **OLIVIER BOUSQUET**

*Six épisodes, disponibles sur Disney+.*

## COUP DE CŒUR



### "Jeune & Golri" OCS

Une stand-uppeuse de 25 ans tombe amoureuse d'un « vieux » mec de 47 ans. De quoi alimenter ses sketches, d'autant que le bonhomme est flanqué d'une gamine possessive et insupportable. À travers les huit épisodes, le portrait plutôt fin d'une génération pas vraiment à l'aise avec la communication, surtout lorsqu'il s'agit de sentiments. **O. B.**

*À partir du 2 septembre, sur OCS Max.*

## À TESTER

### "Only Murders in the Building" Disney+



Dans un immeuble new-yorkais, un vieil acteur et un tout aussi ancien réalisateur s'associent à une jeune femme amatrice d'enquêtes pour vérifier si le suicide d'un voisin ne cache pas un meurtre. Un fort goût de *Meurtre mystérieux à Manhattan* de Woody Allen pour cette série malicieuse portée par le trio Steve Martin-Martin Short-Selena Gomez **O. B.**

*Disponible, sur Disney+.*

### "On the Verge" CANAL+



À Los Angeles, le quotidien de quatre copines se partage entre vie professionnelle et gestion des petits tracas familiaux. Julie Delpy fait preuve d'un sens certain du gag et d'un vrai talent pour balancer quelques « punchlines » bien senties, au détriment toutefois d'une narration un peu moins emballante. **O. B.**

*À partir du 6 septembre, sur Canal+.*

## Trois nouvelles saisons



### 1. La Casa de Papel NETFLIX

Cinquième saison – et peut-être la dernière – pour l'une des séries les plus célèbres proposées sur Netflix, mais certainement pas la meilleure. Comme *Lupin*, diffusion en deux temps, le 3 septembre et le 3 décembre.

### 2. Sex Education NETFLIX

Pas mal de nouveaux venus et une nouvelle dose de coquineries dans cette troisième saison qui voit l'arrivée d'une nouvelle proviseure... Rendez-vous à partir du 17 septembre sur Netflix pour s'assurer que tous les « anciens » sont de la partie.

### 3. The Walking Dead OCS

Pour un peu, on pourrait dire que cette série a du mal à mourir, un peu comme les zombies qui la peuplent. Cette fois, il semble pourtant que cette onzième saison soit bel et bien la dernière. Diffusion en US +24 sur OCS pour vérifier si les résistants de la communauté d'Alexandria survivront... ou pas. **O. B.**

## ZOOM SUR...



### "L'Opéra" OCS

Un jour comme un autre à l'opéra de Paris. Une danseuse étoile en bout de carrière sort de son lit après une soirée ultra arrosée pour rallier une présentation. Une jeune fille noire au crépuscule de l'adolescence franchit les portes de l'institution pour intégrer le corps de ballet. Entre ces deux destins, un nouveau directeur ambitieux et soucieux de bousculer les habitudes... Oubliez *Black Swan*, cette nouvelle série ne fait pas dans l'hystérie et ne sacrifie jamais la crédibilité sur l'autel de la dramatisation. *L'Opéra* accroche dès le départ, du regard vaporeux de Zoé à celui farouche de Flora. Regard encore mais froid et déterminé chez Sébastien, symbole d'une époque où l'humanité pèse peu face aux exigences financières. Dans *L'Opéra*, tout est donc politique et rien n'est innocent. Et comme dans toute grande série qui se respecte, chacun a ses raisons. Cerise sur le gâteau, tous les interprètes sont remarquables de justesse, d'Ariane Labed à Suzy Bemba en passant par Raphaël Personnaz et les autres. *L'Opéra*, c'est aussi une histoire de troupe. **O. B.**

*À partir du 7 septembre, sur OCS max.*

PHOTOS THE FILM TV - COURTESY OF HULU - TAMARA ARRANZ/NETFLIX 2020 - CRAIG BLANKENHORN/HULU - MATHIEU ZAZZO POUR OCS ET TELFRANCE&CIE.

*Et aussi* Vous avez aimé *Big Littles Lies* ? La même équipe revient avec *Nine Perfect Strangers*, mystères à gogo dans un centre de bien-être, emmené par Nicole Kidman. *(Dispo sur Prime Video).*

# *“Mon Business Model” de Julien Gangnet*

À Barbès, Jo se lance dans la récolte de faits divers bien crades pour arroser les rédactions. Et son agence de presse du quart-monde marche du feu de Dieu !



***L’auteur***
Acteur pour Serge Le Péron (*Laisse béton*, 1984), scribe pour rappeur ou DA dans la pub, Julien Gangnet, 52 ans, semble avoir trouvé sa voie : ce premier bouquin, aussi tendre que réaliste et drôle, est excellent.

J’avais toujours entrevu la promesse d’un destin hors norme, mais jusqu’ici les circonstances jouaient contre moi.

– T’es vraiment un aimant à emmerdes, répétait souvent papa, rarement avare d’une méchanceté. Fais-en un métier, c’est la fortune assurée !

Je grandissais avec l’impression tenace de lui rappeler un mauvais souvenir, facturé au prix fort par un savant distillat de carences affectives et d’imprécations à la tronçonneuse. Son absence d’empathie pour toute forme de vie était terrifiante et fascinante dans la même proportion. Dark Vador, le désir de paternité en moins.

Chez maman, c’était une autre mayonnaise. Des montagnes russes propulsées aux psychotropes, dont les wagonnets déraillaient avec régularité. Malgré tout, elle ne se départait jamais d’un optimisme proche de l’inconscience, saupoudré de pensée magique et de son mantra favori : *Tomorrow is another day*. L’affirmation n’était pas inexacte, mais les lendemains souvent pires. De drame en catastrophe, je croyais de moins en moins à cette méthode Coué. Mais quand on n’a rien pour se rassurer, *de moins en moins* c’est considérable. Pour autant tout n’était pas noir, elle s’échinait à m’inculquer des bases solides, les dix commandements de la débine.

– T’avise jamais de chouraver chez Tati ! Faut pas voler chez les pauvres, y a déjà trop de loquedus qui essaient. Du coup ils ont des mateurs de première bourre. La bouffe c’est pareil, laisse tomber Lidl, tape au Lafayette Gourmet et tire toujours ce qu’il y a de plus cher, le meilleur. Si tu te fais serrer, t’auras pas vraiment plus d’emmerdes.

Je buvais ses paroles. Pourvue d’une solide expérience, elle s’était hissée à un niveau semi-pro en se bricolant un manteau magique. Entre l’imperméable de l’Inspecteur Gadget et le sac de Mary Poppins. Avec deux ou trois poches secrètes cousues dans la doublure, elle siphonnait des gigots d’agneau chez Picard comme si c’était tous les jours l’Aïd.

Mais en dépit de ses efforts pour améliorer l’ordinaire, notre vie générait son lot d’angoisses. Maman soignait les siennes en dépassant avec opiniâtreté toutes les doses prescrites. Hélas ! à mon âge je n’avais pas cette chance. Sans solution chimique pour m’apaiser, je passais des journées nauséeuses à essayer de déchiffrer l’accord du participe passé, broyé entre confusion et anxiété.

Et un jour, en rentrant de l’école, j’ai trouvé à chaque étage des pompiers harnachés comme des bœufs. Une main épaisse m’a collé contre le mur pour faciliter le pas, sage d’une civière. Entravée, maman a gémi en me voyant, je n’ai même pas cligné des yeux. Je l’adorais au-delà du raisonnable, mais j’avais enduré plus qu’il m’était possible, alors j’ai préféré mourir un peu. [...]




*Le Dilettante, 224 p., 17,50 €.*

# *“Son empire”*
# *de Claire Castillon*

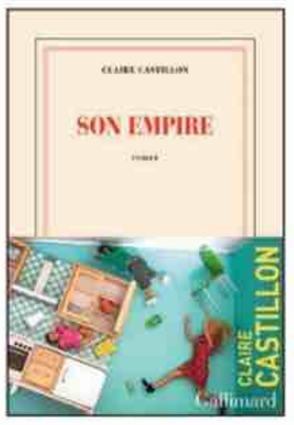
Dans les yeux d’une gamine, le jeu du chat et de la souris entre son père d’une jalousie morbide et sa mère aveuglée par l’amour. Divinement féroce !

Il la kidnappe. Comme un tour de magie. Je perds ma mère. J’ai sept ans.
Il faut voir comment ça se passe. Le déroulement. Heure par heure. C’est intense. Ma mère est pourtant sur des rails. Je me la rappelle très bien à ce moment-là, qui trace, voûtée parfois, toujours *à la besogne*, comme une machine en quelque sorte. Lever, linge, vaisselle, école, travail, école, devoirs, courses, repas, histoire du soir, sommeil. Elle roule très bien toute seule. Elle sait faire, même quand je demande trop, ou pas au bon moment. Elle sait, donc elle fait. Et soudain, le choc. Il m’expédie ailleurs. Il la prend, il la vide, il se met dedans et il ne ressort jamais.

Au bout d’un moment, quelques mois à peine – à l’époque, je compte encore en semaines –, elle cache ses feuilles pour ne plus qu’il les voie. Elle a peur. Elle range son bureau dans ses tiroirs, ses tiroirs dans des boîtes. Elle met des scotchs sur les boîtes. Elle plonge certaines boîtes au fond de mes bacs à jouets. Je la vois faire, je me dis que je regarderai dedans dès que j’en aurai l’occasion, puis j’oublie, je passe à autre chose. Lui non. Il ne supporte pas que les pense-bêtes ne soient pas écrits comme il les imagine. Il ne supporte pas de déceler à travers les mots de ma mère des images qu’il ne connaît pas. Il a peur de ses souvenirs et de ses pensées. Il a peur de ses envies. Pourquoi écoute-t-elle soudain une musique inconnue ? Qui lui a parlé du film qu’elle aimerait voir ? Ce mot-là n’était pas dans sa bouche la veille, alors d’où vient-il ? À qui a-t-elle parlé pour l’apprendre ?
Quand elle m’achète de nouveaux biscuits, il demande : « Pourquoi des Pim’s ? » Si elle répond que c’est pour essayer, changer, innover, il lui donne un cours sur l’innovation. Ça peut aller jusqu’au brutalisme. Il dit « fantasme de l’immatériel, réalité de la technique, paradigme progressiste ». À un moment, je me mets à noter certains mots dans un carnet, comme des preuves, au cas où je retrouve maman assassinée. Il questionne maman qui, toujours à la besogne, tente de lui répondre avec légèreté, comme s’ils plaisantaient tous les deux, et puis soudain il assène que je n’aime pas la confiture et que ces galettes fourrées à la marmelade d’orange sont forcément pour quelqu’un d’autre que moi, donc pour qui ? Qui passe à la maison ? Qui va passer dès qu’il aura le dos tourné ? Après, il parle de liberté. « Fais comme tu le sens, tu es chez toi, tu as bien le droit d’inviter qui tu veux après tout. » Mais sa voix a changé. Elle sort à plat de sa bouche, comme si quelqu’un d’autre, aux manettes, découpait son souffle en chiffonnade, à la trancheuse. Heureusement, il a dans la poche un bronchodilatateur que je ne dois pas toucher.
Elle rachète des Mikado, des Palmito qui ne font peur à personne. Elle oublie l’incident. Lui, au contraire, garde longtemps une dent contre les Pim’s. [...]



***L’auteure***
Déjà vingt et un ans qu’elle a publié *Le Grenier* aux éditions Anne Carrière. Désormais chez Gallimard, Claire Castillon, 48 ans, sort un douzième roman, ce petit théâtre des cruautés familiales : c’est exquis.




*Gallimard, 160 p., 16,90 €.*

PHOTOS : ADRIEN LAGIER - FRANCESCA MANTOVANI - DR

# *"La Riposte"*
# *de Jean-François Hardy*

Dans un futur trop proche, la Terre paie cash deux siècles de gabegie technologique : canicules, pénuries, mortalité galopante… Un aide-soignant à domicile tente de s'en sortir.



***L'auteur***

À 30 ans, Jean-François Hardy a été le nègre de la ministre de l'Écologie entre 2019 et 2021. De là sans doute lui sont venues les visions apocalyptiques d'un Paris – et d'une planète – en pleine déliquescence. Un premier roman très prometteur.

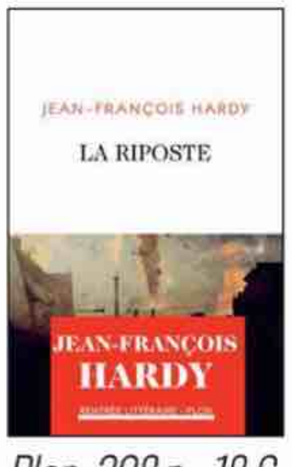
Il va bientôt mourir, son pancréas d'abord, puis ses intestins l'ont condamné. Moi, je ne suis que l'orchestrateur de sa mise à mort, je change chaque semaine ses perfusions, veille aux doses médicamenteuses, gronde parfois les aides-soignantes. Je m'assure, médicalement, qu'il est bien en train de mourir. Le protocole pour l'après est fixé, ses héritiers attendent. Ce n'est plus l'heure de vouloir encore un tour de piste, le manège ferme, rideaux, fous le camp, Jean-René.

Il observe mes gestes d'un œil inquiet. Avec la perfusion de morphine que je prépare, il est censé planer sans souffrir, mais qu'en sais-je réellement ? Je ne connais que la théorie : passé une certaine dose d'opioïde, les récepteurs sensoriels ne captent plus rien. Du reste, j'ignore tout de ses autres douleurs, des peurs qui l'habitent certainement. Jean-René n'en parle pas, il a sa fierté, celle d'avoir été « quelqu'un ». Député-maire, haut responsable d'un parti au pouvoir durant des années, propriétaire terrien, il aura amassé de quoi s'offrir le luxe d'une climatisation pour ses vieux jours.

Je ne l'aime pas et c'est réciproque. Dès ma première visite, nous nous sommes toisés. Tout nous oppose. Il croit au pouvoir des Hommes, à la civilisation, au progrès. Je crois que nous ne sommes qu'un tas de glaise mal cuite s'effondrant sous son propre poids. Jean-René vit « dans l'espérance », formule creuse pour dire qu'il est chrétien, sans contrarier sa foi dans la République et l'État. Une foi inébranlable, alors même qu'il crève d'un cancer sponsorisé par les pesticides de sa région. Il laisse à ses enfants un héritage, une situation. Moi, je suis parti de presque rien, mon père était ouvrier dans les chantiers navals de Saint-Nazaire. Jean-René vient du sud, de Bourgac. Je suis breton. Lui avait des leviers de pouvoir pour sauver les choses. À ma naissance, le match nous opposant à la planète était plié : défaite à domicile, pour tout le monde.

Même s'il ne m'apprécie guère, il est obligé de me supporter. Il ne veut pas finir comme son ex-femme, endurant son propre cancer sans broncher. Une femme bien sage qui jamais n'a râlé, ne s'est plainte, n'a osé poser de questions. Morte dans d'atroces souffrances. Alors, « quand le moment viendra », il souhaite que je « fasse ce qu'il faudra ». Je lui ai donné mon accord, je l'ai fait pour d'autres, ce sera juste plus facile avec lui. Je soulève la couverture sur son lit, vérifie en silence les lésions sur son ventre, remonte le drap. Si Jean-René veut pouvoir choisir sa date d'expiration, il va devoir accepter de respecter mon planning. Je n'ai pas prévu de faire d'exception : dans deux semaines, les tremblements, les morts, les Jean-René et les autres seront de l'histoire ancienne.

Je vais attendre dans la cuisine tandis que les aides-soignantes s'attellent à sa toilette. […]



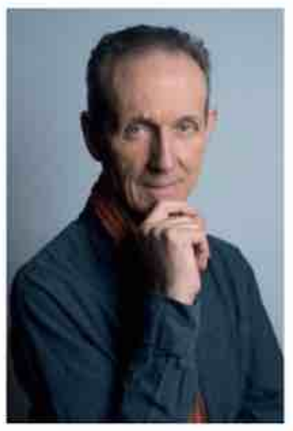

*Plon, 208 p., 18 €.*

# *“L’inspecteur Sadorski libère Paris” de Romain Slocombe*

Alors que les Alliés déferlent sur la Normandie, le flic traqueur de Juifs est libéré de prison. Mais comment un collabo peut envisager la toute prochaine libération ?

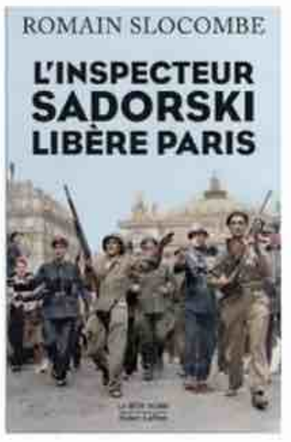
Le pire, pour Léon Sadorski, à la Santé, c’est l’odeur. Fresnes puait, le Dépôt de la Conciergerie également, il les visitait déjà de temps à autre en tant qu’inspecteur de police ; et il a connu voilà deux ans, en 1942, la prison de l’Alexanderplatz à Berlin. Mais la Santé a ses relents bien à elle : un invraisemblable mélange, âcre et pénétrant, de vieille urine, de tabac froid, de pieds crasseux, de colique et de soupe aux choux – le tout parfumé au Crésyl pour la désinfection. Cette odeur inimitable vous colle à la peau, elle s’infiltre par tous les pores, envahit la gorge, les poumons. Les vêtements, bien entendu, et les cheveux, sentent pareil. Depuis que Sadorski est entré à la 11e division, expédié de l’infirmerie de Fresnes, où il a végété pendant des semaines, après cinq premiers mois de préventive dans la grande maison d’arrêt de la banlieue sud de Paris, passée depuis peu entièrement sous administration boche, l’ex-inspecteur principal adjoint de la 3e section des Renseignements généraux de la PP n’a qu’une obsession : sortir. Le fait de se retrouver désormais prisonnier au centre de l’ex-capitale, à deux pas du métro aérien de la ligne 6, des marronniers touffus du boulevard Arago qu’arpentent les citadins qui eux respirent l’air de la liberté (si l’on peut dire, avec les Allemands chez nous depuis juin 1940)… et puis les femmes, toutes ces femmes qu’il imagine, qu’il devine, aux alentours, invisibles, ou qu’il lui arrive d’apercevoir de loin à travers grillages ou barreaux, joliment coiffées, trottinant sur leurs talons de bois, mollets nus, jupe au vent, en tenue légère sous le soleil estival ; il y a de quoi devenir fou !

Son moral a chuté comme jadis à Berlin, mais plus bas encore. Ici, il n’est plus un homme, un policier, mais un simple numéro d’écrou, associé à un numéro de division et un numéro de cellule. Son identité réduite aux cinq chiffres de son matricule, parmi plus de quatre mille autres matricules du même genre, attribués à des terroristes ou à des criminels. Chaque journée qui passe est semblable à la veille, au lendemain. Sadorski pleure tous les jours. Les larmes surgissent à la moindre sollicitation. S’il en avait le moyen, il se tuerait. Le désespoir le ronge. Il pense à Yvette, son épouse, et à Julie, qui vit toujours cachée dans leur appartement du quai des Célestins où elle élève le môme. Son petit Bernard… Le bébé né ce vendredi 12 novembre 1943, la date même de l’arrestation de l’inspecteur par les SS ! Lesquels, seul point positif dans l’affaire, lors de la visite à son domicile, ont gobé toute crue la fable servie par la sage-femme : Mme Sadorski venait d’accoucher, la petite brune alitée dans le salon était une nièce de province, malade, et non une Juive recherchée depuis la grande rafle du Vél’d’Hiv ! Coup de veine supplémentaire : la concierge, cette salope de Mme Lantin, qui si elle l’avait vue aurait reconnu et dénoncé allègrement Julie Odwak, était absente, partie se ravitailler chez sa cousine de Dreux le jour de la perquisition de la Gestapo… [...]



***L’auteur***

À 68 ans, Romain Slocombe a connu plusieurs vies : dessinateur underground dans les 80’s, il a transposé ses fantasmes de Japon et de bondage dans la photo avant de se lancer avec brio dans les romans fleuves se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale.




*La Bête noire-Robert Laffont, 672 p., 21 €.*

PHOTOS : ASTRID DI CROLLALANZA - DR

# VSD Mots fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un artiste américain.

FROMAGE DE CHÈVRE / INSECTE
IL COLLE AUX DENTS / REPRENDRE SA LEÇON
ANIME LA BALLE / GROS FOUR
POISSON VOISIN DE LA DORADE
DÉESSES INDIENNES / DROIT D'AUTEUR
CAS POSSESSIF
BROYEUR DE GRAINS / IL AIDE À LA CONDUITE
ADRESSE DE SITE INTERNET
SANG VÉGÉTAL
DONNER UNE VALEUR / GLISSER UN ŒIL
METTRE DE CÔTÉ / TRÈS BIEN
AFFECTIONS CARENTIELLES / VERT PÂLE
REFUS D'OBTEMPÉRER
SPÉCIALITÉ DU CALVADOS / PHARISIEN
MASTIC / ÉGAL GREC
TOILE DE JEAN
8
OUVRIER DU BÂTIMENT / TROUE LA PEAU
MÉTAL BRILLANT
1
À PARTIR DE
FAÇON DE DÉPRÉCIER / MAÎTRE D'ŒUVRE
MAYONNAISE À L'AIL / ALLIAGE SOLIDE
AFFLUENT DE L'OUBANGUI
PEUPLE NOMADE
EMBRYONNAIRE / UNITÉ DE CAPACITÉ
SON PRÉNOM
ÉLECTRODE
PROCÉDÉ, ASTUCE / COMPOSÉS MINÉRAUX
TABLEAU MATHÉMATIQUE / FERMER
LIGOTÉES / ORGANISÉ EN CÉNACLE
SACRIFICE DE LA VEUVE / CANULAR, FARCE
REPRIS EN SORTANT / FOULÉES
ÉDIFICE CIRCULAIRE / FORMULE DE BRAHMANE
4
RE AU LABO / PEAU DE MALTAISE
EXACTEMENT / ONGUENTS GRAS
SYSTÈMES POLITIQUES / SON NOM
PÉTILLA / JAILLISSANT
TOUT CONFONDRE / SANS RELIEF
JARDIN GARDÉ
ENTÊTÉ / CONQUIERT (S')
VOUÉ (À) / POINT FINAL
IL RÉVISE LE MOULIN / GRAND INTÉRÊT
7
RÉTABLI / DISCORDANT
VIRAGE EN BLANC / TEMPS VÉCU
ŒUVRES
LIGNES
PAYSAGE À ADMIRER / FACILITE LE PASSAGE
3
CONJONCTION / CRÉNELÉ
STOCKAGE DE CÉRÉALES / ON Y TRAÎNE
PEUT COUPER / PRIS PLAISIR
UNIR PAR LE MARIAGE
ÉPOUSE
OBSTRUCTION DE LA CIRCULATION
À L'ÉTAT LATENT
PRÊTE À FONCTIONNER

1 2 3 4 5 6 7 8

RELATIF À LA VIERGE / PAS COMMUNAL
DISCIPLINE DU CYCLISME / FEMME PRÉTENTIEUSE
DU SUCRE ET DE LA VANILLE
VILLE SUR LE DNIEPR
PÂTÉ DE CHEF / ÉMETTEUR DE SONS
PROPRIÉTAIRE / VIEUX ÉCRITS
NI PETA NI GIGA
MESURAGE DES TERRES / CRI ÉTRANGLÉ
SON NOM
TYPE DE JOURNAL
MONTRA SA PEINE / ASPIRE
MONOCHROMES / SOULAGE UNE ENVIE
DANS LE BABA
BELLE FILLE
GROUPE DE BEAGLES
BARBU BLOND / COULEUR DE FACE
PATRIE D'ABRAHAM ? / JUSTICE MORALE
IL SOUFFRE DU CALCUL
QUI N'A PU RESTER EN PLACE
EST BLESSANT / PRIS ENTRE DEUX PAGES
IMPARTIAL
SON PRÉNOM / IMPÉRATIFS
VARIÉTÉ DE PRUNE / AGENT SECRET
PARTIES TERMINALES
ÉLÉMENT INFORMATIQUE
TEL UN HARENG / CHEVAL EN MOUVEMENT
PLACÉES SUR UN TAPIS / ILS FONT LA VOIE
PUNIR SÉVÈREMENT
POLICE SUPÉRIEURE / ELLE EST MORDANTE
JOLI NOM DE L'IRLANDE
PAYSAGE SAHARIEN
LEVANT DONC / RELÂCHE
PRIVÉ DE SA CIME / FAIRE COLLER
PÉNÉTRER / ENRÔLER
SINGE MINET
PERDRE DE SA VALEUR / CONTRÔLE DE TÉLÉ
ACTIVITÉ INCONSCIENTE / ATTACHE AUSSI
SUPPORT DE RIDEAU / INÉDITE
LEURRE
PROTECTIONS RAPPROCHÉES
RACINE TONIQUE / OS DU BRAS
EXACT / IMAGINÉ
ARBRE DES RIVES / PLEIN TARIF
APPELÉ LE CERF
APPROCHE / SERVICE DE SAINT LOUIS
SYMBOLE : RD
ÉTINCELLE / EXPRIME DU PLAISIR
GÉANT QUI SE RÉGALE D'ENFANTS !
LICENCIEUX / CURIE SUR LA TABLE
TRANSVASÉE
MAGASIN À VINS
GUÉRIDONS



PHOTOS : EPP

AD@J media

# VSD Jeux de lettres

## Au pied de la lettre

**DRAGONNE : _ _ _ _ _ _ _ _ _**

*Grâce à un L, je visite une île danoise*

**QUALITÉ : _ _ _ _ _ _ _ _**

*Avec un B, je peux me prélasser sur les plages de cette mer*

**LÉSÉ : _ _ _ _ _**

*Un D en plus… et je découvre une ville sur l'Aire*

**BAUDETS : _ _ _ _ _ _ _ _**

*Avec un P, je suis dans la capitale des Magyars*

**PHONIE : _ _ _ _ _ _ _**

*Un X me permet d'aller faire un tour en Arizona*

## Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

| | | | |
|---|---|---|---|
| T | O | U | P |
| R | R | E | I |
| E | C | N | O |
| C | N | O | C |

## T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'un homme politique français qui fut Premier ministre de 1976 à 1981.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| l | o | u | | d | e | r |
| i | n | f | | m | i | e |
| b | a | r | | t | o | n |
| g | r | i | | p | e | r |
| g | a | z | | d | u | c |
| o | r | a | | g | e | r |
| p | e | n | | a | n | t |
| c | a | m | | r | e | r |
| d | é | g | | i | n | e |
| d | é | c | | i | r | e |
| o | p | p | | i | m | é |
| c | a | d | | n | a | s |

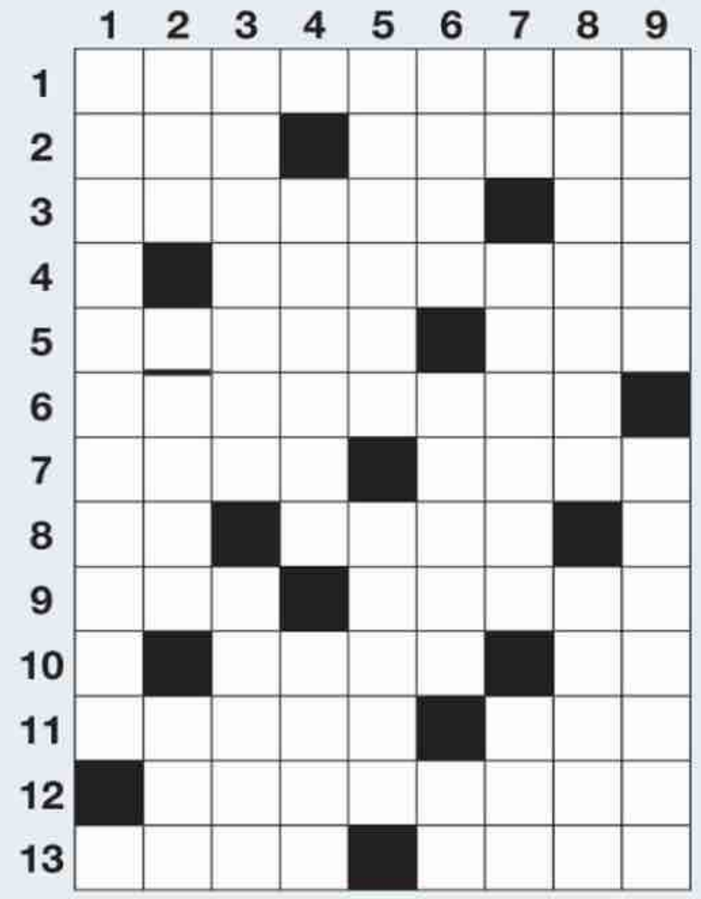
## Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**

**1.** Petites assiettes sous les tasses à café. **2.** Exempt de corruption. Extrait d'essence de violette. **3.** La voix humaine. On en dépose pour obtenir des entretiens d'embauche. **4.** Monter au cerveau. **5.** Fait la peau. On y lit les gros titres. **6.** Déférées en justice. **7.** Fête de fin d'année. Escarpement rocheux. **8.** Forme d'avoir. Enveloppe rigide. **9.** Bois réputé pour les terrasses. Au goût désagréable. **10.** Vêtement sans manches. Partie du squelette. **11.** D'une couleur blanche tirant sur le beige. Drôle de type. **12.** Remise à sa place. **13.** Colline de sable. Réfuter.

**VERTICALEMENT**

**1.** Elle n'utilise pas de détours. **2.** Ancienne cité sumérienne aujourd'hui située en Iraq. Arrêt suivi d'une reprise brutale. Sans ménagement. **3.** Elle ne peut pas attendre. Il arrête le regard. **4.** Déprogrammé. Longue robe blanche. **5.** Enduites d'huile. Reproduire un texte à la machine à écrire. **6.** Substance formée dans le foie. Sueur des chevaux. Son identité est inconnue. **7.** Il prend sa source au mont Viso. Hécatombe. Plante au fruit blanc et visqueux. **8.** Couvert de louanges. Passée à tabac. **9.** Privé d'allaitement. Entrelacer des brins.



# Mots en grille VSD

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 9 lettres.

ALDA
ANDREWS
ASTIN
BACALL
BALL
BANA
BARA
BARRYMORE
BORGNINE
BROSNAN
BURR
CAAN
CAGE
CAMPBELL
CHASE
CLOSE
COBURN
CONNERY
COSTELLO
COX
CROWE
CRYSTAL
DAFOE
DAMON
DEAN
DEL TORO
DE NIRO
DERN
DE VITO
DICAPRIO
DICKINSON
DOUGLAS
DUFF
EDDY
EDEN
ELWES
EWELL
FALK
FANNING
FARROW
FENN
GELLAR
GERE
GLENN
GRANGER
GRINT
HAAS
HALL
HANKS
HANNIGAN
HARRIS
HAYEK
HEAD
HOLMES
HUFFMAN
HUNT
HURT
ISAAK
JOLIE
KAYE
KEATON
KENNEDY
KERR
KING
LAKE
LAMOUR
LANDAU
LANGE
LEARY
LEE
LEIGH
LETO
LEWIS
LIU
LONGORIA
LYNN
MACLAINE
MACY
MANSFIELD
MILANO
MILES
MIRREN
MONROE
MURRAY
NANCE
NEILL
NELSON
NOLTE
NOVAK
OWEN
PATRIC
POITIER
REDFORD
REYNOLDS
RIGG
ROBERTS
ROGERS
ROONEY
ROURKE
ROWLANDS
RYAN
SARANDON
SELLERS
STONE
TATE
TEMPLE
THURMAN
TODD
TURNER
TYLER
VAUGHN
WASHINGTON
WATSON
WATTS
WEST
WILSON
WOODS
YORK
ZANE



| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Y | S | N | O | T | G | N | I | H | S | A | W | A | T | S | O | N | R |
| R | D | D | O | T | O | A | I | R | O | G | N | O | L | E | T | O | A |
| E | O | E | L | S | I | W | E | L | E | A | N | D | R | U | U | L | L |
| N | O | N | N | O | L | V | E | R | B | R | E | I | R | R | L | T | L |
| N | W | I | A | N | N | I | E | N | E | B | F | N | K | E | A | E | E |
| I | S | A | A | K | E | A | T | O | N | O | K | R | M | L | E | Y | W | D | L | D | E | E | B | A | W | F | G |
| M | R | R | U | B | K | E | S | A | H | C | A | O | F | A | I | K | E | A | G | R | F | P | N | M | V | S | N |
| O | O | E | O | F | A | D | E | T | I | B | S | Z | F | M | C | M | N | R | Y | F | M | O | I | A | E | O | I |
| N | G | I | L | O | L | N | W | D | I | C | A | N | U | O | I | Y | I | A | A | A | S | R | R | W | D | L | N |
| R | E | T | J | Y | N | A | G | I | N | N | A | H | H | U | R | N | N | L | C | L | R | A | L | D | C | L | N |
| O | R | I | O | Y | T | E | M | H | E | E | H | G | L | R | T | G | K | A | E | E | W | E | L | L | O | E | A |
| E | S | O | L | C | O | U | Y | T | D | U | E | G | I | H | A | R | M | N | N | S | N | T | W | G | B | T | F |
| R | N | P | I | L | R | R | E | A | N | A | C | I | U | N | P | A | A | I | T | C | X | O | C | O | U | S | F |
| O | O | I | E | R | A | M | K | T | K | D | E | R | C | A | A | N | N | N | E | D | E | L | T | O | R | O | U |
| M | D | W | A | E | P | B | H | H | B | N | M | H | Y | N | V | G | S | R | O | B | E | R | T | S | N | C | D |
| Y | N | Y | L | L | W | A | E | A | A | A | O | L | N | S | R | E | F | | | | | | | | | | |
| R | A | T | E | A | C | G | C | Y | N | L | E | E | R | O | T | R | I | | | | | | | | | | |
| R | R | A | T | A | N | A | D | I | M | K | L | I | B | R | M | A | E | | | | | | | | | | |
| A | A | T | G | A | L | D | M | E | D | G | S | G | U | B | E | A | L | | | | | | | | | | |
| B | S | E | L | L | E | R | S | I | R | R | A | H | A | Y | E | K | D | | | | | | | | | | |

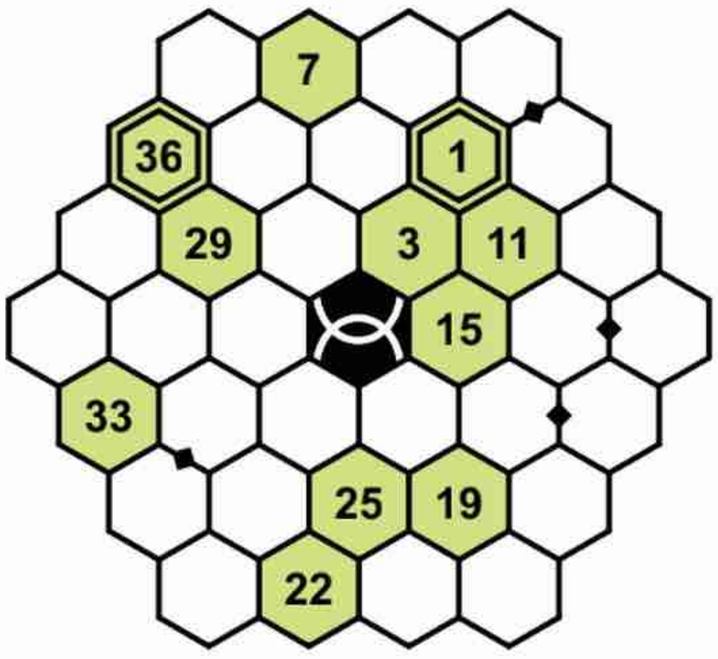


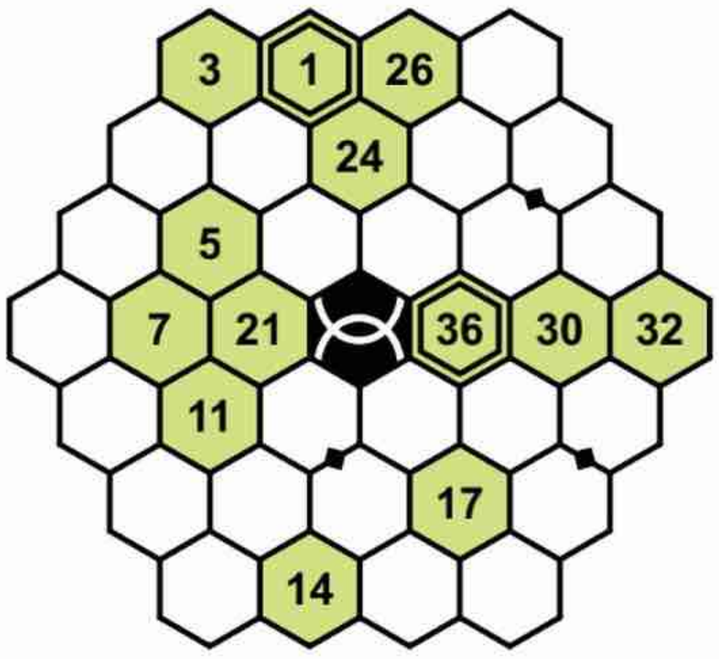
PHOTOS : FOTOLIA

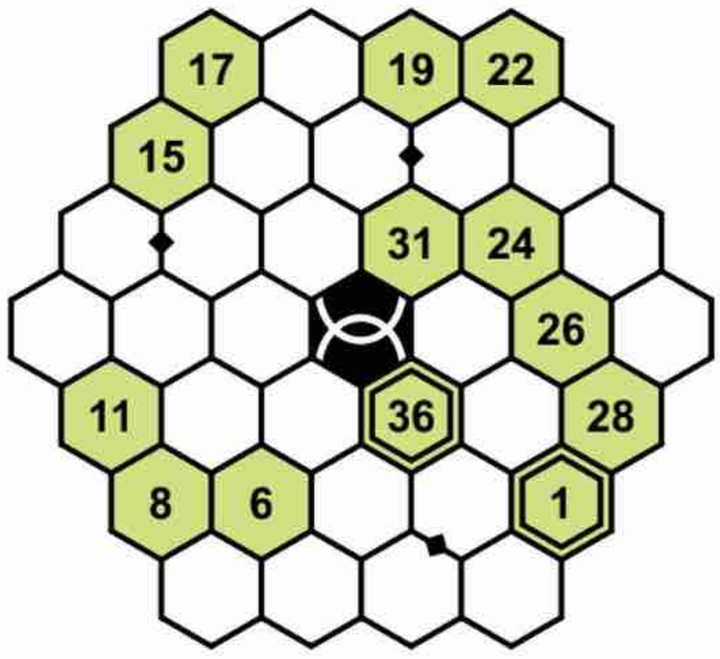
# VSD Training cérébral

## Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

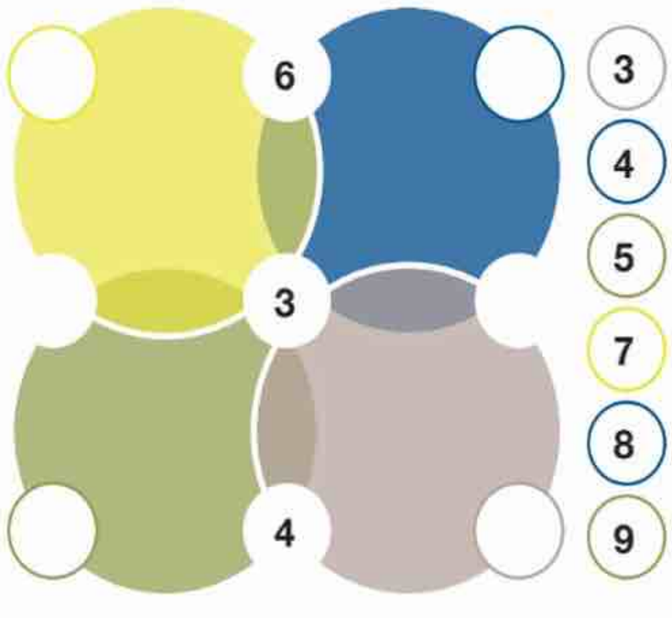


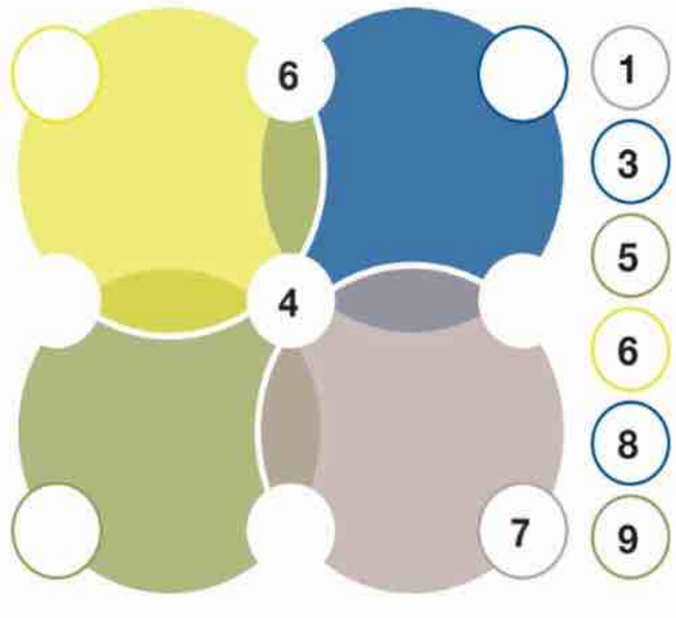




## Additions mêlées

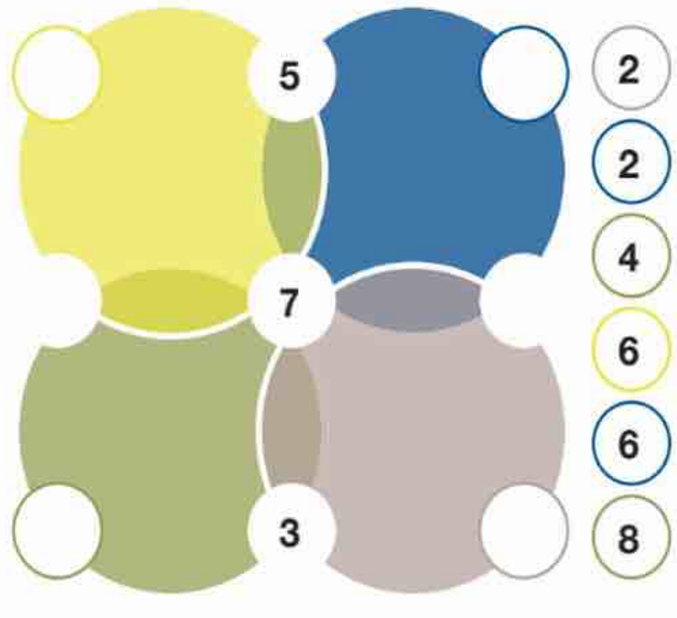
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.




Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.



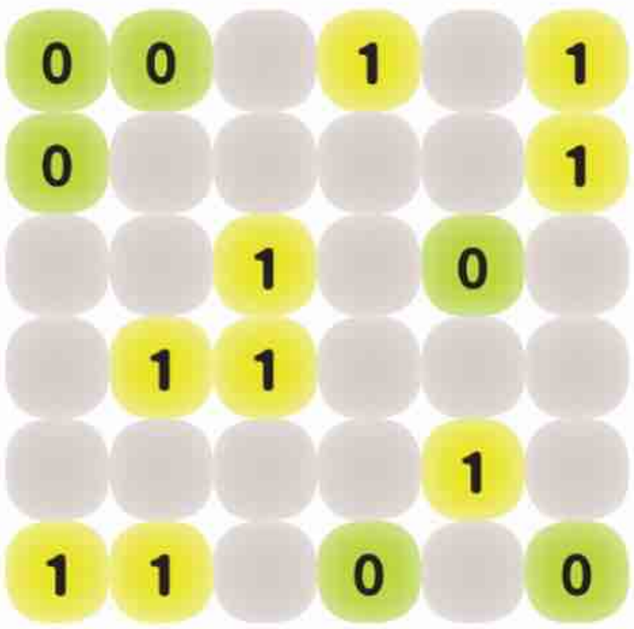

Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.

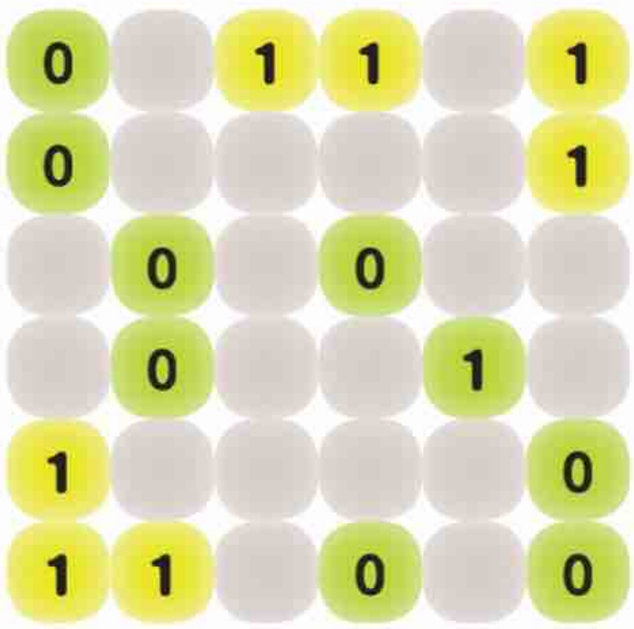


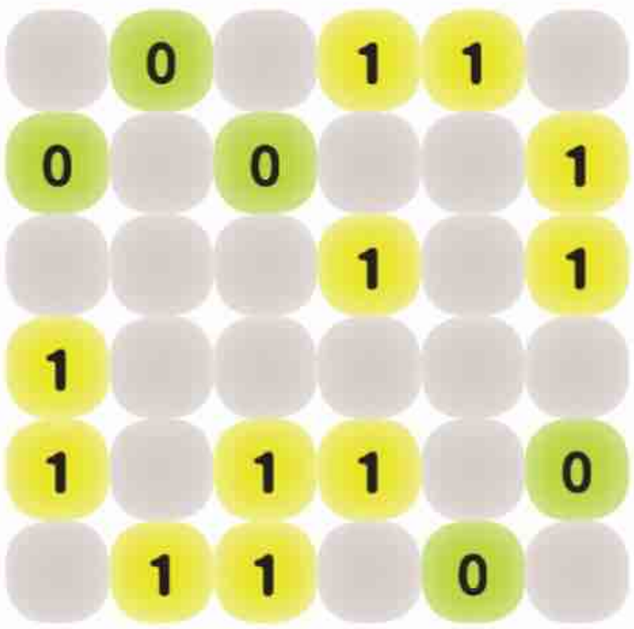

## 001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1.3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



# Sudoku VSD

Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

## Facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 7 | | 4 | | | 1 | | |
| | | 5 | 1 | 9 | 3 | | 7 | |
| | | | | | | | 8 | |
| | 6 | 8 | 7 | 2 | 9 | | 1 | 4 |
| | 9 | 7 | | | 1 | 2 | 6 | 5 |
| | 1 | | | 4 | | | | 8 |
| | | 6 | 9 | | 5 | 8 | 3 | 2 |
| 9 | 5 | | | | 2 | | | |
| 8 | | | 6 | | 4 | 9 | | 7 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 4 | | 2 | | 8 | | |
| | 5 | 3 | 7 | | 4 | 9 | 2 | |
| 6 | 9 | | 5 | | | 4 | | |
| | | 8 | | | 9 | 7 | | 4 |
| | 3 | 7 | | | | | 1 | |
| | 6 | | | 7 | | | 8 | 9 |
| | | 9 | 1 | | | | 6 | |
| | 7 | | | | 8 | | | |
| | 8 | | | 3 | 6 | 2 | 9 | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | | | 1 | 3 | 8 | | 6 | 7 |
| 8 | 1 | 7 | | 2 | | | 3 | 5 |
| | 6 | | | | 5 | 2 | | |
| | 9 | | 2 | | | 3 | | |
| | | | 9 | | | | 4 | 8 |
| 3 | | 4 | 5 | 8 | 6 | | | |
| | 4 | 6 | | 7 | | 8 | | 9 |
| | 3 | | 8 | 5 | | 6 | | |
| | 8 | | 4 | 6 | | 5 | 2 | |

## Moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 5 | | 1 | | 6 | | 9 | |
| 1 | | | | 3 | | | | |
| | | | | 5 | 4 | 3 | 2 | |
| | | | | | | | 5 | 3 |
| 3 | | | 5 | | 8 | | 4 | |
| 8 | 9 | | 6 | | | | | |
| | | 2 | | | | | 7 | |
| | 1 | | | | | | | |
| 7 | 8 | | 9 | | | | | 6 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | | 1 | | | | | | |
| 5 | | | | 1 | 3 | | 6 | |
| | | | | 5 | | 3 | 2 | |
| | 5 | | | | | 8 | 4 | 3 |
| 4 | | | | | | | 7 | |
| | | 8 | | | 7 | | | |
| | | 5 | 2 | 4 | | 1 | 8 | |
| | | 7 | | | | 2 | | |
| | 8 | | | | 6 | | | 5 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 1 | 8 | | | | 4 | 3 | 9 |
| | | | | | | | | |
| 9 | | 2 | 8 | | | 7 | | |
| 6 | | | | 1 | 5 | 3 | 4 | |
| 3 | | | | | | 2 | | |
| | 4 | | | 3 | 2 | | | 6 |
| | | | 1 | 5 | | 8 | 9 | 3 |
| | | | | | | | | |
| | | 3 | | 7 | | 6 | | 4 |

## Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | |
| 4 | | | | | 9 | | 8 | |
| | 2 | 8 | | | | | 5 | 7 |
| | 8 | | | | 3 | | | 6 |
| | | 3 | 5 | 6 | | | 7 | 1 |
| | | | 7 | | | | | 9 |
| 6 | | | | | | | | |
| | 9 | | | | | 4 | | 5 |
| 7 | 3 | | 9 | | 2 | | | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 6 | 1 | | | | | |
| | | | | | | 2 | 5 | |
| | | | | 8 | | 3 | | 4 |
| | 2 | | 3 | 1 | | | | |
| 6 | | | 5 | | | 7 | | |
| | | 7 | | | | 1 | 9 | |
| | 1 | | | | | | | 5 |
| | | | | | | | | |
| | 3 | | 7 | 2 | | 9 | | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 5 | | 4 | 2 | | |
| | | 3 | 9 | | | | | |
| 1 | | | | | | 6 | | 7 |
| | | 9 | | | | | | 2 |
| 4 | 1 | | | 2 | | | | |
| | | | | 6 | 5 | | 8 | |
| | 7 | | | | | 3 | | |
| | 4 | | | | 8 | | | |
| 3 | | 2 | | | | 5 | 7 | 8 |

# VSD Solutions

## Mots fléchés - AL PACINO P. 126-127

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ■ | C | ■ | C | ■ | R | ■ | S | ■ | A | ■ | G | ■ | M | ■ | U | ■ | S | ■ | M | ■ | V | ■ | P | ■ | K | ■ | L | ■ | ■ | ■ |
| C | A | R | A | B | E | ■ | A | P | P | R | E | C | I | E | R | ■ | E | C | A | R | T | E | R | ■ | I | L | O | T | ■ | ■ |
| ■ | B | E | R | I | B | E | R | I | S | ■ | N | O | N | ■ | L | I | V | A | R | O | T | ■ | A | R | E | A | G | E | ■ | ■ |
| C | E | L | A | D | O | N | ■ | G | A | L | I | P | O | T | ■ | D | E | N | I | M | ■ | C | L | A | V | I | E | R | ■ | ■ |
| ■ | C | I | M | E | N | T | I | E | R | ■ | T | I | T | A | N | E | ■ | T | A | B | L | O | I | D | ■ | S | U | A | ■ | ■ |
| P | O | R | E | ■ | D | E | S | ■ | A | V | I | L | I | R | ■ | A | I | O | L | I | ■ | U | N | I | S | ■ | R | ■ | ■ | ■ |
| ■ | U | E | L | E | ■ | R | O | M | S | ■ | F | O | E | T | A | L | ■ | N | ■ | E | P | I | ■ | O | U | R | ■ | M | ■ | O | ■ | B | ■ |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | A | ■ | L | ■ | T | R | U | C | ■ | M | A | T | R | I | C | E | ■ | C | H | R | I | S | T | I | A | N |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | C | E | C | I | L | E | ■ | F | I | C | E | L | E | E | S | ■ | Q | U | E | U | E | S | ■ | E | N | T | E |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | S | A | T | I | ■ | R | E | E | L | U | ■ | I | ■ | S | A | U | R | ■ | M | I | S | E | E | S | ■ | U |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | A | T | T | R | A | P | E | ■ | R | O | T | O | N | D | E | ■ | I | G | S | ■ | N | ■ | O | ■ | E | S | T |
| ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | R | H | E | N | I | U | M | ■ | R | E | C | T | A | ■ | E | T | E | T | E | ■ | E | N | T | R | E | R |
| ■ | R | ■ | C | ■ | U | ■ | Z | O | O | ■ | T | E | N | A | C | E | ■ | T | ■ | D | E | G | E | N | E | R | E | R | ■ | R | E | V | E |
| D | E | F | R | A | N | C | E | ■ | D | E | S | T | I | N | E | ■ | M | E | C | A | N | O | ■ | T | R | I | N | G | L | E | ■ | I | ■ |
| ■ | G | U | E | R | I | ■ | S | T | E | M | ■ | I | ■ | T | R | A | I | T | S | ■ | G | I | N | S | E | N | G | ■ | A | V | E | R | E |
| D | I | S | P | A | R | A | T | E | ■ | P | A | N | O | R | A | M | A | ■ | A | U | L | N | E | ■ | S | ■ | A | C | C | E | S | ■ | T |
| ■ | M | A | I | S | ■ | G | E | R | B | A | G | E | ■ | A | T | O | U | T | ■ | L | U | E | U | R | ■ | O | G | R | E | ■ | C | R | U |
| D | E | N | T | E | L | E | ■ | M | A | R | I | E | R | ■ | S | U | L | T | A | N | E | ■ | V | E | R | S | E | E | ■ | C | H | A | I |
| ■ | S | T | A | S | E | ■ | R | E | C | E | S | S | I | F | ■ | R | E | C | H | A | R | G | E | E | ■ | T | R | E | P | I | E | D | S |

## Jeux de lettres P. 128

**Au pied de la lettre**

GROENLAND - BALTIQUE - LEEDS - BUDAPEST - PHOENIX.

**Big bazar**

CONCERTO - CROUPION - RENONCER.

**T'es qui toi ?**

Il s'agit de RAYMONS BARRE.

## Mots en grille P. 129

BLANCHETT.

## Mots croisés P. 128

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | S | O | U | C | O | U | P | E | S | ■ | E | ■ | D |
| 2 | P | U | R | ■ | A | C | C | U | S | E | C | R | U |
| 3 | O | R | G | A | N | I | S | E | E | ■ | R | A | B |
| 4 | N | E | ■ | N | T | E | E | ■ | ■ | C | U | B | R |
| 5 | T | A | N | N | E | T | ■ | E | U | A | E | R | O |
| 6 | A | C | C | U | S | E | E | S | ■ | M | ■ | O | U |
| 7 | N | O | E | L | ■ | C | R | E | T | E | R | G | E |
| 8 | E | U | E | T | U | I | R | ■ | E | R | O | U | E |
| 9 | I | P | E | ■ | A | M | E | R | E | O | S | U | E |
| 10 | T | ■ | C | A | P | E | ■ | E | G | U | S | ■ | R |
| 11 | E | C | R | U | E | ■ | G | U | S | ■ | E | E | ■ |
| 12 | ■ | R | A | B | R | O | U | E | E | ■ | U | N | I |
| 13 | D | U | N | E | ■ | N | I | E | R | ■ | ■ | I | R |

## Rikudo P. 130



## Sudoku P. 131

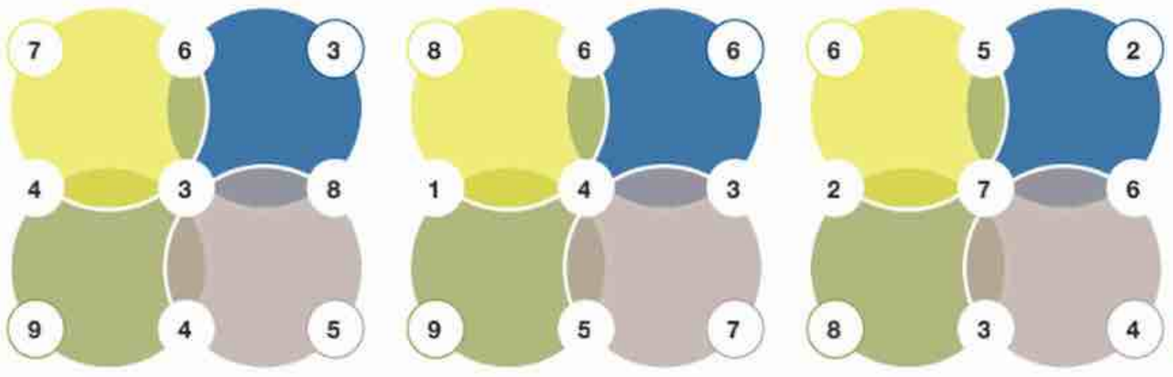
**Facile**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 7 | 9 | 4 | 5 | 8 | 1 | 2 | 3 |
| 2 | 8 | 5 | 1 | 9 | 3 | 4 | 7 | 6 |
| 1 | 3 | 4 | 2 | 6 | 7 | 5 | 8 | 9 |
| 5 | 6 | 8 | 7 | 2 | 9 | 3 | 1 | 4 |
| 4 | 9 | 7 | 3 | 8 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| 3 | 1 | 2 | 5 | 4 | 6 | 7 | 9 | 8 |
| 7 | 4 | 6 | 9 | 1 | 5 | 8 | 3 | 2 |
| 9 | 5 | 3 | 8 | 7 | 2 | 6 | 4 | 1 |
| 8 | 2 | 1 | 6 | 3 | 4 | 9 | 5 | 7 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 1 | 4 | 9 | 2 | 3 | 8 | 5 | 6 |
| 8 | 5 | 3 | 7 | 6 | 4 | 9 | 2 | 1 |
| 6 | 9 | 2 | 5 | 8 | 1 | 4 | 7 | 3 |
| 5 | 2 | 8 | 6 | 1 | 9 | 7 | 3 | 4 |
| 9 | 3 | 7 | 8 | 4 | 5 | 6 | 1 | 2 |
| 4 | 6 | 1 | 3 | 7 | 2 | 5 | 8 | 9 |
| 2 | 4 | 9 | 1 | 5 | 7 | 3 | 6 | 8 |
| 3 | 7 | 6 | 2 | 9 | 8 | 1 | 4 | 5 |
| 1 | 8 | 5 | 4 | 3 | 6 | 2 | 9 | 7 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 5 | 9 | 1 | 3 | 8 | 4 | 6 | 7 |
| 8 | 1 | 7 | 6 | 2 | 4 | 9 | 3 | 5 |
| 4 | 6 | 3 | 7 | 9 | 5 | 2 | 8 | 1 |
| 1 | 9 | 8 | 2 | 4 | 7 | 3 | 5 | 6 |
| 6 | 2 | 5 | 9 | 1 | 3 | 7 | 4 | 8 |
| 3 | 7 | 4 | 5 | 8 | 6 | 1 | 9 | 2 |
| 5 | 4 | 6 | 3 | 7 | 2 | 8 | 1 | 9 |
| 9 | 3 | 2 | 8 | 5 | 1 | 6 | 7 | 4 |
| 7 | 8 | 1 | 4 | 6 | 9 | 5 | 2 | 3 |

## Additions mêlées



**Moyen**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 5 | 3 | 1 | 7 | 6 | 4 | 9 | 8 |
| 1 | 4 | 8 | 2 | 3 | 9 | 5 | 6 | 7 |
| 9 | 7 | 6 | 8 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| 4 | 6 | 1 | 7 | 9 | 2 | 8 | 5 | 3 |
| 3 | 2 | 7 | 5 | 1 | 8 | 6 | 4 | 9 |
| 8 | 9 | 5 | 6 | 4 | 3 | 7 | 1 | 2 |
| 6 | 3 | 2 | 4 | 8 | 1 | 9 | 7 | 5 |
| 5 | 1 | 9 | 3 | 6 | 7 | 2 | 8 | 4 |
| 7 | 8 | 4 | 9 | 2 | 5 | 1 | 3 | 6 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 3 | 1 | 8 | 6 | 2 | 7 | 5 | 4 |
| 5 | 2 | 4 | 7 | 1 | 3 | 9 | 6 | 8 |
| 8 | 7 | 6 | 9 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| 7 | 5 | 2 | 6 | 9 | 1 | 8 | 4 | 3 |
| 4 | 1 | 3 | 5 | 2 | 8 | 6 | 7 | 9 |
| 6 | 9 | 8 | 4 | 3 | 7 | 5 | 1 | 2 |
| 3 | 6 | 5 | 2 | 4 | 9 | 1 | 8 | 7 |
| 1 | 4 | 7 | 3 | 8 | 5 | 2 | 9 | 6 |
| 2 | 8 | 9 | 1 | 7 | 6 | 4 | 3 | 5 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 1 | 8 | 5 | 2 | 6 | 4 | 3 | 9 |
| 4 | 6 | 5 | 3 | 9 | 7 | 1 | 8 | 2 |
| 9 | 3 | 2 | 8 | 4 | 1 | 7 | 6 | 5 |
| 6 | 2 | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 4 | 8 |
| 3 | 5 | 9 | 4 | 6 | 8 | 2 | 7 | 1 |
| 8 | 4 | 1 | 7 | 3 | 2 | 9 | 5 | 6 |
| 2 | 7 | 6 | 1 | 5 | 4 | 8 | 9 | 3 |
| 1 | 9 | 4 | 6 | 8 | 3 | 5 | 2 | 7 |
| 5 | 8 | 3 | 2 | 7 | 9 | 6 | 1 | 4 |

## 001

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 |

**Difficile**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 7 | 9 | 2 | 8 | 5 | 3 | 6 | 4 |
| 4 | 6 | 5 | 3 | 7 | 9 | 1 | 8 | 2 |
| 3 | 2 | 8 | 4 | 1 | 6 | 9 | 5 | 7 |
| 2 | 8 | 7 | 1 | 9 | 3 | 5 | 4 | 6 |
| 9 | 4 | 3 | 5 | 6 | 8 | 2 | 7 | 1 |
| 5 | 1 | 6 | 7 | 2 | 4 | 8 | 3 | 9 |
| 6 | 5 | 2 | 8 | 4 | 1 | 7 | 9 | 3 |
| 8 | 9 | 1 | 6 | 3 | 7 | 4 | 2 | 5 |
| 7 | 3 | 4 | 9 | 5 | 2 | 6 | 1 | 8 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 4 | 6 | 1 | 3 | 5 | 8 | 7 | 9 |
| 8 | 9 | 3 | 6 | 7 | 4 | 2 | 5 | 1 |
| 1 | 7 | 5 | 2 | 8 | 9 | 3 | 6 | 4 |
| 4 | 2 | 9 | 3 | 1 | 7 | 5 | 8 | 6 |
| 6 | 8 | 1 | 5 | 9 | 2 | 7 | 4 | 3 |
| 3 | 5 | 7 | 4 | 6 | 8 | 1 | 9 | 2 |
| 7 | 1 | 8 | 9 | 4 | 3 | 6 | 2 | 5 |
| 9 | 6 | 2 | 8 | 5 | 1 | 4 | 3 | 7 |
| 5 | 3 | 4 | 7 | 2 | 6 | 9 | 1 | 8 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | 9 | 6 | 5 | 7 | 4 | 2 | 3 | 1 |
| 7 | 2 | 3 | 9 | 1 | 6 | 8 | 4 | 5 |
| 1 | 5 | 4 | 2 | 8 | 3 | 6 | 9 | 7 |
| 6 | 8 | 9 | 3 | 4 | 7 | 1 | 5 | 2 |
| 4 | 1 | 5 | 8 | 2 | 9 | 7 | 6 | 3 |
| 2 | 3 | 7 | 1 | 6 | 5 | 4 | 8 | 9 |
| 9 | 7 | 8 | 6 | 5 | 2 | 3 | 1 | 4 |
| 5 | 4 | 1 | 7 | 3 | 8 | 9 | 2 | 6 |
| 3 | 6 | 2 | 4 | 9 | 1 | 5 | 7 | 8 |







# OFFRE SPÉCIALE ABONNEMENT

59 € AU LIEU DE ~~66 €~~

## ABONNEZ-VOUS POUR UN AN

12 NUMÉROS DE VSD DIRECTEMENT CHEZ VOUS

**BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD, 10-12, RUE MAURICE-GRIMAUD, 75018 PARIS**

**OUI** je m'abonne, et je profite de l'offre suivante

☐ VSD, un an, 12 numéros au tarif de 59 € au lieu de 66 €

☐ Mme
☐ M.
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.

VSD
Magazine mensuel édité par VSD-SNC, 10-12, rue Maurice-Grimaud, 75018 Paris. Tél. : 01.73.44.03.30.

**RÉDACTION**
**Rédaction en chef** Christophe Gautier, Marie Grézard (adjointe), Florent Méchain (adjoint).
**Culture** François Julien (chef de service), Olivier Bousquet (chef de rubrique).
**Maquette** Olivier Certain.
**Iconographie** Clémence Jarrige.

**Ont collaboré à ce numéro :**
Brigitte Postel, Chloé Joudrier, Nadège Laurens-Paget, Sylvie Marshall, Alain Marty, Antoine Grenapin, Bernard Achour, Caleb Morino, Christian Eudeline, Christophe d'Argoulais, Geoffrey Macnab, Goubelle, Jean-Louis Lemarchand, Massimo Gargia, Philippe Bouvard.

**Réseaux sociaux** Joy Ghosn.
**Sur Internet** www.vsd.fr

VSD-SNC, Société en nom collectif au capital de 15 240 000 € d'une durée de 99 ans.

**Gérant, directeur de la publication** Georges Ghosn.
**Assistante** Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)

**PUBLICITÉ**
**Responsable exécution** Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr).
**Marketing clients** Frédéric Eschwège.
**Régie** Ketil Media.

**Direction commerciale presse** Catherine Laplanche (claplanche@ketilmedia.com).
**Équipe commerciale** Véronique Le Gall (vlegall@ketilmedia.com), Anne Demulder (ademulder@ketilmedia.com), Pierre-André Amar (paamar@ketilmedia.com).

**Accueil clients :** feschwege@vsd.fr

**Diffusion ventes au numéro** (réservé aux marchands de journaux) : Mercuri-Presse.
**Responsable des ventes** Bertrand Rabin (brabin@mercuri-presse.com).
**Ventes tiers Print et Digitales** Sylvain Saupin (ssaupin@vip-press.fr)
**Imprimeur** Léonce Deprez, Zone Artois Pôle 2, Allée de Belgique, 62128 Wancourt.
**Provenance du papier :** Suède.

**Taux de fibres recyclées :** 0 %
**Eutrophisation :** Ptot 0,004 kg/tonne.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 1125 D 86867.
Création : septembre 1977.
Dépôt légal : septembre 2021.
CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL.
PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL
© VSD 2021 Imprimé en France.

**Distribution** MLP.
Abonnement 1 an : 12 numéros, 59 €.

*La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.*

# VSD Bouvardages

PAR **PHILIPPE BOUVARD**

**Les Français de la base qui prendront le pouvoir le 24 avril 2022** avant de le rétrocéder pour cinq ans deux semaines plus tard doivent se demander pourquoi les candidats sont aussi nombreux. Certes, la fonction est prestigieuse mais elle n'autorise aucun avancement et s'accompagne quotidiennement de tant de soucis et d'attaques que pour vouloir l'exercer, il faut être plutôt maso qu'énarque. Le salaire mensuel, réduit de 30 % par Hollande, ne dépasse plus celui d'un patron de PME. Pour ce qui concerne les frais de représentation, les vingt cuisiniers qui s'activent dans les sous-sols de l'Élysée ne mitonnent pas un suprême de volaille sans que la Cour des Comptes dénombre les abattis. Bien sûr, l'ex-chef de l'État touche dès son départ une dotation à vie de 6 000 € par mois, c'est-à-dire équivalente à la retraite d'un cinq étoiles. Mais au bout de cinq ans, réduction drastique des avantages en nature : un policier au lieu de deux, trois collaborateurs au lieu de sept, plus de personnel de maison ni de chauffeur ni de limousine ni de gratuité dans les trains et les avions.

**La palme de la démagogie** ne revient toujours pas à Macron malgré sa récente apparition en tee-shirt sur les réseaux sociaux. Voilà près d'un demi-siècle, Giscard était allé plus loin en jouant de l'accordéon en compagnie d'Yvette Horner, en petit-déjeunant avec les éboueurs et en dînant chez les Français sans rien leur apporter d'autre que des confitures soi-disant fabriquées par Anne-Aymone.

**Le tourisme spatial est lancé.** Il suffit de disposer de onze minutes, de quelques millions de dollars pour s'élever au-dessus du commun et bénéficier d'une apesanteur de mauvais augure pour les amateurs de gravité.



> *« Contre l'augmentation de la pauvreté dans le monde, la mobilisation est générale. Ainsi le footballeur Lionel Messi a-t-il fait le sacrifice de réduire de moitié son salaire annuel : 37 millions au lieu de 75 »*
>
> Philippe Bouvard

**Guère emballant** cet empaquetage de l'Arc de Triomphe du 18 septembre au 3 octobre par les disciples de feu Christo. Sans doute y avait-il d'autres édifices moins sacrés à dissimuler sous 25 000 mètres carrés de tissu recyclable. Par exemple, l'immeuble où officie le ministre ayant autorisé cette mascarade sans même avoir sollicité l'agrément de la famille du soldat inconnu.

**Le professeur Jean-François Mattei** se montre rassurant sans rassurer personne car on se souvient qu'en 2003, alors qu'il était ministre de la Santé, il avait nié en tenue de plage depuis son jardin marseillais les séquelles dévastatrices d'une canicule qui devait causer 25 000 morts. Ce qui ne l'empêcha pas de présider ensuite le Conseil d'Administration de l'Académie nationale de Médecine.

STÉPHANIE LECOCQ/SOPIX/SIPA

NGS

*Freedom*
# addicts

WWW.NGS.EU

# ROLLER TEMPO

1+1
TWS

5H
BATTERIE

**20W** Haut-parleur ultraportable et compact de 20 W de puissance de crête, idéal pour une utilisation en déplacement.

MICRO SD

USB

AUXILIAIRE



LA DURABILITÉ N'EST PAS
UNE MODE DE PLUS.
C'EST NOTRE SAVOIR-FAIRE
DEPUIS 2010

# / WAITING FOR THE SUN